

Le Miroir des Modes

Vol. XLV.—No. 5.

MAI, 1902.



GRAVURE No. 202 D.—TOILETTE DE PROMENADE.

GRAVURE No. 202 D.—Cette gravure représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5907, existe en 7 tailles de 76 à 107 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25 (Voir page 217). Le patron de la jupe, le No. 5916, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50 (Illustré différemment à la page 215.)

Costume en drap d'été beige, agrémenté de petits velours mordorés et d'entre-deux bis. Les devants plissés restent ouverts dans toute leur hauteur, et dans l'écartement paraît un gilet incrusté d'entre-deux, qui blouse à la taille et se surmonte d'un col droit. Le dos est plissé et se finit avec une basque, rapportée sous une étroite ceinture. Col découpé, fermant derrière, et manches longues, à poignets évasés, pouvant être écourtées. La jupe se compose de cinq lés et se fait ronde ou avec une petite traîne. Le tablier est encadré de plis de côté qui descendent à hauteur de volant. Derrière, se trouve un pli creux et devant, le haut du modèle peut s'échancre légèrement.

Le voile améthyste sera charmant pour ce gracieux costume garni de motifs de guipure russe. Le drap fin vert de saule sera non moins élégant, pouvant être garni de petits velours noirs et de broderie orientale.

Les plis paraissent surtout, sur les boléros, les jupes et les costumes. Les plis de côté sont populaires en ce moment et il n'y a guère de chemisette qui n'en soit ornée. Un modèle se distinguant par sa simple élégance a un dos sans couture, légèrement froncé à la taille et des devants plissés sur les épaules. Au côté gauche se trouve une petite poche.

Un corsage délicieux pouvant être porté avec une jupe en tulle noir, est en soie brochée. Les devants plissés en plis de côté s'écartent sur un gilet blousant en mousseline de soie voilée de dentelle. Dos plissé, agrémenté d'un postillon; manches écourtées, finies par un sabot de mousseline de soie recouvert de dentelle. Quoique ce corsage soit d'une coupe simple, il est très élégant surtout

en soie et velours et convient aux tailles fortes et sveltes.

C'est en ce moment que l'on s'occupe des boléros et des vêtements extérieurs. Une foule de jolis modèles se voient de tous côtés et l'on n'a que l'embarras du

au-dessous de la taille et s'ornent d'un motif découpé en peau de soie. Dans l'écartement paraît un gilet en mousseline de soie plissée accordéon, fini par un col en guipure. Les manches gracieuses s'évasent sur la main et se froncent légèrement au sommet. Une autre jaquette d'une grâce incomparable se fait en drap d'été rose. Les devants, en se repliant, forment un col châle paré de guipure. Ils descendent en pattes sous la taille et se plissent en plis de côté. Autour des hanches est rapportée une petite basque découpée, qui s'arrête sous les devants. Ce vêtement sera aussi joli en brillante que en peau de soie et en taffetas.

Pour accompagner un modèle de ce genre, une gracieuse jupe de même tissu est indispensable. Un vêtement d'une coupe fort élégante et simple est plissé tout autour en plis plats qui descendent à hauteur de volant gradué et tombent ensuite librement, jusqu'au bas, où ils accentuent l'évasement indispensable de la jupe. Cette dernière est adaptée à un grand nombre de jolis tissus tels que le drap feuille, le foulard, le crêpe météore, etc.

La femme élégante s'intéresse toujours aux nouveautés, quelque forme que prennent ces dernières. C'est ainsi que les robes d'intérieur japonaises jouissent de la faveur de la mode. On leur trouve un charme et une certaine grâce originale bien faits pour leur assurer une vogue prolongée. Un des derniers modèles, représenté sur une des pages de ce numéro, se fait avec ou grand empiècement, montant un dos froncé. Les manches flottantes sont finies par une haute bande de tissu contrastant, qui se prolonge sur les devants et autour du bord inférieur.

La soie liberty, le foulard, la soie japonaise, le cachemire sont tout désignés pour la reproduction de ce modèle.

Une matinée représentée plus loin, se compose d'un dos uni, s'arrêtant à ras de taille et de devants libres formant des pointes. Les manches flottantes sont recouvertes au sommet d'un grand col de fantaisie bordé d'un volant de dentelle qui se répète à tous les bords libres du vêtement. La soie de Chine, le surah, la faille, le crêpe de Chine, le cachemire, la flanelle fine, etc., sont beaucoup employés pour les négligés qui s'agrémentent de volants de dentelle lierre, de flots de ruban assorti, de ruchettes de même tissu.



GRAVURE No. 202 D.—Cette gravure représente une TOILETTE DE PROMENADE. Les patrons sont: Corsage No. 5907; prix: 1 fr. 25. JUPE No. 5916, prix: 1 fr. 50.

choix parmi ces jaquettes qui ont chacune une séduction particulière. Charmant, un boléro en brillante bleu foncé, souligné aux bords d'une bande de peau de soie noire. Les devants s'arrondissent

Le patron No. 5917: Pour Dames: Jupe comprenant un Fond de Jupe de Cinq Lés, et une Jupe de Dessus de Sept Lés, ayant un Pli Creux ou des Fronces derrière et pouvant se faire à Grande ou à Petite Traîne, et avec ou sans l'Echancre, est offert gratuitement avec ce numéro. (Voir page 260.)

No. 5955.—POUR DAMES: BOLÉRO.

Les jaquettes courtes offrent un grand choix de modèles, parmi lesquels se distingue tout particulièrement, par sa coupe élégante, le boléro illustré ci-dessous. Il est en cheviotte de fantaisie, et s'agrémente sobrement de piqures. Les devants et le dos sont plissés en plis de côté, qui se rapprochent à la taille et se perdent dans une étroite ceinture unie du tissu. Les devants blousants se découpent en pattes au-dessous de la taille et s'ouvrent dans toute leur hauteur, avec le col châle qui finit l'encolure. Manches à deux coutures, fendues au bas où elles s'évasent gracieusement. Au-dessous de la taille est rapportée une basque découpée, dont le raccord est masqué par la ceinture.

La peau de soie noire est en vogue pour les jaquettes de ce genre, dont le col peut être en guipure, en transparence sur satin blanc. La moire noire est non moins désirable pour le modèle avec baguettes de drap ou de taffetas. Doublure de satin liberty blanc.

Un boléro d'un grand cachet se ferait en drap pivoine avec doublure de taffetas fantaisie et un vêtement moins habillé, mais non moins joli, serait en cheviotte noire avec col en broderie orientale.

Le patron No. 5955 existe en 9 tailles pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne, la confection de ce vêtement requiert 1 m. 75 de tissu en 137 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5922. — POUR DAMES: BOLÉRO.

Le boléro régnera de nouveau au printemps, et sa vogue ne peut être accueillie qu'avec

passants brodés. Une jupe de même tissu, gracieusement évasée du bas et formant un pli creux derrière, se porterait avec le vêtement.

Le patron No. 5922 existe en 9 tailles pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne, la confection de ce boléro requiert 2 m. 20 avec 35 cm. de tissu contrastant pour le gilet en 70 cm. et 60 cm. de soie en 52 cm. pour la ceinture et les bandes. Prix: 1 fr. 25.

No. 5816.—
POUR
DAMES:
JUPE
EVASÉE
DE CINQ
LÉS.

Les jupes à plis de côté sont décidément une nouveauté, qui semble être très en faveur. La jupe représentée au bas de la page est en canevas bleu, bien que le piqué, la toile et les étoffes lavables conviennent aussi à sa confection. Elle est illustrée à la gravure No. 202 D sur la

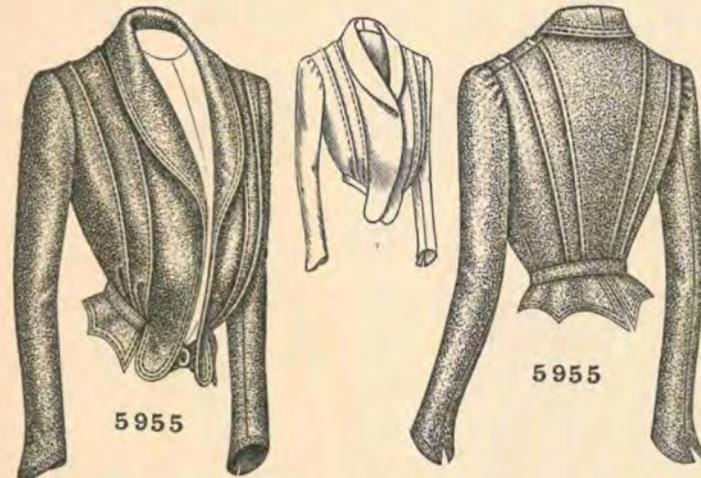
page 213. Le modèle se compose de cinq lés évasés et se fait rond ou avec une petite traîne. Le tablier est encadré de plis de côté, s'a-

piqué blanc est éminemment désirable pour ce vêtement, qui se porterait avec une chemisette de même tissu. Les draps satinés, l'étamine, la vigogne, le homespun, et les cheviottes de fantaisie se recommandent pour la confection de ce gracieux modèle ainsi qu'un grand nombre de draps tailleur. Pour garnir, les piqures, les baguettes de taffetas ou de même tissu sont corrects.

Le patron No. 5916 existe en 9 tailles pour dames de 51 à 91 cm. de taille ou de 94 à 149 cm. de hanches. Pour 61 cm. de taille ou 104 cm. de hanches la confection de cette jupe requiert 4 m. 20 de tissu en 110 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.



POUR DAMES: BOLÉRO AVEC OU SANS LE POSTILLON, LA CEINTURE ET UNE COUTURE AU MILIEU DU DOS.



POUR DAMES: BOLÉRO À P LIS PIQUÉS, ET COL CHÂLE ÉTROIT; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS, LA BASQUE.

faveur, car c'est un petit vêtement des plus gracieux. Le modèle illustré est en drap de satin, rehaussé de baguettes piquées de taffetas. Il se compose d'un dos uni ou à couture de milieu, et de devants très ajustés, restant ouverts dans toute leur hauteur. Dans l'écartement paraissent, des dépassants en drap uni, de couleur contrastante, ornés de petits boutons et se découpant en pointes au-dessous de la taille. Manches à deux coutures, s'évasant en cloche au poignet et fendues légèrement à cet endroit. Sous une ceinture de taffetas, martelée de piqures est rapporté un postillon plissé.

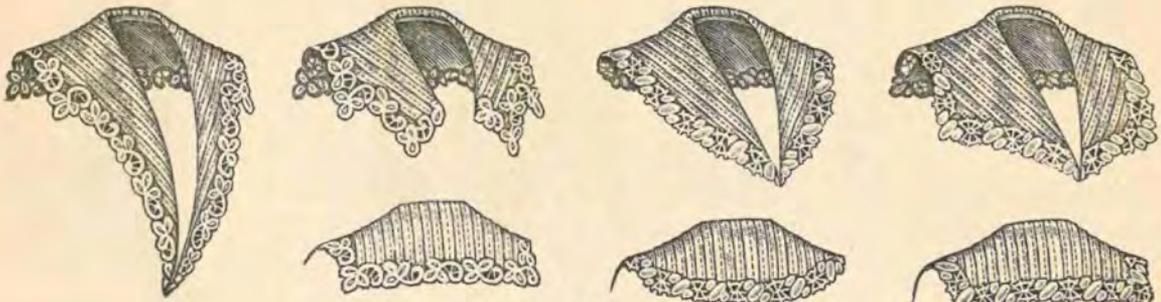
Une jaquette de ce genre, une jupe de même tissu, faite en cinq lés, constituerait un charmant costume tailleur. La cheviotte gris éléphant, le homespun, "le whip-cord" la serge, les draps lustrés etc. s'adaptent avantageusement à cette jaquette dont la garniture peut consister en baguettes de taffetas noir. Ce boléro serait délicieux en brillantine marine avec baguettes de peau de soie noire et dé-



POUR DAMES: JUPE EVASÉE, DE CINQ LÉS, À PETITE TRAÎNE OU RONDE; AYANT UN P LI CREUX OU DES FRONCES DERRIÈRE, ET UN P LI PIQUÉ DE CHAQUE CÔTÉ DEVANT; POUVANT ÊTRE ECHANCRÉE À LA TAILLE.

No. 5972.—POUR DAMES: COLS DE FANTAISIE.

Beaucoup de chemisettes nouvelles sont ornées de grands cols, qui, en donnant aux épaules la largeur si recherchée en ce moment, ajoutent une grâce de plus aux corsages qu'ils accompagnent. Deux cols charmants sont illustrés ci-



5972

POUR DAMES: COLS DE FANTAISIE.

dessous, faits en batiste plissée et ornés d'application. L'un des cols se prolonge en pointes jusqu'à la taille, bien qu'il puisse aussi s'arrêter à la poitrine. L'autre modèle est dans le genre châle, son contour pouvant néanmoins être modifié à volonté.

Ces jolis accessoires sont devenus indispensables pour les boléros en taffetas et en che-

No. 5662.—POUR DAMES: MANTEAU.

La soie pongée a de si grands avantages, qu'on en fait maintenant tous les vêtements comme les manteaux de voyage, les cache-poussière, etc. Le vêtement qui se trouve au bas de la page est en soie pongée noire et se ferme par une boucle en argent. Il est monté après un empiècement et se plisse devant

cheviotte, l'alpaga, le drap couvert-coat ou cuir.

Le patron No. 5962 existe en 5 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de ce vêtement requiert 13 m. 25 de tissu en 52 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5925.—POUR DAMES: COLS DE FANTAISIE.

Les cols sont des accessoires très importants, que la femme de goût choisit avec soin afin qu'ils soient en harmonie avec les corsages qu'ils sont destinés à accompagner. Les cols



5962

POUR DAMES: MANTEAU LONG.

5962

5925

POUR DAMES: COLS DE FANTAISIE.

de la gravure sont d'une rare élégance et d'une grande simplicité. Le modèle drapé est fait avec un mouchoir brodé et du taffetas ciel. Le mouchoir est coupé diagonalement, les coins formant des pattes et un petit jabot. Le col s'écarte devant et derrière sur le fond en taffetas ciel.

L'autre col est en soie à pois et se plisse en travers; il est fini avec une cravate passée dans des anneaux de soie noire et nouée gracieusement. D'exquis modèles se font en tissus riches, en taffetas à fleurs, velours miroir, mousseline de soie. Les soies à dessins, rebrodés de perles et de pierreries sont tout particulièrement désirables pour les modèles de ce genre.

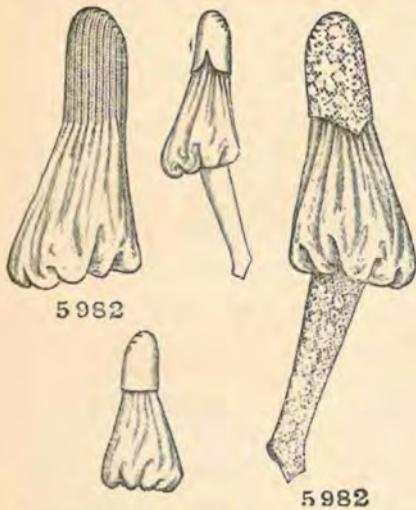
Le patron No. 5925 existe en 3 tailles, petite, moyenne et grande. Dans la taille moyenne le col drapé exige un mouchoir de 34 cm. carrés et 15 cm. de soie en 52 cm.; le col plissé réclame 1 m. 40 de tissu en 52 cm. Prix: 50 centimes.

viotte portés pendant l'été. On peut les faire en linon bis, rayé d'entre-deux assortis ou en batiste blanche plissée tout unie. Le canevas est désirable aussi pour leur confection.

et dans le dos en plis de côté qui descendent jusqu'à hauteur de volant. Les devants s'ouvrent en revers, qui se rattachent au col; manches plissées en plis de côté qui s'arrêtent

No. 5982.—POUR DAMES: MANCHE.

Les manches à la mode présentent généralement dans leur confection une combinaison de tissus contrastants. Un modèle, qui ne manquera pas de plaire à nos abonnées, est il-



POUR DAMES: MANCHE LONGUE OU MI-LONGUE, AVEC BOUFFANT RESSERRÉ DANS LE HAUT PAR DES P LIS OU PAR DES FRONCES OU PAR UN JOCKEY EN L'UN OU L'AUTRE DE TROIS CONTOURS.

illustré, ci-dessous et se fait en dentelle et satin liberty. Il se compose d'un grand bouffant plissé dans le haut ou froncé, et retombant au coude. Le haut peut être recouvert d'un jockey uni ou découpé. Cette manche, d'une si grande originalité, peut se faire longue ou demi-longue et se pose sur une doublure de deux coutures. Fait en tissus de couleurs contrastantes, le modèle est d'une élégance achevée.

Le patron No. 5982 existe en 6 tailles de 25 à 38 cm. de tour de bras, la mesure se prenant à environ deux centimètres et demi au-dessus de l'aisselle. Pour 28 cm. de tour de bras, une paire de manches longues demande 2 m. 30 de tissu en 52 cm. avec 45 cm. de lèze de dentelle en 46 cm. pour les jockeys ou 70

No. 5907.—POUR DAMES: CORSAGE "MAXINE."

Élégant modèle de corsage en voile glaieul et dentelle appliquée. Une autre gravure du vêtement se trouve au No. 202 D sur la page 213 de ce numéro. Les devants sont plissés en plis qui masquent le sommet des manches et se rencontrent à la taille pour blouser dans une ceinture de velours glaieul. Dans l'écartement, paraît un gilet uni, froncé dans le bas et surmonté d'un col droit, découpé et cerclé de trois petits velours. Dos plissé comme les devants et agrémenté d'un postillon rapporté sous la ceinture de velours et se continuant en basque autour du corsage. Manches à deux coutures, terminées par des manchettes évasées en dentelle, montées par des petits velours. Ces manches peuvent être écourtées et finies avec des sabots en forme montés par des velours.

Le patron No. 5907 existe en 7 tailles pour dames de 76 à 107 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection du mou-



POUR DAMES: CORSAGE "MAXINE" À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA BASQUE.

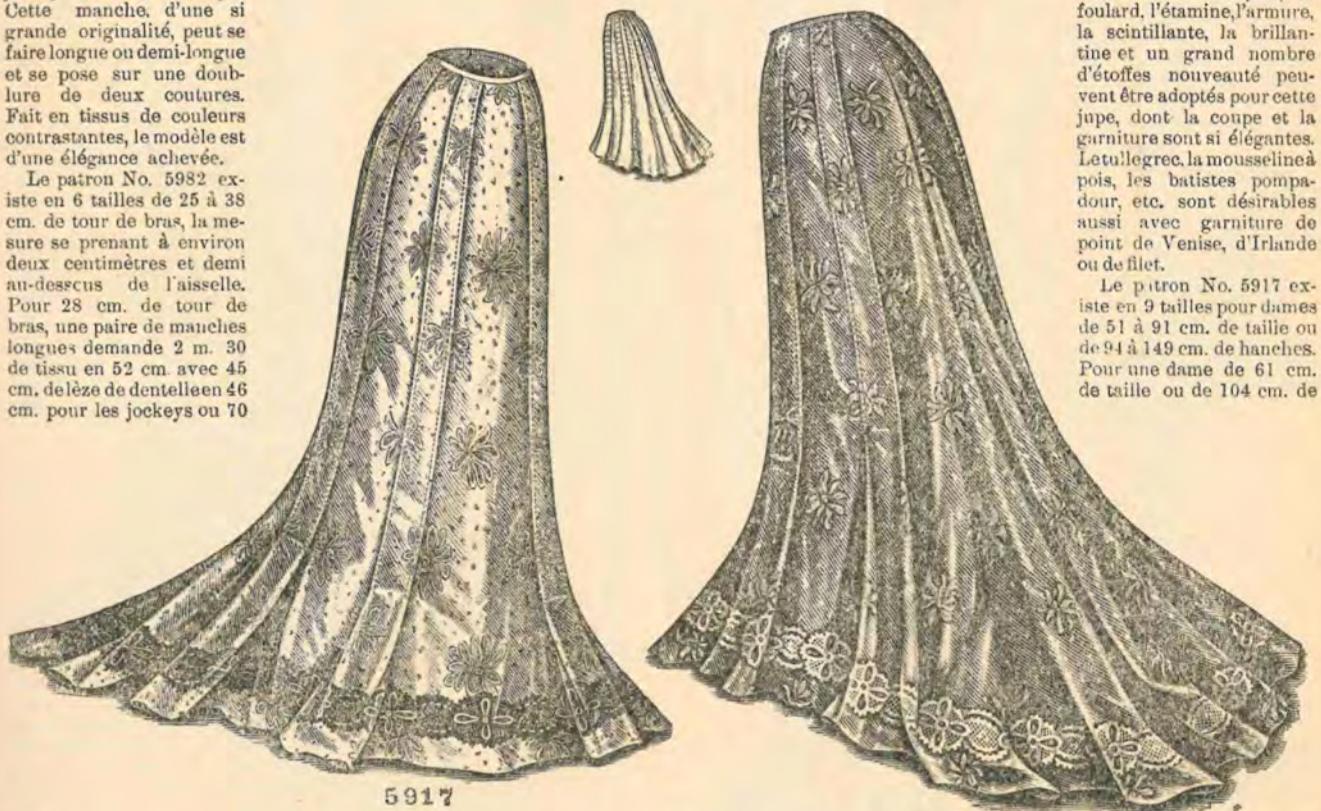
No. 5917.—POUR DAMES: JUPE.

Jupe en soie des Indes à dessin, simplement garnie d'une bande de guipure. Elle se

compose de sept lés et se plisse en plis ronds qui descendent jusqu'à hauteur de volant gradné et se répètent tout autour. L'ampleur derrière forme des fronces ou un pli creux, et le modèle, qui se fait à grande ou à petite traîne, a environ quatre mètres dix de tour dans les tailles moyennes. La jupe se pose sur une sous-jupe de cinq lés, froncée dans le dos et ayant environ trois mètres de tour. Le bas du vêtement, se distendant gracieusement est cerclé d'une bande de guipure bise, à médaillons.

Les tissus souples, le foulard, l'étamine, l'armure, la scintillante, la brillantine et un grand nombre d'étoffes nouveautés peuvent être adoptés pour cette jupe, dont la coupe et la garniture sont si élégantes. L'atlegrec, la mousseline à pois, les batistes pompadour, etc. sont désirables aussi avec garniture de point de Venise, d'Irlande ou de filet.

Le patron No. 5917 existe en 9 tailles pour dames de 51 à 91 cm. de taille ou de 94 à 149 cm. de hanches. Pour une dame de 61 cm. de taille ou de 104 cm. de



POUR DAMES: JUPE COMPRENANT UN FOND DE JUPE DE CINQ LÉS ET UNE JUPE DE DESSUS DE SEPT LÉS, DISPOSÉE EN P LIS RONDS À HAUTEUR DE VOLANT AUX COUTURES DE CÔTÉ; AYANT UN P LI CREUX OU DES FRONCES DERRIÈRE ET POUVANT SE FAIRE À GRANDE OU À PETITE TRAÎNE ET AVEC OU SANS L'ECHANCRURE.

cm. de lèze de dentelle pour le bas; une paire de manches demi-longues réclame 1 m. 50 de tissu en 52 cm. - Prix du patron: 50 centimes.

dèle requiert 1 m. 95 de tissu en 110 cm. avec 60 cm. de plissé de fantaisie en 46 cm. pour le gilet. Prix du patron: 1 fr. 25.

hanches, la confection de ce modèle exige 8 m. 45 de tissu en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5953.—CORSAGE POUR DAMES.

La guipure russe est toujours très employée pour les corsages élégants. Le corsage représenté ci-dessous est fait en louisine vert nil et chiffon plissé. Les devants du modèle blou-

Un autre modèle pourrait être confectionné en velours noir avec gilet en satin crème recouvert de guipure noire, revers en mousseline de soie ivoire, plissée, et bande de guipure noire posée en transparent au bord de la mousseline; col, et manchettes assortis. Le taffetas, le crêpe de Chine, le drap de soie, la moire, etc., donneront d'excellents résultats.

Le patron No. 5953 est en vente en 8 tailles pour dames de 76 à

No. 5919.—JUPE EN FORME POUR DAMES.

Les jupes en forme jouissent toujours de la même faveur. Le modèle représenté par la gravure, est fait en soie des Indes fond gris argent à grands ramages gris ardoise, et garniture de guipure noire. Des plis-pinces ornent le haut de la jupe; une des dernières nouveautés consiste à couper l'étoffe destinée aux pinces et d'en réunir les bords, au moyen d'un point de fantaisie. Le dessin, qui accompagne la jupe, donne une idée très exacte de ce point qui fait fureur en ce moment. La jupe, tombe en godets derrière et un volant gradué, en forme, accentue l'évasement du bord inférieur de la jupe.



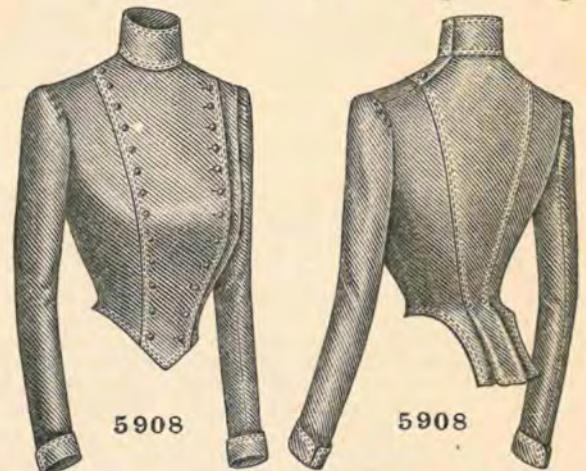
5953

5953

POUR DAMES: CORSAGE À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES, ET CEINTURE UNIE OU DE FANTAISIE; AVEC OU SANS LA BASQUE.

sent à la taille et s'écartent en formant revers sur un gilet de soie de même teinte, recouvert de guipure russe; un col droit finit l'encolure. Les manches de deux coutures peuvent se faire tout unies, et s'allonger en pointe sur la main où elles peuvent se faire mi-longues, avec manchette originale et sabots de dentelle. Le patron fournit une ceinture unie et une ceinture drapée, et l'emploi de la basque est facultatif. Le corsage est bâti sur une doublure ajustée. Un élégant corsage de dîner pourrait être fait en soie bleu source à dessins Pompadour avec gilet en moire ivoire, recouvert de guipure orée. La ceinture en panne bleu source fermerait sous une grosse boucle art nouveau.

112 cm. de poitrine. Pour 86 cm. de poitrine la confection du corsage requiert 3 m. 30 de tissu en 52 cm., ou 3 m. 20 en 70 cm. ou 1 m. 80 en 110 ou 1 m. 75 en 120 cm., avec 80 cm. de plissé en 46 cm. pour le col, les manchettes et les revers, 90 cm. de soie en 52 cm. pour le gilet et le bas des manches, et 90 cm. de lèze de dentelle pour recouvrir la soie. Prix du patron: 1 fr. 25.



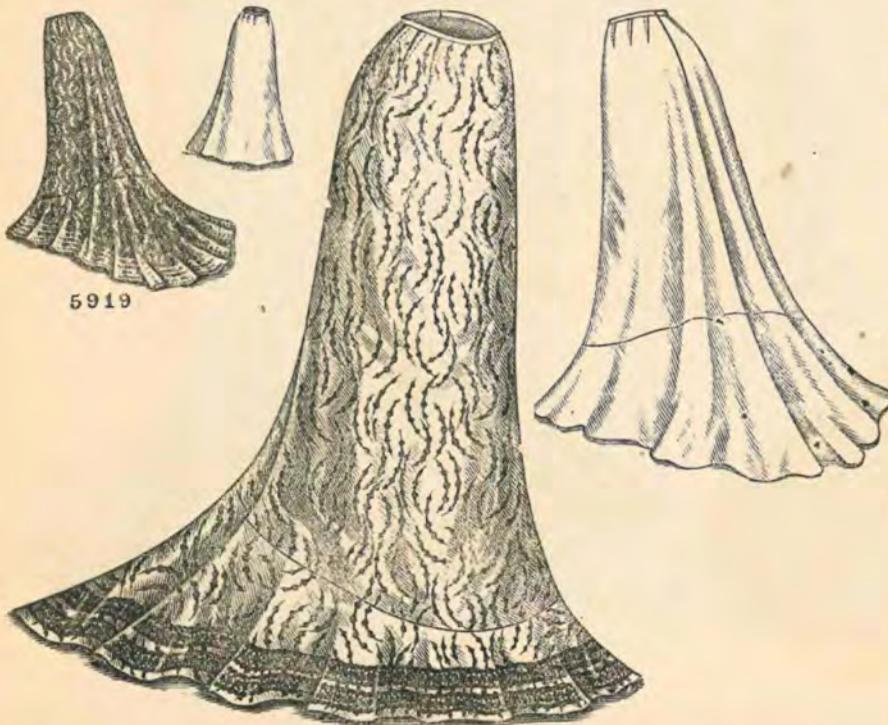
5908

5908

POUR DAMES: CORSAGE CROISÉ, AVEC COUTURES REMONTANT JUSQU'ÀUX ÉPAULES, ET AVEC OU SANS UNE COUTURE AU MILIEU DU DOS.

Ce modèle peut se faire à petite ou à grande traîne; dans les tailles moyennes la jupe a environ trois mètres soixante-cinq au bord inférieur et le volant cinq mètres soixante.

Le patron No. 5919 existe en 9 tailles, de 51 à 91 cm. de taille, ou de 94 à 149 cm. de hanches. Pour 61 cm. de taille ou 104 cm. de hanches, la confection de cette jupe sans volant requiert 4 m. 45 de tissu en 70 cm., avec le volant 6 m. 50 même largeur. Prix: 1 fr. 50.



5919

5919

POUR DAMES: JUPE EN FORME, À DOS À GODETS; AVEC PLS-PINCES OU PINCES OUVERTES; POUVANT SE FAIRE À GRANDE OU À PETITE TRAÎNE, ET AVEC OU SANS L'ÉCHANGRURE ET UN VOLANT EN FORME, GRADUÉ SOUS LEQUEL LA JUPE PEUT ÊTRE COUPÉE.

No. 5908.—POUR DAMES: CORSAGE CROISÉ.

Ce modèle très simple se distingue par un postillon, et des coutures remontant jusqu'aux épaules; il est fait en drap de satin bleu orné de minuscules boutons en nacre irisée. On peut le faire avec ou sans une couture au milieu du dos. Le bord inférieur se prolonge devant en pointe aiguë et va rejoindre le postillon en formant une courbe gracieuse. Le devant de droite croise sur celui de gauche. Les manches de deux coutures ont l'ampleur du haut rassemblée par des fronces et se terminent au poignet par une manchette repliée. Un haut col droit finit l'encolure. Ce corsage est sobrement orné de rangs de piqûres et se portera très bien avec une jupe tailleur.

Le patron No. 5908 est en vente en 8 tailles, pour dames ayant de 81 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne sa confection requiert 2 m. 75 de tissu en 70 cm., ou 1 m. 75 en 110 cm., ou 1 m. 50 en 120 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5931.—POUR DAMES: JUPE ÉVASÉE DE TROIS PIÈCES.

Les robes de soie sont très en vogue cet été, comme elles sont désirables pour les grandes chaleurs et adaptées aux occasions habillées aussi bien qu'aux circonstances ordinaires. La jupe représentée plus bas est confectionnée en soie des Indes bleue et blanche, rehaussée d'entre-deux, et, combinée avec un corsage à empiècement de plissé fantaisie, formerait une toilette charmante.

La jupe est de trois lés avec des pinces formant l'ajustement sur les hanches. L'ampleur dans le dos peut être disposée en fronces ou en un pli creux piqué sur une courte distance pour tomber ensuite librement. Le trait caractéristique du modèle est un volant en forme, au-dessous duquel la jupe est supprimée; cette dernière, ayant dans les tailles moyennes, environ trois mètres trente-cinq et le volant cinq mètres de tour.

On peut faire l'échancrure suivant les goûts. Du foulard vert réséda, avec des garnitures de Chantilly paraissant au bord inférieur et sous lesquelles se trouve découpé le tissu, produit un effet charmant porté sur un transparent de soie blanche.

Patron No. 5931 est en 9 tailles pour dames ayant de 51 à 91 cm. de taille ou de 94 à 149 cm. de hanches. Pour une dame ayant 61 cm. de taille ou 104 cm. de hanches, la jupe coupée sous le volant exige 6 m. 15 de tissu en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5932.—POUR DAMES: CORSAGE.

On peut obtenir de si admirables résultats avec l'organdi, que, pour les robes très garnies, on choisit généralement ce tissu. Le corsage représenté dans la gravure est confectionné en organdi d'une nuance bleu pastel avec

rabattus tellement en vogue à présent, est un des traits distinctifs de ce corsage qui est très ample dans le dos et sur le devant où il blouse gracieusement. Une berthe prête l'ampleur voulue aux épaules et s'étend sur le sommet des manches, qui peuvent être

Du foulard bleu pâle avec des garnitures d'applications ivoire serait d'un effet très élégant.

D'autres tissus tels que la mousseline à pois, le linon, l'étamine, le barège, la grenadine, le tissu de soie, la batiste et toutes les variétés



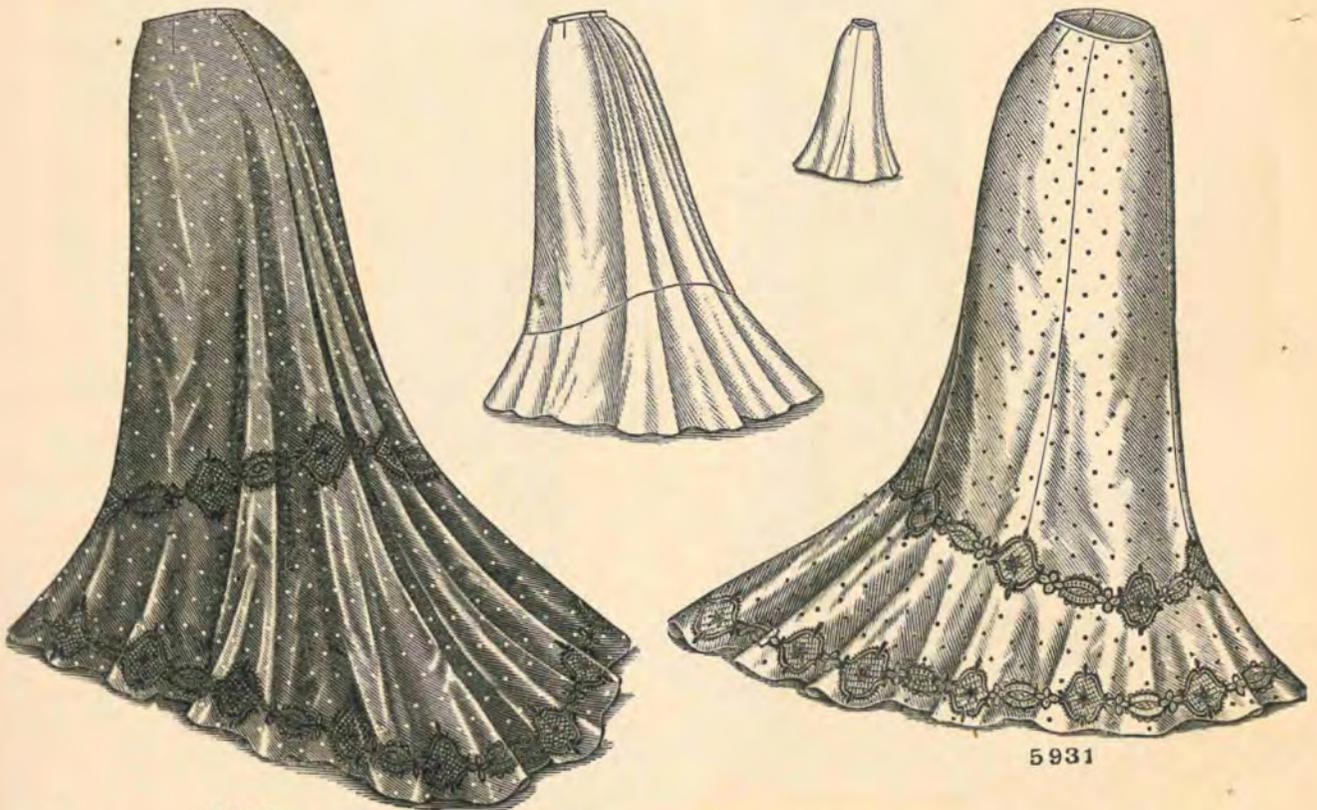
POUR DAMES: CORSAGE À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES, POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA BERTHE ET LES DEVANTS BOLÉRO.

mi-longues ou longues à deux coutures et montées par des bouffants volumineux aux coudes.

Des devants boléro font aussi partie de ce vêtement, et une ceinture drapée, à chou de

brodées, la soie, le guingamp, la soie de Chine et le basin sont désirables pour ce modèle.

Patron No 5932 est en 8 tailles pour dames ayant de 76 à 112 cm. poitrine. Pour une dame de taille moyenne le corsage requiert



5931

POUR DAMES: JUPE ÉVASÉE DE TROIS PIÈCES, AYANT UN PLI CREUX OU DES FRONCES DERRIÈRE, ET UN VOLANT EN FORME SOUS LEQUEL LA JUPE PEUT ÊTRE COUPÉE; POUVANT SE FAIRE À GRANDE OU À PETITE TRAÎNE ET AVEC OU SANS L'ÉCHANCURE.

bordure de dentelle et entre-deux. Un empiècement fermant sur l'épaule gauche et surmonté d'un col droit orné d'un des petits

ruban, prête du cachet au corsage, qui est monté sur une doublure ajustée et peut se faire avec ou sans la berthe ou les devants boléro.

3 m. 65 de tissu en 70 cm., ou 3 m. 10 de tissu en 88 cm., ou 2 m. 50 en 110 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5903.—POUR DAMES: CORSAGE À BOLÉRO.

La mode pour les tissus de dentelle permet un grand nombre de combinaisons pour la confection des corsages élégants. Une jolie création est représentée dans la gravure, faite

coutures sont d'un contour irrégulier. Une ceinture accentue la taille allongée et une doublure ayant les coutures d'usage fait partie du corsage.

Patron No 5903 est en 7 tailles pour dames ayant de 76 à 107 cm. de poitrine. Pour une

une certaine distance. Le tissu est découpé sous le volant. La jupe peut avoir une grande ou une petite traîne, et dans les tailles moyennes, au bord inférieur, a environ trois mètres cinquante-cinq de tour.

Patron No. 5943 est en 9 tailles pour dames ayant de 51 à 91 cm. de taille ou de 94 à 149 cm. de hanches. La jupe découpée sous le volant pour une dame ayant 61 cm. de taille ou 104 cm. de hanches, requiert 10 m. 20 de tissu en 70 cm.; la jupe se prolongeant sous le volant, 12 m. 45 en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5956.—POUR DAMES: CORSAGE.
Un joli modèle de corsage confectionné en foulard est représenté dans la gravure, avec



5903

POUR DAMES:
CORSAGE À BOLÉRO.

5903

de mousseline de soie cordée rose pâle, et de drap gris, relevé d'appliqué d'Irlande. Le corsage est plat dans le haut et blouse gracieusement sur le devant, avec une légère ampleur à la taille. Un col droit encercle le cou, et des bouffants volumineux sont montés sur des doublures de manche de deux coutures, et les poignets sont simulés par des

dame de taille moyenne, le corsage exige 1 m. 70 de tissu en 110 cm. avec 1 m. 05 en 110 cm. pour le boléro, la ceinture et les manches extérieures. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5943.—POUR DAMES: JUPE DE CINQ LÉS.

La mousseline à pois sera très en vogue



5956



5956

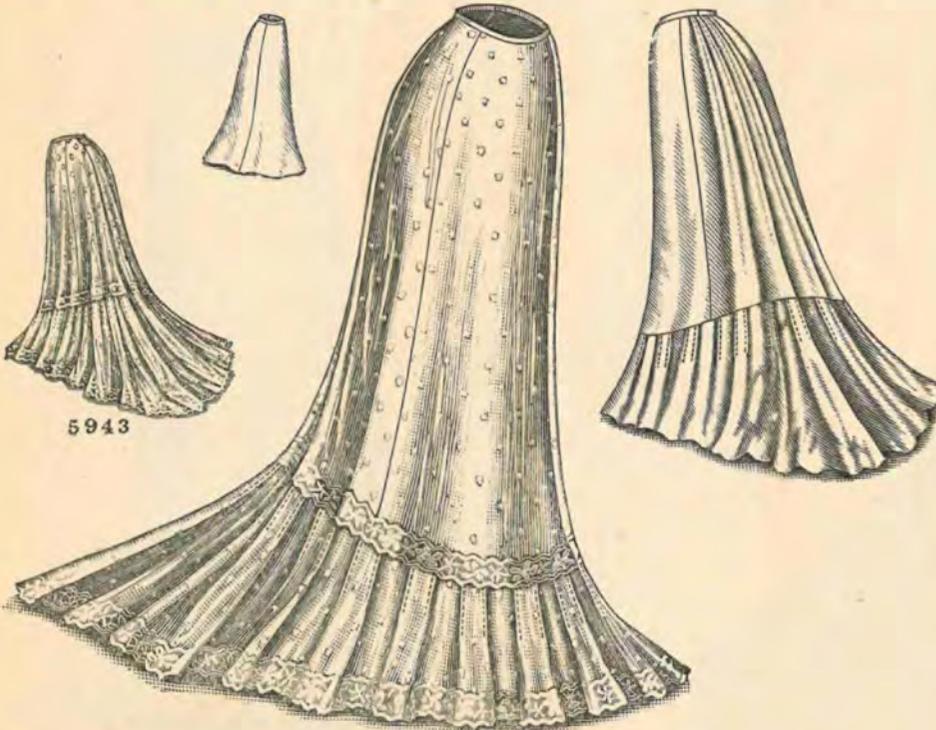
POUR DAMES: CORSAGE AVEC PLIS-PINCES COURTS, OU PINCES OUVERTES; À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES.

une combinaison de gros tulle et de ruban de satin. Des plis-pinces paraissent aux épaules et au bord inférieur.

Une ceinture drapée finit le bord inférieur du corsage, qui est monté sur une doublure ajustée. Un gilet froncé, surmonté d'un col droit, est encadré par les devants. Les manches de deux coutures s'avancent en pointes sur les mains, mais, si on le désire, elles peuvent être demi-longues et garnies d'un sabot.

Si l'on désire omettre les plis-pinces, on peut supprimer le tissu, et les bords coupés peuvent être joints par des points fantaisie.

Patron No 5956 est en 8 tailles pour dames ayant de 76 à 112 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne le corsage requiert 2 m. 30 de tissu en 70 cm. avec 0 m. 90 de tissu en 115 cm. pour le gilet, le col et les volants. Prix du patron: 1 fr. 25.



5943

POUR DAMES: JUPE DE CINQ LÉS, À PETITE OU À GRANDE TRÂINE, AYANT DES FRONCES OU UN PLI CREUX DERRIÈRE, ET UN VOLANT EN FORME, GRADUÉ, DISPOSÉ EN PLIS ROUNDS SOUS LEQUEL LA JUPE PEUT ÊTRE COUPÉE; POUVANT ÊTRE ECHANCRÉE À LA TAILLE.

parements. Le trait qui distingue le corsage, en lui prêtant beaucoup d'élégance, consiste dans un boléro ajusté, entaillé au bord inférieur et légèrement pointu à l'encolure, sur le devant. La fermeture est invisiblement effectuée au milieu, et les manches extérieures de deux

pour les robes diaphanes. On a choisi de la mousseline à pois blanche pour le développement de la jupe représentée dans la gravure, avec une garniture d'entre-deux. Une nouveauté est illustrée dans un volant en forme gradué et à plis ronds, qui sont piqués jusqu'à

No. 5981.—POUR DAMES: COSTUME DE DEUX PIÈCES.

Les costumes de deux pièces, comprenant une jaquette et une jupe, sont loin d'être délaissés par la mode. Le modèle qui est illustré au bas de la page est fait en cheviotte bleue et a un boléro ajusté, dont le dos peut être entier ou coupé par une couture de milieu, tandis que les devants s'arrondissent en pattes au-dessous de la taille et se rabattent en petits revers au-dessus de la fermeture. Col reversible, très long, se rattachant aux revers et s'écartant avec les devants sur le vêtement porté en-dessous. Les manches sont genre tailleur ou cloche et la ceinture étroite, qui finit le vêtement et ferme sous les devants, peut être supprimée, de même que les basques et le postillon.

La jupe se compose de cinq lés, se fronçant ou se plissant en un pli creux derrière. Au bas est rapporté un volant gradué, dont la coupe gracieuse accentue encore l'évasement marqué de la jupe. Ce volant peut cercler tout le modèle ou s'arrêter aux coutures du tablier. Dans les tailles moyennes, la jupe a environ trois mètres vingt de tour et le volant environ quatre mètres quinze. Le modèle se fait rond ou avec une petite traîne, et avec ou sans l'échancrure à la taille devant. Les lés de la jupe peuvent être supprimés à partir du volant.

Le patron No. 5981 existe en 9 tailles pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de ce costume sans le volant requiert 7 m. 80 de tissu en 70 cm., ou 4 m. 10 en 120 cm.; coupé à la tête du volant le costume exigera 8 m. 95 de tissu en 70 cm., ou 5 m. 05 en 120 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5957.—POUR DAMES: CHEMISSETTE.

La faveur de la mode demeure fidèle aux chemisettes, qui deviennent de plus en plus séduisantes à mesure que leur règne se prolonge. Ce modèle qui se distingue par sa simplicité autant que par son élégance, est fait en linon à pois et se garnit de trou-trou à ruban. Le devant est plissé en petits plis qui dessinent un empiècement, et qui s'arrêtent à la poitrine, pour laisser l'étoffe blouser gracieusement dans une ceinture de ruban. Le dos est froncé à la taille, et ferme au milieu dans un pli rond, avec des boutons et des boutonnières. Manches droites, à poignets boutonnés, pouvant être écourtées et finies avec un trou-trou à ruban. Col en pointe, masquant la bande de cou qui finit l'encolure et bandé d'entre-deux à ruban. Le patron fournit une doublure comprenant des dos et un devant à couture de milieu.

La soie lavable blanche, rose, vert amande, mauve, paille, ciel, amaranthe, est toute désignée pour cette chemisette, et rivalisera avec la batiste, le linon, l'organdi, la mousseline et le cachemire. La garniture du modèle pourrait consister en bandes de guipure d'Irlande



5957

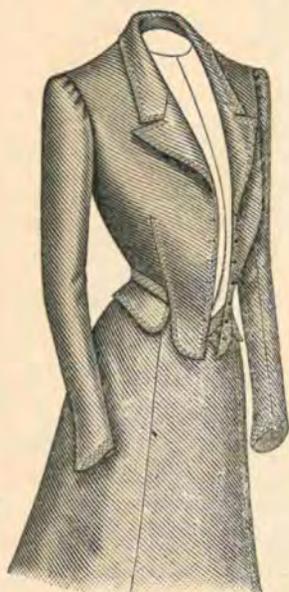


5957

POUR DAMES: CHEMISSETTE FERMANT DANS LE DOS, AVEC MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES, ET AVEC OU SANS LA DOUBLURE.

ou bien en entre-deux à ruban de velours noir.

Le patron No. 5957 existe en 8 tailles pour dames de 76 à 112 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne, la confection de cette chemisette requiert 1 m. 95 de tissu en 88 cm., ou 1 m. 85 en 110 cm. Prix: 1 fr. 25.



5981



5981



5981



POUR DAMES: COSTUME DE DEUX PIÈCES, COMPRENANT UN BOLÉRO À MANCHES CLOCHE OU MANCHES TAILLEUR, POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA BASQUE, LE POSTILLON, LA CEINTURE ET UNE COUTURE AU MILIEU DU DOS; ET UNE JUPE ÉVASÉE DE CINQ LÉS, À PETITE TRÂINE OU RONDE, AYANT DES FRONCES OU UN PLI CREUX DERRIÈRE; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS UN VOLANT EN FORME GRADUÉ, QUI PEUT S'ÉTENDRE SUR TOUTE LA JUPE OU S'ARRÊTER AUX COUTURES DE CÔTÉ DE DEVANT ET SOUS LEQUEL LA JUPE PEUT ÊTRE COUPÉE.

No. 5937.—POUR DAMES: CHEMISSETTE.

Les plis ronds rivalisent avec les plis de côté et distinguent le modèle illustré ci-dessous, qui se fait en mousseline à pois et s'agrément

plissé en trois plis ronds et ferme au milieu, étant légèrement froncé à la taille. Manches droites dont les plis s'arrêtent sur des bouffants resserrés dans des poignets bordés d'une étroite dentelle. Col droit de fantaisie, agrémenté de pattes. Ce col peut être supprimé le vêtement, dans ce cas, s'échancrant en pointe. Ceinture drapée, en ruban.

Le patron fournit une doublure comprenant des dos et un devant à pinces et à couture de milieu. La mousseline de laine, blanche, mais, ciel ou rose est éminemment désirable pour la confection de ce charmant modèle, qui s'agrémenterait de guipure jaune.

Le patron No. 5937 existe en 8 tailles pour dames de 76 à 112 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de la chemisette requiert 2 m. 95 de

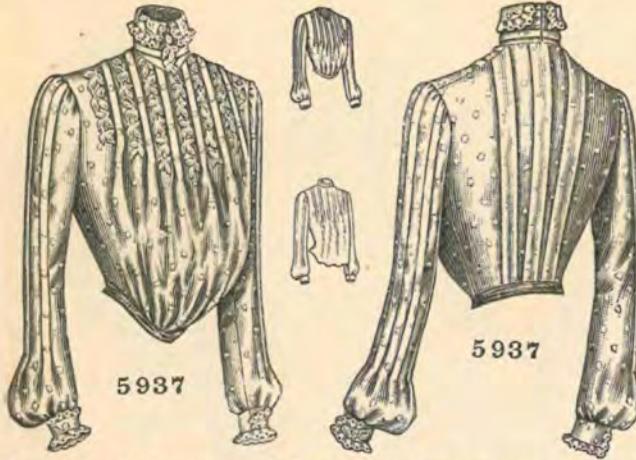
tissu en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5954.—POUR DAMES: COSTUME.
Costume en toile bleue, orné de lourde bro-

et élargi au bord inférieur pour accentuer l'évasement indispensable du modèle. L'ampleur derrière se fronce ou forme un pli creux. Dans les tailles moyennes cette jupe a environ quatre mètres soixante de tour; elle peut se faire ronde ou avec une petite traîne et avec ou sans l'échancrure à la taille, devant.

L'étamine de laine est une étoffe dont la souplesse se recommande pour une robe de ce genre. Elle est charmante en couleurs claires, rose pâle, vert tendre, bleue ondin. Le grand col marin et le plastron serait en guipure d'art.

Le patron No. 5954 existe en 7 tailles pour dames de 76 à 107 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de ce costume exige 10 m. 50 de tissu en 70 cm. avec 1 m. 15 de broderie en 46 cm. pour les poignets, le plastron et le col marin. Prix: 1 fr. 50.



POUR DAMES: CHEMISSETTE À PLIS RONDS, FERMANT DANS LE DOS;
LES PLIS SONT DISPOSÉS EN CONTOUR D'EMPIÈCEMENT;
POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA DOUBLURE.

de dentelle et d'entre-deux. Le corsage est plissé en plis ronds qui dessinent un empiècement, les plis s'arrêtant pour laisser l'étoffe blouser gracieusement à la taille. Le dos est



POUR DAMES: COSTUME, COMPRENANT UNE CHEMISSETTE PLISSÉE,
À PLASTRON MOBILE, AVEC OU SANS LA DOUBLURE; ET
UNE JUPE DE CINQ LÉS, À PLIS PIQUÉS DESCENDANT À
HAUTEUR DE VOLANT GRADUÉ; POUVANT SE FAIRE À
PETITE TRÂINE OU RONDE, AVEC DES FRONCES OU UN PLI
CREUX DERRIÈRE, ET AVEC OU SANS L'ÉCHANCURE.



POUR DAMES: CHEMISSETTE PLISSÉE AVEC
MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES ET
AVEC OU SANS LA DOUBLURE AJUSTÉE.

No. 5944.—POUR DAMES: CHEMISSETTE PLISSÉE.

Chemisette en batiste brodée, toute simple. Les devants sont plissés de biais en plis qui simulent un empiècement et qui séparent le haut uni du corsage d'avec la partie inférieure blousante. Le dos est coupé de chaque côté de plis plats, qui se rapprochent à la taille et s'arrêtent dans une ceinture de ruban, fermée par une boucle de fantaisie. Manches droites longues, à poignets de fantaisie boutonnés à l'intérieur du bras. Les manches peuvent aussi être écourtées et finies avec d'étroites bandes. Un col pointu, fermant derrière, masque la bande de cou finissant l'encolure du vêtement. Celui-ci se pose sur une doublure avec couture de milieu et devants ajustés par des pinces.

Le patron No. 5944 existe en 9 tailles, pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de cette chemisette requiert 3 m. 20 de tissu en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.

derie. Il se compose d'une chemisette plissée en plis ronds simulés devant et dans le dos, et retombant gracieusement à la taille. Les devants s'échangent sur un plastron uni, en guipure, surmonté d'une encolure droite, et encadré d'un large col marin, qui s'étend sur le haut des manches. Cravate de soie. Les manches répètent les plis du corsage et ballonnent aux poignets, où elles sont resserrées dans des bandes de guipure.

Le corsage se fait sur une doublure à couture de milieu, et à devants ajustés par des pinces. La jupe se distingue par sa coupe et sa décoration. Elle se compose de cinq lés, plissés comme la blouse, en plis ronds resserrés à la taille

No. 5952.—POUR DAMES: COSTUME.

Les robes d'été se distinguent par des empiècements et des berthes, des volants et des usages de dentelle, des froufrouages d'étoffes légères et transparentes. Le costume illustré au-dessous est en organdi blanc à dessin lilas et s'agrément de dentelle et d'entre-deux. Le corsage ferme au milieu du dos avec des boutons et des boutonnières, tandis que, devant, il blouse dans une ceinture de ruban lilas, à longs flots. Le haut se découpe sur un large empiècement rayé d'entre-deux et suivi d'une berthe, qui prête aux épaules une largeur élégante et se découpe en dents tout autour. Manches à deux coutures, pouvant être longues ou demi-longues, finies par des sabots ou s'arrêtant sur des ballons resserrés dans des poignets simulés. Encolure droite, bandée d'entre-deux.

Jupe gracieuse, se composant de cinq lés et agrémentée d'un volant en forme gradué, sous lequel les lés peuvent être supprimés. L'ampleur derrière, se dispose en fronces ou en un pli creux. Le modèle qui, dans les tailles moyennes, a environ trois mètres quatre-vingt-dix de tour, se fait à grande ou à petite traîne et avec ou sans l'échancrure à la taille devant. Au bas de la jupe sont posés plusieurs petits volants étagés, bordés de dentelle, qui en accentuent le gracieux évaseement. Ces volants sont montés par une large bande de guipure dessinant un contour de fantaisie.

La mousseline blanche semée de pois peut être choisie pour ce modèle, avec garniture de valenciennes et écharpe en taffetas clair. La batiste, le nansouk, le dimiti, la guipure et le gros tulle, le foulard et la grenadine, s'adaptent fort bien à ce modèle, dont la façon élégante peut être rehaussée par le choix savant de la garniture. Cette robe serait charmante en linon écri, rayé d'entre-deux bis en transparence sur taffetas blanc. Le col et la ceinture seraient en taffetas glacé cerise ou lilas.

Le patron No. 5952 existe en 8 tailles pour dames de 76 à 112 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de cette robe requiert 8 m. 35 en 88 cm. avec 1 m. 70 de tissu même largeur pour des volants hauts de 8 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.



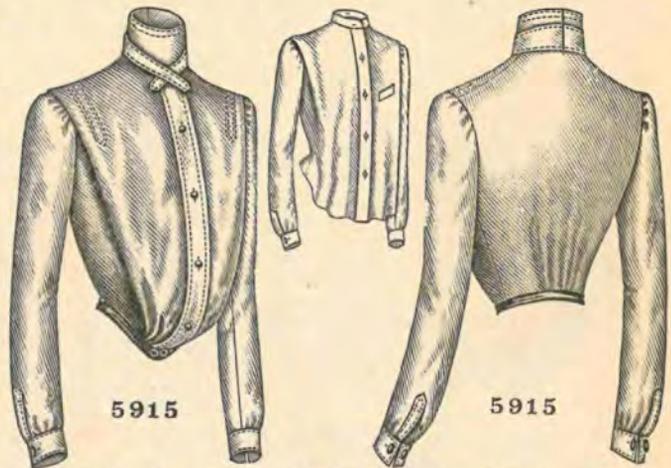
5952

No. 5915.—POUR DAMES: CHEMISETTE.

Élégant modèle en piqué blanc, orné de boutons en nacre et de piqûres. Sur les épaules, la blouse a des plis piqués à plat et retombe ensuite à la taille. Les devants blousants ferment au milieu et se froncent au bas, pouvant aussi être laissés libres. Manches larges, finies par des manchettes à boutons, et des parements, et légèrement froncées au sommet. À gauche, sur la poitrine, se trouve une petite poche. Col droit à cravate croisée, masquant la bande de cou qui finit le vêtement. Le modèle se fait sur une doublure avec des devants ajustés par des pinces et un dos ayant une couture de milieu.

Jamais, peut-être, y a-t-il eu un aussi grand choix de jolis tissus d'été destinés à la confection des chemisettes. L'on voit mille étoffes élégantes de couleurs claires, dont la beauté

tentatrice invite aux achats. Il y d'abord les piqués en blanc, rose pâle, citron, puis les soies souples, les taffetas rayés ou pompadour, les draps légers. Ce n'est pas étonnant que de-



5915

5915

POUR DAMES: CHEMISETTE "MAXINE," AVEC OU SANS LA DOUBLURE.

vant toutes ces merveilles, l'on hésite et que l'on veuille avoir un grand nombre de blouses toutes différentes les unes des autres. Les tissus forts, le piqué, la toile granitée, le drap d'été s'adaptent au modèle décrit plus haut, bien qu'il puisse aussi se faire en peau de soie, taffetas, guingamp de soie et chambray.

Une chemisette délicate se ferait en taffetas citron avec piqûres en soie noire et cravate en velours martelé de piqûres.

Tout aussi jolie serait une blouse en peau de soie bleu pâle, ornée de pattes appliquées en même tissu.

Le patron No. 5915 existe en 9 tailles pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne, la confection de ce modèle requiert 3 m. 10 de tissu en 70 cm., ou 2 m. 35 en 88 cm., ou 1 m. 70 en 110 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.



5952

POUR DAMES: COSTUME COMPRENANT UN CORSAGE À EMPIÈCEMENT, FERMANT DANS LE DOS, À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES ET UNE JUPE DE CINQ LÉS, À GRANDE OU À PETITE TRAÎNE, DISPOSÉE EN FRONCES OU EN UN PLI CREUX DERRIÈRE, AYANT UN VOLANT EN FORME GRADUÉ, À BORD SUPÉRIEUR FESTONNÉ, SOUS LEQUEL LA JUPE PEUT ÊTRE COUPÉE; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS L'ECHANCRURE.

No. 5935.—POUR: DAMES CHEMISSETTE
PLISSÉE.

Les toiles de soie sont très employées pour les chemisettes d'été et la blouse illustrée ci-dessous en est confectionnée. Le modèle, sobrement agrémenté de piqures, a des devants plissés en plis de côté qui descendent jusqu'à

destiné à masquer la bande de cou qui finit l'encolure. Le patron comprend une doublure à devants ajustés par des pinces et à dos ayant une couture au milieu.

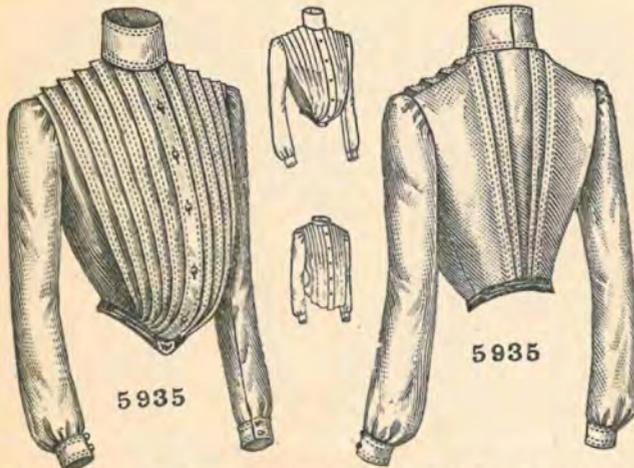
Le guingamp de soie blanc, semé de pois, répèterait bien cette blouse, dont le col pourrait être de même tissu avec

sur un grand empiècement plissé en travers et souligné d'une bande de guipure blanche. Encolure droite, cerclée d'une autre bande. Le dos légèrement froncé à la taille, se rattache au devant, qui blouse dans une ceinture de ruban, et ferme à gauche. Manches droites, posées sur des doublures ajustées et ornées à mi-bras d'un double sabot taillé, en forme et monté par une bande de guipure. Le bas des manches, très collant, se découpe en pointe sur la main.

La jupe se compose de cinq lés, se faisant à grande ou à petite traîne. Derrière, elle se fronce ou se plisse en pli creux. Des volants en forme, très étroits, dont le nombre peut varier, ajoutent encore à l'évasement du modèle, ce dernier ayant, dans les tailles moyennes, environ trois mètres vingt de tour. La jupe peut être échancrée devant à la taille. Parmi les étoffes légères ou fortes qui peuvent répéter avantageusement cette robe se trouvent la vigogne, le biarriz, la batiste pompador, le linon, le foulard de satin, etc.

Une robe délicieuse de garden-party se ferait en batiste jaune pâle rayée d'entre-deux en valenciennes. Empiècement en valenciennes en transparence sur la peau; ceinture en taffetas turquoise ou en taffetas blanc.

Le patron No. 5910 ex-



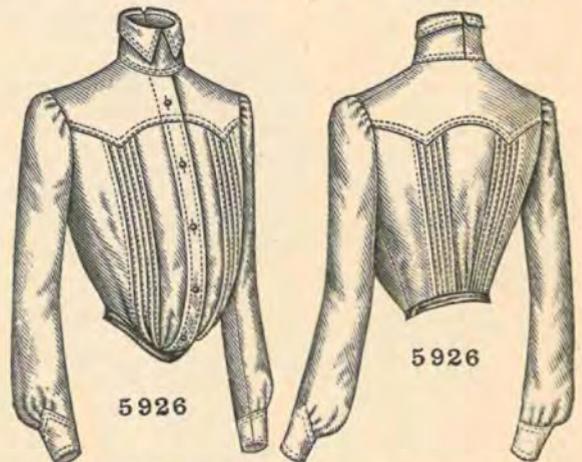
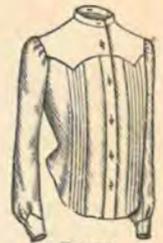
POUR DAMES: CHEMISSETTE DONT LES PLS DEVANT S'ARRÊTENT EN CONTOUR D'EMPIÈCEMENT OU DESCENDENT JUSQU'À LA TAILLE; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA DOUBLURE AJUSTÉE.

la taille ou qui s'arrêtent en un contour d'empieusement. La fermeture se fait à travers un pli rond de milieu. Dos plissé, bien ajusté, rattaché sous les bras aux devants qui retombent à la taille dans une ceinture de ruban. Manches droites, terminées par des poignets boutonnés à l'intérieur du bras; col détaché,

ayant pour des robes entières aussi bien que pour les chemisettes. Le costume représenté plus bas est en organdi pervenche, semé d'un dessin plus foncé. Le corsage gracieux se découpe

No. 5910.—
POUR DAMES:
COSTUME.

L'organdi sera porté cette saison, s'emplo-



POUR DAMES: CHEMISSETTE PLISSÉE, À EMPIÈCEMENT; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA DOUBLURE.



POUR DAMES: COSTUME COMPRENANT UN CORSAGE PLISSÉ À GRAND EMPIÈCEMENT, ET À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES, FERMANT À L'ÉPAULE ET AU CÔTÉ GAUCHE; ET UNE JUPE EVASÉE DE CINQ LÉS, À GRANDE OU À PETITE TRAÎNE, AYANT DES FRONCES OU UN PLI CREUX DERRIÈRE ET UN, DEUX OU TROIS VOLANTS EN FORME; POUVANT ÊTRE ECHANCRÉE À LA TAILLE.

iste en 9 tailles pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne la confection de ce costume requiert 6 m. 65 de tissu en 88 cm. les trois volants exigeant 3 m. de tissu même largeur. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5926.—POUR DAMES: CHEMISSETTE.

Chemisette en toile de soie eau du Nil; elle se compose de devants plissés en groupe et d'un dos pareil, rattachés sous les bras. Le haut est formé par un empiècement plat, découpé en dents et surmonté d'une encolure droite, à pattes rabattues, et qui ferme dans le dos. Manches gracieuses, froncées au sommet et resserrées dans des poignets de fantaisie découpés. Cette chemisette est faite sur une doublure se composant d'un dos à couture de milieu et de devants ajustés par des pinces. Ceinture en ruban.

Très jolie, une blouse de ce modèle en taffetas blanc avec poignets et col en broderie persane ou en taffetas blanc brodé de disques noirs.

Le patron No. 5926 existe en 9 tailles pour dames de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne le modèle exige 3 m. 10 de tissu en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5936.—POUR DAMES: CHEMISSETTE PLISSÉE.

Le modèle de la gravure est fait de toile rose relevée de piqué blanc, avec des piqûres blanches pour la garniture. Un plastron détaché, surmonté d'un col droit accompagne le modèle, qui est plissé à la taille, dans le dos

Une doublure comprenant des devants à pinces et un dos à couture de milieu est fournie par le patron. Une ceinture est également fournie.

On peut obtenir un corsage d'un effet charmant en guingamp de soie dans une des nuances bleu delft. De la grosse toile et de la cheviote de coton seraient très appropriées à la confection de ce modèle. Un joli corsage a été vu en toile granitée avec le col brodé de soie bleu pâle et rose.

Patron No. 5936 est en 9 tailles pour dames ayant de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de

No. 5930.—POUR DAMES: PEIGNOIR JAPONAIS, À EMPIÈCEMENT.

Les peignoirs sont toujours acceptables dans une chambre de malade, en voyage, ou pour l'usage journalier. Le modèle représenté dans les gravures est confectionné de deux manières; dans l'une, il est en flanelle à dessin, garni de bandes tout unies; dans l'autre, il est en flanelle tout unie avec des bandes de fantaisie.

Le trait distinctif de ce vêtement est l'empiècement sans couture, duquel retombent librement les devants gracieux et un dos froncé. Les manches de kimono sont froncées.

Des bandes les prolongent à la longueur voulue, et une bande qui correspond, est rabattue pour faire le col, et se continue le long du devant et aux bords inférieurs, à la mode orientale.

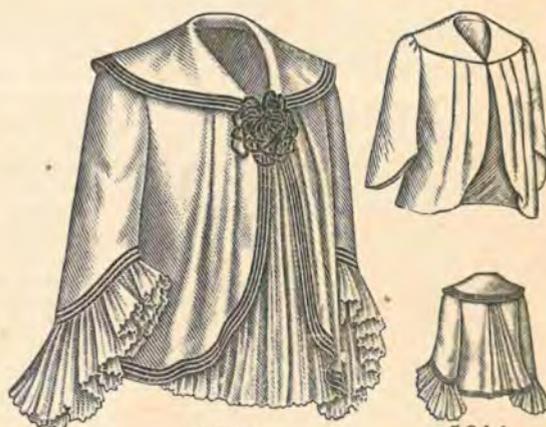
Du crêpe de coton rouge contrasté avec des bandes de soie de Chine noire serait frappant pour ce modèle. Pour les voyages, de la soie de Chine ou du foulard d'une nuance foncée serait de très bon goût. De la soie japonaise lavable, à dessin floral, serait ravissante pour la confection du modèle avec des bandes de



POUR DAMES: CHEMISSETTE PLISSÉE, AVEC COL MARIN. ET PLASTRON MOBILE; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA DOUBLURE.

et sur le devant qui blouse légèrement à la ceinture et ferme invisiblement sous un pli disposé au milieu. Un grand col marin prête de l'ampleur aux épaules et s'étend sur le sommet des manches droites, complétées par des poignets tous droits, fermant à l'intérieur avec des boutons et des boutonnières.

taille moyenne le corsage requiert 2 m. 35 de tissu en 88 cm. avec 90 cm. de piqué en 70 cm. pour le plastron, la ceinture les manchettes et le col marin. D'un seul tissu il faudrait 2 m. 85 en 88 cm. Prix: 1 fr. 25.



POUR DAMES: MATINÉE AVEC OU SANS LE MILIEU DE DEVANT PLISSÉ ACCORDÉON ET LES SABOTS.

soie contrastante, comme par exemple de la soie japonaise bleu pâle à fleurs roses avec bandes bleu pâle tout unies.

Patron No. 5930 est en 5 tailles pour dames ayant de 76 à 117 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne le modèle requiert 6 m. 40 en 70 cm. avec 1 m. 95 en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5914.—POUR DAMES: MATINÉE.

Ce vêtement grâce à ses lignes flottantes est d'un porter très agréable, il peut être fait en soie de Chine ciel, garnie de ruban comète. Un empiècement surmonte la matinée. Des plis ornaient aussi les devants, dont les bords inférieurs arrondis se séparent sur un devant en tissu plissé. Les manches en trois-quarts de longueur sont terminées par un ample sabot plissé accordéon. Le grand col rond vient fermer devant sous une grosse rosette en ruban comète.

L'albatros blanc serait charmant, avec devant plissé et sabots en mousseline de soie plissée, garniture et chou de ruban comète mauve. Un modèle plus simple pourra être confectionné en cachemire, en challis ou en flanelle d'été de nuances claires: feuille de rose, vert nil, bleu source, et soie liberty assortie, garniture et chou en ruban comète de velours noir.

Le patron No. 5914 existe en 7 tailles, pour dames de 76 à 107 cm. de poitrine. Pour une dame de taille moyenne, la confection du vêtement requiert 3 m. 45 de tissu en 70 cm., avec 2 m. 05 de tissu même largeur pour les sabots et le milieu de devant. Prix du patron: 1 fr. 25.



5930 POUR DAMES: PEIGNOIR JAPONAIS, À EMPIÈCEMENT.

Descriptions des Annexes pour Dames.

GRAVURE SUR LA COUVERTURE.

Cette gravure représente une chemisette et une jupe pour dames. Le patron de la chemisette, le No. 5936, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25 (voir page 225). Le patron de la jupe, le No. 5916, existe en 9 tailles, de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50 (voir page 215.)

Costume de yacht en cheviotte bleue avec blouse plissée, à grand col marin s'ouvrant sur un plastron à col droit. Cravate en soie foncée. Les manches retombent sur des poignets droits.

La jupe se plisse de chaque côté du tablier, les plis s'arrêtant à hauteur de volant. Au bas sont posés des galons blancs de largeur graduée, qui se répètent aux poignets et au col marin. Derrière, le modèle se plisse en pli creux.

GRAVURES NOS. 137 ET 138 F G.—TOILETTES DE VISITE.

GRAVURE No. 137 F G.—Cette gravure représente un costume pour dames. Le patron, le No. 5910, existe en 9 tailles, de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 224.)

Toilette simple, en batiste brodée; avec jupe de cinq lés ayant trois volants taillés en forme et montés par un entre-deux de guipure. Derrière, un pli creux ou des fronces.

Corsage à devant blousant, monté après un grand empiècement, et plissé en plis séparés par des pointes de dentelle. Col droit et manches retombantes, avec des sabots en forme. Ceinture croisée.

Cette toilette serait charmante en étamine bleu clair avec mousseline de soie assortie et dentelle bise.

GRAVURE No. 138 F G.—Cette gravure représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5932, existe en 8 tailles, de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 219). Le patron de la jupe, le No. 5931, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 219.)

Robe en étamine rose rehaussée de chantilly noire. Le corsage blousant se découpe sur un grand empiècement, dessiné par une berthe qui s'arrête devant sous un chou de mousseline de soie noire, à fiots. Dos uni, et boléro s'arrêtant sous les bras et s'écartant devant. Col droit en velours et manches à bouffants.

La jupe se compose de trois pièces, l'évasement étant accentué par un volant en forme.

Le voile opalescent serait charmant pour une robe de ce genre, avec guipure jaune.

GRAVURES NOS. 139, 140, ET 141 F G.—NOUVEAUTÉS EN CHEMISETTES.

GRAVURE No. 139 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5936, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 225).

Chemisette en toile blanche, rehaussée de toile bleue à pois clairs. Le devant

blousant est plissé, ainsi que le dos, et ferme sous le pli rond au milieu. La chemisette s'ouvre sur un plastron à encolure droite. Manches retombant sur des poignets droits, et cravate marine.

La toile granitée se prête avantageusement aux modèles de ce genre, avec le piqué, le madras, l'alpaga ou le mohair.

GRAVURE No. 140 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5944, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 222).

Modèle en soie des Indes avec devants plissés en empiècement et retombant à la taille. Le dos est plissé et finit dans une ceinture. Col pointu et manches écourtées, à sabots.

Cette chemisette se fait avantageusement en tissus souples tels que la soie pongée, le guingamp de soie, le madras, etc.

GRAVURE No. 141 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5957, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 221).

Chemisette élégante, en soie ciel, agrémentée de guipure et de trou-trou. Le devant se plisse, les plis s'arrêtant pour laisser l'étoffe blouser dans la ceinture. Le dos légèrement froncé à la taille, ferme au milieu dans un pli rond. Manches écourtées et ceinture drapée en taffetas.

Le madras à côtes répètera bien ce modèle, avec garniture de bandes de broderie.

GRAVURES NOS. 142, 143, 144 ET 145 F G.—NOUVEAUTÉS EN CHEMISETTES.

GRAVURE No. 142 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5926, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 224.)

Modèle en toile de soie vert amande; les devants fermant au milieu blousent gracieusement dans une ceinture de ruban. Ils sont montés après un empiècement découpé, qui se répète dans le haut du dos plissé. Manches retombant sur des poignets de fantaisie.

La toile granitée, la soie lavable, etc., se recommandent pour ce modèle.

GRAVURE No. 143 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5882, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25.

Chemisette en guingamp de soie rose, avec dos plissé et devants écartés sur une veste blousante, encadrée par des revers en broderie. Les manches plissées sont resserrées dans de hauts poignets de broderie. Cravate en velours et ceinture de cuir.

GRAVURE No. 144 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5937, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 222).

Chemisette simple en guingamp de soie

parme. Elle se plisse en plis ronds séparés par un trou-trou et retombe gracieusement à la taille. Le dos est plissé en trois plis ronds larges et ferme au milieu. Col de fantaisie et manches plissées, formant bouffants au poignet. Ceinture drapée fermant sous un chou.

GRAVURE No. 145 F G.—Cette gravure représente une chemisette pour dames. Le patron, le No. 5935, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 224.)

Blouse en soie pongée, finie sobrement avec des piqûres assorties. Les devants plissés ferment avec des boutons de nacre et se rattachent au dos qui répète les plis. Encolure droite, à cravate de satin noir, et ceinture en ruban.

GRAVURES NOS. 146 ET 147 F G.—TOILETTES D'APRÈS-MIDI.

GRAVURE No. 146 F G.—Cette gravure représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5956, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 220). Le patron de la jupe, le No. 5919, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 218.)

Toilette en soie des Indes et mousseline de soie. Le corsage blousant, lacé aux côtés, reste ouvert sur une veste en mousseline de soie, encadrée par des dépassants de dentelle. Dos uni, se perdant dans une ceinture en velours. Encolure droite, à pattes de dentelle et manches s'arrêtant à mi-bras et finies par des sabots.

Jupe taillée en forme, lacée aux hanches pour correspondre avec le corsage. Au bas se pose un volant en forme, dissimulé sous de petits volants échelonnés.

GRAVURE No. 147 F G.—Cette gravure représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5791, existe en 7 tailles de 76 à 107 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. Le patron de la jupe, le No. 5943, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 220.)

Corsage en crêpe de Chine brodé, relevé de rubans de velours noirs. Il se plisse dans le dos et blouse devant dans une ceinture. Haut col, bandé de velours, et manches demi-longues.

La jupe se compose de cinq lés et s'agrémenté d'un volant plissé, terminé par plusieurs volants étroits qui en accentuent l'évasement. Derrière se trouvent des fronces ou un pli creux.

GRAVURES NOS. 148 ET 149 F G.—TOILETTES D'APRÈS-MIDI.

GRAVURE No. 148 F G.—Cette gravure représente un costume pour dames. Le patron, le No. 5952, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 223).

Costume en linon semé de pois. La jupe a un haut volant dentelé, entièrement masqué par de petits volants qui produisent un froufrouage délicieux. Elle est faite en cinq lés et peut avoir derrière, un pli creux ou des fronces.

Corsage blousant, décollé sur un empiècement souligné d'une berthe découpée en dents. La fermeture se fait dans le dos. Col droit et manches écourtées, finies par des sabots de dentelle.

GRAVURE No. 149 F G.—Cette gravure

représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5953, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 218.) Le patron de la jupe, le No. 5917, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 217.)

Robe en soie de Chine à dessin et chantilly blanche. La jupe de sept lés est ornée tout autour de plis ronds, piqués à plat, et se fait sur une sous-jupe de cinq lés.

Corsage avec dos uni, froncé au bas et devant écartés sur une veste en mousseline de soie, à encolure droite. Une basque termine le corsage, étant rapportée sous une ceinture drapée en panne. Manches demi-longues, à manchettes.

GRAVURE No. 150 F G. — TOILETTE SIMPLE.

GRAVURE No. 150 F G.—Cette gravure représente une chemisette et une jupe pour dames. Le patron de la chemisette, le No. 5915, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 223.) Le patron de la jupe, le No. 5916, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 215.)

Costume très simple avec jupe de cinq lés, gracieusement évasée et plissée en pli creux derrière. Le tablier est encadré de plis de côté. Au bas, la jupe est cerclée de trois bandes étagées de même tissu.

Chemisette blousant dans une ceinture, et répétant, sur les épaules, les plis de côté de la jupe. Elle ferme avec des boutons de nacre. Manches simples avec manchettes, et haut col droit.

GRAVURES Nos. 151 ET 152 F G.—TOILETTES D'ÉTÉ.

GRAVURE No. 151 F G.—Cette gravure représente un col, une jaquette, et une jupe pour dames. Le patron du col, le No. 5925, existe en 3 tailles, petite, moyenne et grande. Prix: 50 centimes. (Illustré différemment à la page 216.) Le patron de la jaquette, le No. 5858, existe en 8 tailles de 76 à 112 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. Le patron de la jupe, le No. 5931, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 219.)

Jupe en foulard à dessin noir sur fond blanc, faite en trois pièces et agrémentée d'un volant incrusté de médaillons de dentelle escuriale noire.

Boléro en taffetas plissé, avec devant écartés sur un gilet de soie blanche, replié dans le haut en revers de fantaisie. Le dos est garni d'un postillon dont le raccord est masqué par une ceinture.

Col en soie à pois, agrémenté de petits velours noirs.

GRAVURE No. 153 F G.—Cette gravure représente un col, une jaquette et une jupe pour dames. Le patron du col, le No. 5925, existe en 3 tailles, petite, moyenne et grande. Prix: 50 centimes. (Voir page 216.) Le patron de la jaquette, le No. 5922, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 215.) Le patron de la jupe, le No. 5917, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 217.)

Costume en drap fauve, rehaussé de bandes de moire assortie. Boléro sans col, ouvert sur un gilet de moire. Dos uni, agrémenté d'un postillon.

Jupe en sept lés, avec des fronces ou un pli creux derrière, et des plis ronds piqués à plat tout autour. Elle se pose sur une sous-jupe en cinq lés.

Col en velours, drapé de broderie.

GRAVURES Nos. 153 ET 154 F G.—GRAVURES NÉGLIGÉS.

GRAVURE No. 153 F G.—Cette gravure représente un peignoir pour dames. Le patron, le No. 5930, existe en 5 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 225.)

Peignoir japonais, en challis à ramages. Le dos froncé est monté après un étroit empiècement et se rattache sous les bras aux devantures libres, soulignés d'une bande de taffetas foncé, qui forme l'encolure. Manches flottantes, ornées d'une bande de taffetas.

GRAVURE No. 154 F G.—Cette gravure représente une matinée et une jupe pour dames. Le patron de la matinée, le No. 5914, existe en 7 tailles de 76 à 107 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 225.) Le patron de la jupe, le No. 5931, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 219.)

Matinée en soie liberty mais, ornée de guipure jaune et de mousseline de soie plissée accordéon. Elle est ouverte sur la poitrine, s'encadrant d'un gracieux col châle qui recouvre le haut des manches finies par un sabot de mousseline de soie.

Jupe en souple drap noir, garnie d'un volant évasé, monté par des baguettes.

GRAVURES Nos. 155 ET 156 F G.—TOILETTES DU MATIN.

GRAVURE No. 155 F G.—Cette gravure représente un costume pour dames. Le patron, le No. 5954, existe en 7 tailles de 76 à 107 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 222.)

Costume en toile marine avec jupe plissée en plis piqués qui descendent jusqu'à hauteur de volant gradué. Derrière, elle forme pli creux et au bas elle est cerclée de deux groupes de piqués.

Bieuse plissée comme la jupe et retombant sur une ceinture en toile blanche. Elle s'ouvre sur un plastron à col droit, encadré d'un col marin. Manches larges, resserrées dans des poignets en toile blanche.

GRAVURE No. 156 F G.—Cette gravure représente une jupe et une matinée pour dames. Le patron de la matinée, le No. 5875, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. Le patron de la jupe, le No. 5884, existe en 9 tailles, de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50.

Matinée en soie de Chine bleu pâle, ouverte à la gorge et agrémentée d'un large col marin bordé de dentelle. Dos uni, s'arrêtant à ras de taille et devant, pointus tombant librement. Manches écourtées, finies par un sabot.

Jupe de sept, lés légèrement froncée dans le dos et plissée en plis plats.

GRAVURES Nos. 157 ET 158 F G.—COSTUME TAILLEUR ET MANTEAU.

GRAVURE No. 157 F G.—Cette gravure représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5908, existe en 8 tailles de 81 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 218.) Le patron

de la jupe, le No. 5947, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 214.)

Costume en cheviotte de fantaisie, avec corsage croisé, dont les coutures se prolongent jusqu'aux épaules. Col droit, fermant à gauche et manches se terminant dans des manchettes reversibles.

Jupe de sept lés avec garniture de plis piqués à plat. Elle se pose sur une sous-jupe de cinq lés.

GRAVURE No. 158 F G.—Cette gravure représente un élégant manteau. Le patron, le No. 5962, peut être obtenu en 5 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 216.)

Élégant modèle en taffetas noir, avec parements d'irlande. Le dos et les devant, montés après un grand empiècement, sont plissés en plis fins. Les plis dans les manches s'arrêtent au coude sur un bouffant.

GRAVURE No. 159 F G.—TOILETTE ÉLÉGANTE.

GRAVURE No. 159 F G.—Cette gravure représente un corsage et une jupe pour dames. Le patron du corsage, le No. 5903, existe en 7 tailles de 76 à 107 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 220.) Le patron de la jupe, le No. 5919, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 218.)

Robe en grenadine ivoire et batiste brodée. Corsage très simple orné d'un boléro.

La jupe est plissée en plis sur les hanches et se finit par un volant monté par des entre-deux de broderie. Le modèle est taillé en forme et tombe derrière en godets.

GRAVURES Nos. 160 ET 161 F G.—COSTUMES DE VILLE.

GRAVURE No. 161 F G.—Cette gravure représente une jaquette et une jupe pour dames. Le patron de la jaquette, le No. 5955, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 215.) Le patron de la jupe, le No. 5947, existe en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 214.)

Robe en canevas, gris avec boléro blousant, pouvant se porter ouvert ou fermé. Le dos et les devant ont des plis qui s'arrêtent dans une ceinture masquant le raccord d'une basque découpée. Col châle et manches s'évasant sur la main.

Jupe de sept lés répétant les plis piqués à plat du corsage, en contour gradué. Derrière, pli creux. Le modèle est posé sur un fond de jupe de cinq lés.

GRAVURE No. 161 F G.—Cette gravure représente une jaquette et une jupe pour dames. Le patron de la jaquette, le No. 5942, existe en 9 tailles de 76 à 117 cm. de poitrine. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 214.) Le patron de la jupe, le No. 5916, peut être obtenu en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 215.)

Costume en drap de satin. Le boléro à encolure dégarnie s'ajuste bien aux côtés et dans le dos. Derrière, un petit postillon. Manches cloche, à deux coutures.

Jupe de cinq lés, s'évasant gracieusement au bas et plissée de chaque côté du tablier.



CHAPEAUX HABILLÉS.

Les garnitures légères qui ont distingué les modèles d'hiver, se répéteront sur les créations estivales. Des chapeaux en tulle avec des bouillonnés de paille, offrent une variété infinie de formes auxquelles l'on peut promettre une grande vogue. Les toques en tulle plissé sont charmantes, surtout lorsqu'elles sont en tulle noir, avec les plis piqués de blanc. Leur garniture consiste en une couronne de jasmin blanc, posée sur le bord arrondi. Le tulle blanc, semé de disques d'ivoire et de jais, est beaucoup employé pour la toque, avec pompon de marabout. On fait en ce moment grand usage des dentelles blanches, chantilly, irlande et d'une sorte de guipure, rebrodée de perles. Un nœud déployé de velours noir et des roses la France, relèvent d'une façon agréable la blancheur des guipures. Après les chapeaux blancs, les créations par excellence de la saison sont en dentelles écruées, garnies de roses et de velours mordoré.

Il faut encore citer les chapeaux en fleurs et en feuillage, qui sont très en faveur, et qui se distinguent par une grande variété de formes. La rose se place en tête des fleurs destinées à la garniture des chapeaux; viennent ensuite les géraniums, les camélias, les lisérons, les gardénias. Les fleurs en mousseline de soie sont d'une grâce et d'une légèreté incomparables.

Le tricorne, dont l'aspect coquet lui a valu une faveur prolongée, coiffera de nouveau, cet été, celles qu'il avantage tout particulièrement. On le modifie à volonté, en employant des fleurs pour la passe et en l'ornant d'un nœud de velours.

Quelques formes en pailles italiennes, si souples et soyeuses, sont d'une grâce infinie, encore accentuée par leurs garnitures qui consistent en couronnes de belles fleurs et en nœuds de velours.

Les macarons et les ornements de perles se voient sur presque tous les nouveaux chapeaux, et la manière dont on les dispose est aussi séduisante qu'originale. L'on fait des cocardes de feuilles étalées, réunies au milieu sous un cabochon de perles; et l'on emploie des cordons et des torsades de ces dernières pour orner les créations les plus élégantes; les épingles de fantaisie et la dentelle brodée de perles fines s'ajoutent à ces décorations.

Une création d'une élégance recherchée est en paille satinée noire; la forme s'avance sur les yeux et se relève légèrement à gauche, pour baisser derrière. Une draperie de chantilly noire encercle les bords, pour retomber en oreilles derrière, de chaque côté. A gauche, nœud en velours noir, placé sous le relevé. Deux amazones, partant d'un ornement de perles et de jais, encerclent le fond.

Très joli, ce chapeau de promenade, destiné à accompagner une toilette de voile ou de linon. Il est en paille de fantaisie noire et écruée et se compose d'un fond bas et de bords moyens, baissant derrière. Dans le creux est posé un nœud de ruban de satin mou avec de longs pans. Une couronne de pavots noirs,

et jaune foncé à cœurs noirs, agrémente la passe. Dans le relevé, bandeau avec boutons et feuillage.

DESCRIPTIONS DES GRAVURES.

GRAVURE No. 1.—Chapeau habillé, à larges bords fendus, en velours noir et irlande. Fond bas, cerclé d'un rouleauté de tulle blanc qui traverse la passe et se chiffonne sur un bandeau masqué par des roses blanches. A gauche, vers le devant, piquet de plumes d'autruche à aigrette.

GRAVURE No. 2.—Toque en velours et géraniums. Bords arrondis, en velours, dissimulés sous les fleurs et fond couvert de feuillage nuancé. Contre la passe, à gauche, touffe de géraniums.

GRAVURE No. 3.—Chapeau d'après-midi en paille rose et blanche, avec bords larges, mouvementés et fond bas. Ce dernier est entouré d'une couronne de pois de senteur, assortis.

GRAVURE No. 4.—Toque en feuillage et dentelle. Le bord arrondi est en feuilles de tons clairs, le fond est en dentelle. Un grand nœud déployé, en velours noir, est posé sur le fond et des roses se massent sur un bandeau sous la passe, à gauche.

GRAVURE No. 5.—Modèle drapé en panne noire et satin blanc, pouvant accompagner des toilettes de ville. La mousseline de soie et la paille de crin sont désirables pour cette création.

GRAVURE No. 6.—Création originale avec bord formé de cocardes de ruban de paille blanche, à milieux noirs. Fond bas, légèrement arrondi, masqué par des coques de ruban de velours noir qui se répètent à l'envers de la passe. De chaque côté du fond se pose une ramille de fleurs blanches.

GRAVURE No. 7.—Chapeau à bord formé de cocardes de paille blanche, avec milieux en mousseline de soie noire, plissée fin. Les bords mouvementés se relèvent à gauche et devant. Fond en paille blanche et noire, entouré d'un rouleauté de velours. Deux épingles de fantaisie traversent la passe, devant, à gauche.

GRAVURE No. 8.—Modèle de paille blanche avec fond cloche et bords larges, fixés à gauche, contre le fond. La passe est parée de rangs de dentelle noire et s'entoure d'une guirlande de roses avec boutons. Le fond est cerclé d'un cordon de ruban rose qui retombe en oreilles derrière et se répète à gauche sous le relevé.

GRAVURE No. 9.—Élégant tricorne avec calotte en feuillage et passe en roses voilées de dentelle. Les bords de la calotte sont lisérés de velours; derrière, nœud de ruban blanc avec flots.

GRAVURE No. 10.—Chapeau de ville en drap blanc, drapé en plateau. Devant, chou de ruban rouge en deux tons et de ruban blanc, retenant un couteau.

GRAVURE No. 11.—Modèle en paille mexicaine écru foncé. Calotte plate et bord légèrement pointu devant et relevé derrière. Le fond est masqué de feuillage nuancé en velours, qui se répète derrière, contre le relevé. A gauche, rose rubis.



Chapeaux Habillés.



Chapeaux Habillés.

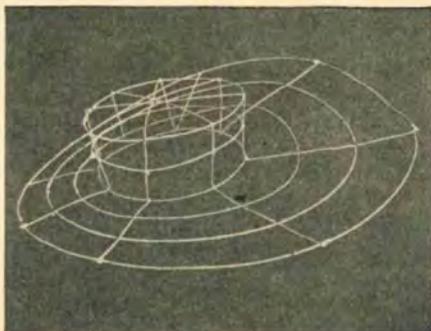
L'ART DE FAIRE UN CHAPEAU.

PAR M^{LE}. MIRABELLA

LES ILLUSTRATIONS REPRÉSENTENT UN ÉLÉGANT MODÈLE D'ÉTÉ, EN PAILLE, DANS LES DIFFÉRENTES PHASES DE SA CONFECTION.



CHAPEAU ACHÉVÉ, POSÉ CORRECTEMENT.



GRAVURE No. 1.—Cette gravure représente la forme en fil de laiton qui sert de fond au ruban de paille dont est fait le modèle ; la forme achevée du chapeau est clairement illustrée dans cette gravure.



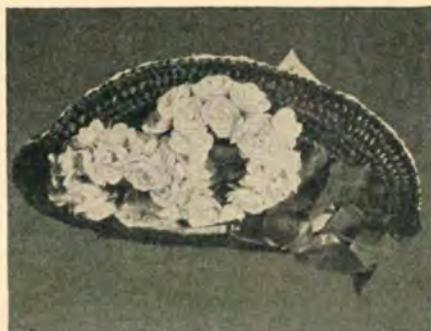
GRAVURE No. 2.—Dans cette gravure, l'on peut voir les rubans de paille blanche et noire, employés pour le chapeau. Le ruban de paille noire est fini par un roulé, tandis que le ruban blanc, est parfaitement plat.



GRAVURE No. 3.—Cette gravure illustre le feuillage aux tons doux se nuancant du vert au mordoré, les fleurs, des roses, et les boutons. La garniture consiste en quatre ou cinq touffes de feuillage et en un nombre égal de fleurs et de boutons.



GRAVURE No. 4.—Représente les guirlandes de fleurs posées à gauche, contre l'envers de la passe. Elles sont composées de boutons de rose blancs et rosés et prêtent une grande élégance au modèle, qui se relève hardiment sur le côté.



GRAVURE No. 5.—Cette illustration montre clairement les petites guirlandes et le feuillage posés contre le relevé du chapeau, ainsi que le ruban de paille noir qui double la passe.



GRAVURE No. 6.—Cette illustration fournit une vue du profil droit du modèle, découvrant la forme du fond ainsi que les roses et le feuillage reposant contre le bord.

La Couturière

LA CONFECTION D'UNE CHEMISETTE.

Quand, par économie ou par goût, la jeune femme ou la jeune fille confectionne elle-même ses toilettes, une sage prudence lui souffle qu'il faut qu'elle s'y prenne en avance des saisons. L'apparition des étoffes d'été, avec leurs textures diverses, l'arc-en-ciel de leurs couleurs délicates, la complexité de leurs dessins, n'a pas manqué de lui rappeler que, sous ses doigts habiles, ces tissus pourront se façonner en séduisantes toilettes d'été et en pimpantes chemisettes.

Les plus nouvelles de ces dernières se distinguent par de larges plis, s'étendant sur le haut des manches et accentuant ainsi la largeur des épaules, si recherchée des élégantes. Ces blouses peuvent avoir deux ou trois plis larges ou un pli unique, traversant les épaules, et se rapprochant à mesure qu'ils descendent vers la taille. Cette disposition des plis est seyante à presque toutes les formes.

Les premiers modèles avaient un pli large qui s'étendait, dans le dos, de l'épaule à la taille, et répétait le pli du devant. Quelques-uns étaient agrémentés en outre de plis fins, formant panneaux devant et derrière, ou simplement réunis en groupes. Pour celles qui ne désirent pas l'effet large que produisent ces modèles, nous avons créé un patron qui modifie cet effet, tout en conservant les lignes gracieuses, qui sont à la mode en ce moment. Le pli, au lieu de s'étendre sur le sommet des manches, ne dépasse pas l'emmanchure, réduisant ainsi la longueur de l'épaule et la largeur du devant. En outre, le dos est parfaitement uni, comme dans les chemisettes ordinaires.

Les blouses se boutonnant derrière continuent à être portées et semblent partager la faveur accordée aux autres modèles. Parmi les chemisettes nouvelles, d'une assez grande simplicité, la variété de la façon ne peut se comparer à celle qui règne dans les garnitures, qui consistent en entre-deux de largeurs diverses, posés en long et en travers devant et dans le dos; en bandes de guipure séparant des groupes de petits plis; en simples plis ronds, se répétant sur la blouse et sur les manches. Les chemisettes à empiècements sont encore en faveur et offrent un assez grand choix de modèles dont, les empiècements sont plus ou moins découpés.

Pour l'été, le linon, la toile des Indes, la batiste brodée, se désignent pour la confection des chemisettes fines, la percale, le madras, le piqué étant désirables pour les blouses de demi-saison. Leur garniture pourra consister en dentelle, en broderie, ou en entre-deux, bien que les modèles à larges plis ne réclament guère d'autres décorations que des piqûres. La façon même, de ces blouses, s'impose par son élégance et n'a pas besoin d'être rehaussée par une savante recherche.

La plupart des blouses d'été se font sans doublure, étant en tissus lavables; celles qui sont de lainages sont généralement doublées, mais, pour les modèles de soie, la doublure est affaire de choix. Les manches s'accordent, en général, avec la garniture de la blouse. Les chemisettes simples ont des manches unies, à poignets droits ou à manchettes à boutons. Les manches des corsages habillés se plissent et se resserrent dans de

hauts poignets découpés, finis par des pattes rabattues se répétant à l'encolure. Les manches écourtées sont déjà en évidence, mais n'atteindront pas une bien grande popularité avant le milieu de l'été.

Les coutures du corsage se font à la française; le pli est posé au milieu du devant; ou, si la fermeture se fait dans le dos, ce dernier se finit d'après les instructions fournies sur l'étiquette de chaque patron. Il se fronce à la taille, d'après les perforations, deux ou trois fois. Les fronces sont fixées sur une bande d'arrêt, large d'environ un centimètre et demi, piquée tout autour du bord, gravure No. 1; ou, si l'on emploie un ruban de taille, celui-ci se fixe de la même manière et sert ainsi de bande d'arrêt. Les devants sont froncés aussi, l'ampleur étant disposée de façon à ne pas empiéter sur les côtés du corsage; les fronces sont fixées à l'envers à une bande d'arrêt pareille à celle du dos, mais dépassant légèrement les fronces. Quelques chemisettes ont des devants tombant librement. Dans ce cas, le ruban de taille ou la ceinture se passe autour de la taille, par-dessus les fronces du dos, et se ferme devant, chaque fois que le vêtement est mis. L'on peut ainsi arranger l'ampleur à sa guise, ce que préfèrent un grand nombre de personnes qui désirent aussi réduire autant que possible le travail qu'exige la confection des blouses.

L'encolure du vêtement se finit avec une bande de cou, masquée par un col détaché. Cette bande comprend le tissu, une doublure et une entre-doublure, qui est généralement en grosse mousseline ou en toile forte. Quand le vêtement se fait d'étoffe lavable, la bande de cou peut être de même tissu. En jetant un coup d'œil sur la gravure 2, l'on remarquera que les endroits du tissu et de la doublure sont posés l'un contre l'autre, l'entre-doublure se trouvant dessus; les bords sont suivis d'une piqûre, la bande est ensuite tournée à l'endroit, de sorte que l'entre-doublure se trouve entre les deux tissus. Puis, elle est rapportée à l'encolure. On fixe la doublure et l'entre-doublure à l'encolure du vêtement, on rabat le tissu sur la couture ainsi faite, et on pique le long du bord inférieur de la bande, gravure No. 3. Cette illustration représente une des plus jolies blouses à plis, le

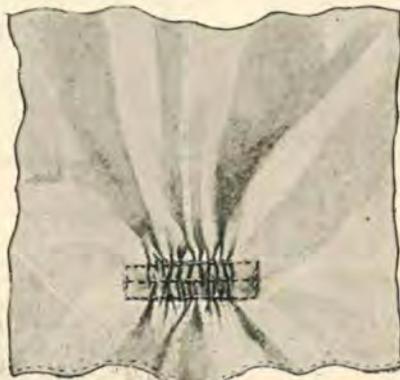
modèle étant le patron No. 5891. L'on brode ensuite les boutonnières, qui sont verticales dans le pli rond, et horizontales dans la bande de cou. Dans

les manches avec manchettes à boutons, le parement de dessous est piqué au dessous de la manche. Dans les modèles nouveaux, le parement de dessus est beaucoup plus étroit que celui des blouses de l'année dernière, et présente un aspect plus coquet. Les manches droites se resserrent dans un poignet, très souvent agrémenté d'une bande rabattue en broderie.

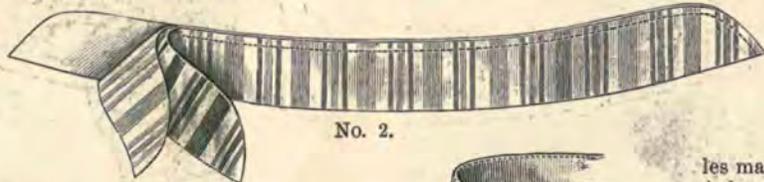
Dans ce poignet, les bouts de la doublure sont assemblés séparément. Placez l'envers de la bande de bro-

derie sur l'endroit du poignet, l'endroit de la doublure sur celui-ci, et, en maintenant tous les bords de niveau, faites une piqûre bien droite. Si la bande n'est pas brodée à la main, on pourra employer de la broderie de machine en ayant soin de bien finir les coins. Froncez le bord inférieur de la manche et piquez-le au poignet. Rentez le bord de la doublure et faites l'ourlet. Si le poignet est étroit, cet ourlet pourra se piquer à la machine, à l'endroit, mais, si l'on ne peut arriver à le faire, un ourlet cousu à la main devra suffire.

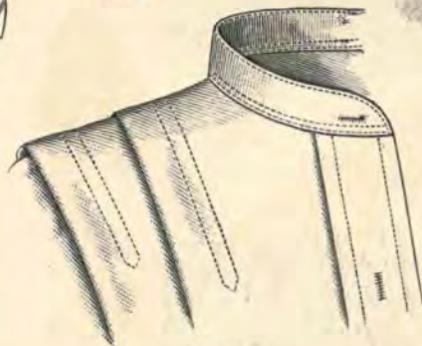
Un joli poignet est compris dans le patron No. 5864 et se voit à la gravure 5. Ce modèle se fait soit avec deux piqûres contournant tous les bords, soit avec un dépassant de dentelle comme dans l'illustration. Des groupes de boutons serviront à



No. 1.



No. 2.



No. 3.

en rehausser l'élégance et permettront à la manche de s'ouvrir. La doublure est identique au poignet et se rapporte à la manche selon les instructions fournies pour la gravure 4.

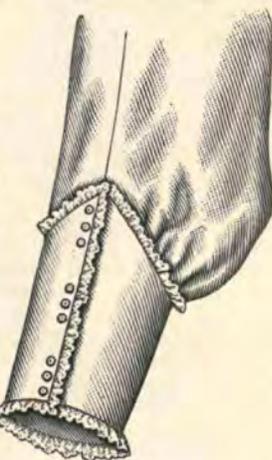
Presque tous les patrons de chemisette comprennent des cols de fantaisie, qui se distinguent par une grande variété, et s'agrémentent de plis en travers, simples ou groupés. Le col formant pointe à la base est très en vogue et se couvre entièrement de piqûres.

Les cols transparents en dentelle et broderie retiennent la faveur qui leur fut accordée l'année dernière, et les petits cols rabattus, en batiste, guipure et broderie, rivaliseront avec les modèles plus habillés, à jabots et à nœuds papillon.

Les cols détachés sont d'une diversité infinie, et offrent des modèles élégants ou simples, en soie ou piqué, avec ou sans cravate. La femme de goût saura choisir dans cette multitude de modèles ceux qui seront en rapport avec ses corsages. Il est inutile de dire qu'un col habillé, orné de dentelle véritable, de panne ou de broderie en soies, accompagnerait fort bien un corsage de taffetas ou de dentelle mais ne pourrait se porter avec une chemisette dans le genre tailleur.

Ces dernières, comme celles qui sont ornées avec élégance, doivent être parfaites au point de vue de la coupe. Leur confection réclame un soin minutieux dans tous les détails tels que les manchettes, la bande de cou, etc. La jeune

filles, qui désire se perfectionner dans la couture comme celle qui n'en fait qu'un délassement, devront l'étudier dans ses moindres détails, afin de pouvoir produire un ouvrage d'aspect soigné. Les coutures, les ourlets, les boutonnères, en un mot, chaque partie du vêtement, réclame un fini impeccable. Beaucoup de personnes s'imaginent qu'une coupe élégante suffit pour donner à un vêtement ce chic intraduisible qu'on remarque toujours mais qu'on est parfois fort embarrassée pour définir. Cette élégance n'est pas due entièrement à une coupe irréprochable, mais provient surtout du soin ayant été accordé, dans la confection du vêtement, à toutes les parties. Dans la pose des manches et l'ajustement du dos, par exemple, il faut observer une symétrie parfaite, à défaut de laquelle le corsage le mieux taillé paraîtra mal bâti. Toutefois en suivant fidèlement les instructions du patron et en accordant le soin voulu aux différents détails que comporte une chemisette, l'on ne pourra manquer de donner



No. 4.

No. 5.

aux vêtements faits chez soi toute l'élégance et la perfection souhaitées. Avant de faire l'achat des matériaux, il serait prudent de dresser une liste des métrages nécessaires car souvent les brillants étalages des magasins de nouveauté anéantissent les plus sages projets d'économie que l'on a formés.

NOUVEAUTÉS EN CRAVATES.

La jeune fille, qui désire occuper ses loisirs d'une manière aussi agréable qu'utile, peut entreprendre de faire des cols et des cravates qui prêteront un cachet élégant et tout personnel à ses chemisettes et à ses corsages d'été. Ces accessoires sont d'une très réelle importance et doivent être aussi soignés que les autres détails de la toilette. La plus jolie blouse manquera de chic et de correction si les articles tels que les manchettes, la ceinture et le col ne sont pas impeccables.

Les chemisettes lavables en batiste, piqué, madras, flanelle légère, ont généralement des cols en tissu pareil, plissés en travers et ornés de pattes rabattues ou d'un nœud papillon. Les corsages plus habillés, ceux qui se font en taffetas, peau de soie, crêpe de Chine, mousseline de soie, répètent, dans le col, leur garniture individuelle.

Mais des cols en velours et taffetas, simples et élégants, peuvent être portés avec des corsages de fantaisie, ajoutant à ces derniers une note d'individualité et d'élégance.

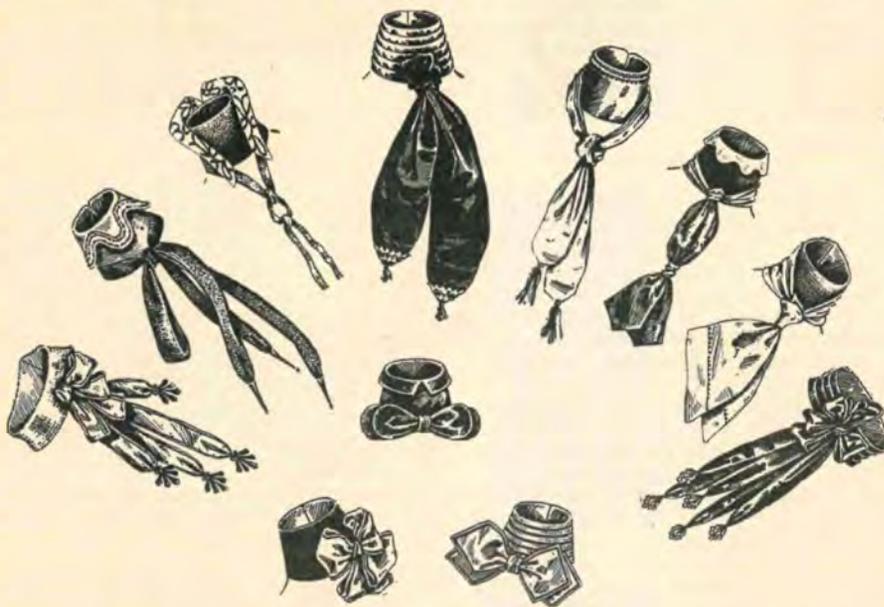
Les modèles fournis sont à la fois simples, gracieux et très faciles à confectionner. Il est difficile, parmi tant de jolies choses, de choisir le col le plus élégant, comme tous se distinguent par quelque détail séduisant.

Une jolie encolure pour une chemisette de batiste est en taffetas rose pâle, cordé, avec nœud double. Ce col peut se répéter en taffetas maïs, corail, bleu ciel et lilas, et relèvera délicieusement bien une blouse en batiste blanche à entre-deux et plis fins.

Pour un corsage en taffetas, rien n'est plus joli qu'un col assorti, plissé en travers et fini avec un nœud de panne, à longs bouts terminés par des franges ou un pompon de soie ou de perles. Un goût pour la broderie est devenu à cette époque une ressource précieuse, à l'aide de laquelle, l'on peut embellir mainte toilette et donner à une blouse peu coûteuse, un aspect de haute élégance.

Ce talent peut être adapté avec succès aux différents cols illustrés, dont trois s'agrémentent de pattes découpées. Sur ces dernières l'on pourra broder en soie des fleurs délicates, des nœuds Louis XV.,

des pois de grandeur variée, des disques plats ou en relief, une arabesque. Parmi les motifs en faveur sont la fleur de lis et les dessins de convention brodés au point de boutonnière. Nos abonnées n'auront pas de peine à trouver parmi ces illustrations des modèles leur convenant et dont l'exécution leur sera en même temps qu'une occupation un véritable plaisir.



AVEC L'APPROCHE de l'été, les fleurs naissent partout, se sèment sur les mousselines, les organdis, les crêpes de Chine qui sont couvertes d'hortensias, de roses, de myosotis; des chapeaux tout en fleurs, de vrais parterres, ajoutent leur charme clair à des toilettes d'une grâce infinie; et l'on se réjouit d'une saison, dont la venue s'annonce par tant de merveilles. Comme la nature, les élégantes ont rejeté leurs sombres vêtements d'hiver pour nous charmer avec une parure nouvelle. La renaissance des styles du dix-huitième siècle est une preuve de l'activité infatigable des grands couturiers qui ne négligent aucune source d'inspiration et se plaisent à ressusciter les élégances du passé, qu'ils modernisent avec un art incomparable. L'on verra, cette année des combinaisons aussi séduisantes que hardies. Par exemple, dans une jupe de foulard, les lés postérieurs seront en mousseline de soie; les jupes en voile ou drap léger auront des lés en foulard ou taffetas. Cette combinaison se répète dans le corsage soit en volants, soit en ruches et en plissés. L'ampleur des manches varie de position; tantôt le ballon se trouve au coude, tantôt au poignet, souvent le sommet même est froncé. Les piqures constituent, à elles seules une garniture très en vogue, qui se retrouve sur les robes en homespun, en cachemire et en taffetas. Ce dernier s'emploie d'ailleurs fort peu pour les costumes entiers, son règne étant borné aux boléros aux petits manteaux et aux garnitures. Le ruban de velours et de satin se voit partout employé en bandes droites ou formant croisillons.

Les robes diaphanes sont agrémentées de dentelle et de broderie posées en transparence sur une soie de teinte pâle, telle que le beige, le réséda, le mauve.

Les soies à rayures noires et blanches, blanches et grises, sont charmantes, surtout lorsqu'un dessin vague de fleurs se mêle aux raies. Elles sont délicieuses pour les corsages de soirée montants dans le dos, décolletés en pointe, à manches écourtées. Les costumes de voile mastic avec boléro en taffetas pompadour sont considérés en ce moment le *nec plus ultra* de l'élégance.

Une robe d'été aussi pratique que séduisante se fait en voile bleu de roi. La jupe et le corsage ont un haut volant de même tissu, plissé finement et fini par un double rang de ruban moiré. Le corsage a un empiècement formé de croisillons fixés par des ornements de jais. La gracieuse simplicité et l'élégance discrète de ce costume lui prêtent une grande originalité.

Un autre costume pour l'après-midi ou pour le mail, est en foulard réséda, semé de grands pois. La jupe est cerclée de plis échelonnés jusqu'aux genoux et se finit avec un haut volant plissé droit. Le corsage a un empiècement en guipure, qui forme des pointes; l'encolure se bande de satin noir, fixé par deux boucles en brillants.

Les cols en dentelle sont plus en faveur que les rubans raides, qui furent en vogue jadis. Même les chemisettes à l'aspect sévère se portent avec de gracieux jabots en mousseline incrustée d'entre-deux. Tout ce qui est d'allure masculine, qui prive la femme de sa personnalité, en remplaçant ses lignes souples et gracieuses par des lignes sévères, tend à lui dérober son charme. C'est ainsi que les chemisettes genre tailleur, d'une correction irréprochable, n'ont eu qu'une vogue passagère. C'est qu'elles prétaient à la taille une certaine raideur de lignes incompatible avec la grâce féminine. Celles qui les ont remplacé, loin de détruire cette dernière ont, au contraire l'avantage de la rehausser par leurs garnitures compliquées et légères, consistant en nœuds Louis XVI. et en dessins découpés et appliqués. Le dos de ces modèles est uni, sans empiècement et les couleurs en vogue sont le bleu et le rose pâles, le citron, le gris et le vert.

Bien que la variété des ceintures de fantaisie soit très grande, aucune de ces dernières ne semble pouvoir remplacer le large



ruban de satin noir fermant par une boucle en vieil argent. Parmi les ornements de coiffure l'on trouve les filets en perles et en jais. Les cheveux sont coiffés bas, puis le filet se pose sur l'arrière de la tête étant souligné par un petit bouffant de cheveux, qui corrige ce que cette garniture aurait d'un peu sévère.

Les costumes de dîner se distinguent par une grande richesse de tissus et de garnitures. Le velours en beaux tons soutenus, quoique très coûteux, est fort employé. Sa vogue est partagée par les robes en guipures, d'un effet vraiment excessivement riche. On y applique des fleurs en velours aux tons naturels qui semblent être tombées au hasard sur la robe, tant elles sont disposées avec art. Une robe toute en guipure ivoire sur mousseline de soie mauve, est taillée princesse; la sous-jupe, agrémentée de ruches de mousseline de soie produisant l'évasement indispensable. Le corsage décolleté en cœur est souligné d'une guirlande de pavots

mauves à cœurs noirs, qui se continue sur la jupe et sur la traîne.

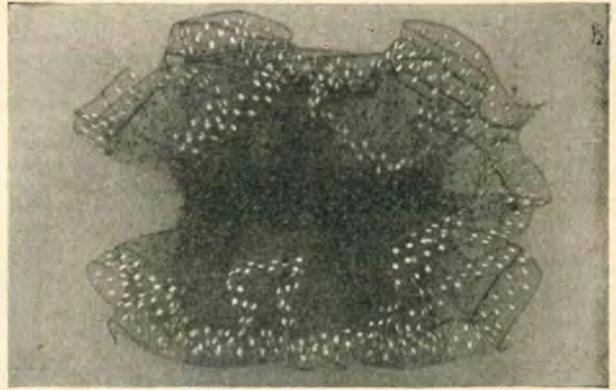
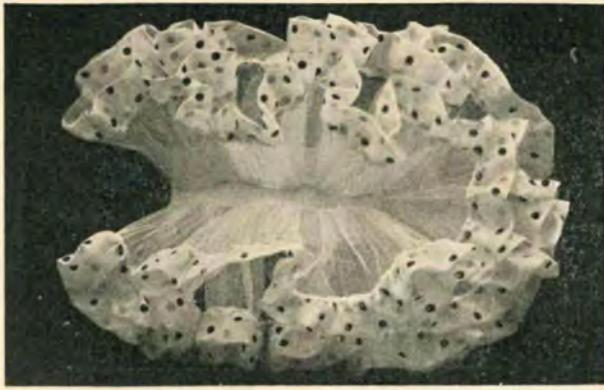
La coupe des jupes ne varie guère; celles qui se sont lassées de l'effet fourreau pourront adopter les mille plis échelonnés tout autour de la taille dont sont garnis beaucoup des nouveaux modèles, ou les jupes froncées ou pompadour, avec un soupçon d'ampleur aux hanches. Mais la femme prudente, qui veut se tenir dans les bornes d'une tranquille élégance, préférera la jupe évasée, à huit ou dix lés, très longue, non pas avec une traîne pointue, mais simplement longue sur les côtés aussi bien que derrière.

L'alpaga et la brillantine sont à recommander pour les costumes d'usage, à cause de leur durabilité. En couleurs claires, ces tissus font de délicieuses robes d'après-midi. Le bleu pâle d'une douceur infinie se voit partout depuis quelque temps, dans les toques, les corsages et les jupons. C'est une couleur charmante, ne pâlisant pas trop aux lumières comme certains tons de gris qui deviennent presque blancs. Une robe en foulard blanc, semée de disques noirs est faite avec un gilet en dentelle blanche paraissant entre des devants reliés par des barrettes de velours bleu pâle, fixées par des boucles en brillants.

Les draps sont très souples et se garnissent beaucoup de baguettes, de boutons de fantaisie, de revers parés de soie fleurie, de broderie ou de dentelle peinte à la main.

Les costumes composés d'une jupe à lés et d'un boléro ou d'une jaquette sont trop utiles pour être mis de côté et se font beaucoup en ce tissu si éminemment économique, la serge marine. La femme la plus prudente, avec un peu de goût et une certaine intuition pour prévoir les caprices inévitables de la mode, pourra s'acheter un costume de ce genre et y ajouter les petits riens, qui lui donnent le chic indispensable. Le boléro pourra blouser devant et finir dans une ceinture qui s'arrête aux coutures de côté. Cette ceinture serait en taffetas glacé combinant harmonieusement quatre tons de vert, du vert émeraude, au vert amande. Avec cette jaquette elle portera une chemisette plissée à encolure en soie verte. Le col du boléro se pare d'irlande et les devants s'agrémentent de boutons étagés, vert foncé. La jupe unie n'aura d'autre garniture que des baguettes. Ce costume aussi simple que gracieux serait accompagné d'une toque en feuillage, ornée à gauche d'une touffe de jacinthes mauves.

Une charmante robe de soirée est en soie chinée à bouquets de roses sur fond blanc, l'ourlet de la jupe étant suivi d'un coquillé de ruban blanc et rose. Le corsage s'enroule autour du buste et s'entoure d'un col rond en belle guipure, drapé d'un fichu en chiffon; manches écourtées et finies par un sabot de dentelle.



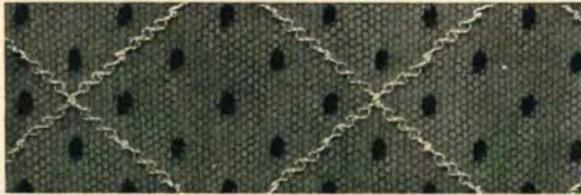
RUCHÉ POUR BOAS.



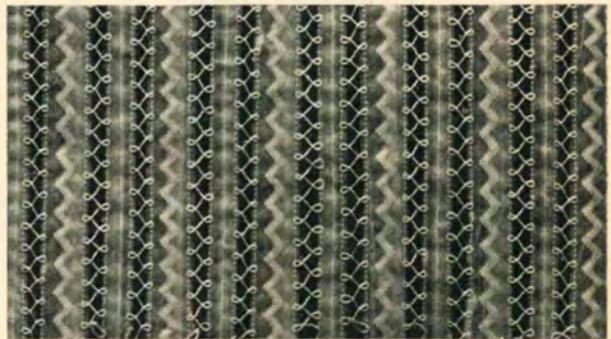
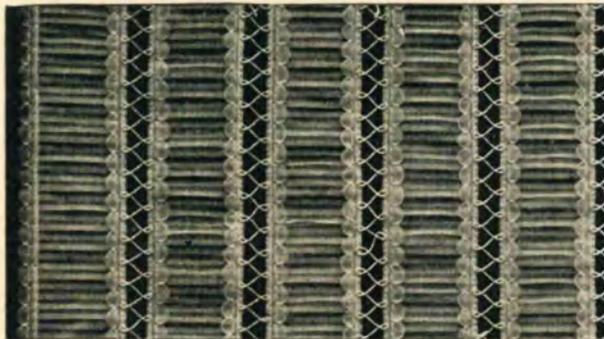
CHI-CHI EN MOUSSELINE DE SOIE.

VOLANT PLISSÉ EN MOUSSELINE DE SOIE À CHI-CHI.

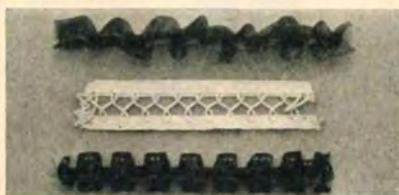
CHI-CHI EN SOIE ET MOUSSELINE DE SOIE



TULLES DE FANTAISIE POUR BOAS.



POUR GILETS, EMPIÈCEMENTS.



CHIFFON PLISSÉ, À LISÉRÉ FANTAISIE POUR BOAS, ETC.

CHI-CHI ET POINT D'ÉPINE.

RUCHÉ EN MOUSSELINE DE SOIE.

MODES POUR
Jeunes Filles, Fillettes et Enfants.

No. 5945 — POUR JEUNES FILLES :
BOLÉRO SANS COL.

Pour les jours frais ou pour compléter une toilette élégante, ce gentil vêtement est sans rival. Les dessins ci-contre le montrent, fait en taffetas plissé, avec plis disposés en biais,



POUR JEUNES FILLES :
BOLÉRO
SANS COL, AVEC OU
SANS LE POSTILLON
ET UNE COUTURE AU
MILIEU DU DOS ET
AVEC COINS CARRÉS
OU ARRONDIS.

faut, ... en tissu en 10 cm., avec 35 cm. de soie en 52 cm. Prix du patron : 1 fr. 50.

GRAVURE No. 218 D.—TOILETTE DE JEUNE FILLE.

GRAVURE No. 218 D.—Un boléro et une jupe sont réunis dans cette gravure. Le patron du boléro, le No. 5945, coûte 1 fr. 25 : il existe en 4 tailles, de 13 à 16 ans, et est encore représenté à cette page. Le patron de la jupe



GRAVURE No. 218 D.—Cette gravure représente une TOILETTE DE JEUNE FILLE. —Les patrons sont, pour le boléro le No. 5945, prix : 1 fr. 25, et pour la jupe le No. 5950. Prix : 1 25.

le No. 5950, coûte 1 fr. 25, il existe en 4 tailles de 13 à 16 ans et est illustré de nouveau à la page 238.

La cheviotte mélangée peut être employée pour la confection de ce modèle, des bandes de moire en constituant la garniture. Le boléro sans col peut avoir les devants arrondis ou carrés, et un dos entier ou à couture. Le postillon plissé donne à ce vêtement un aspect tout nouveau.

et en drap uni ; dans les deux cas le modèle est orné de piqûres. Il est encore illustré à cette même page à la gravure 218 D. Le boléro peut se faire avec ou sans une couture au milieu du dos, les devants, ajustés par des pinces se prolongeant à la taille en contour pointu ou arrondi. Le contour du haut, devant, est également pointu ou arrondi pour correspondre avec les coins inférieurs. Manches de deux coutures.

Le patron No. 5945 existe en 4 tailles de 13 à 16 ans. Pour une jeune fille de 15 ans, la confection du boléro requiert 2 m. 75 de plissé en 46 cm.; ou de tissu uni, 1 m. 90 en 70 cm., ou 1 m. 15 en 110 cm., ou 1 m. 05 en 137 cm. avec 25 cm. de taffetas en 52 cm. pour des bandes, pour garnir le boléro en tissu plissé. Prix du patron : 1 fr. 25.

irrégulièrement découpé, donne à la blouse un cachet tout particulier; un grand col marin, qui s'étend sur le haut des manches donne de l'ampleur aux épaules. Les manches sont disposées en plis, piqués sur une certaine hauteur au-dessus des poignets droits, et la couture de la manche est ouverte au bas. Une cravate en soie est nouée sur la fermeture et une poche est intercalée dans le devant de gauche. Un plastron mobile, surmonté d'un col droit comble l'échancrure du corsage.

La jupe taillée en cinq lés, s'évase au bord inférieur, où, dans les tailles moyennes, elle a environ trois mètres. Dans le dos l'ampleur est disposée en pli creux ou en fronces.

Le patron No. 5902 existe en 8 tailles, de 10 à 17 ans. Pour une jeune fille de 15 ans il



5902

5902

POUR JEUNES FILLES OU FILLETES : COSTUME MARIN, COMPRENANT UNE BLOUSE À PASSER PAR-DESSUS LA TÊTE, AVEC PLAGSTRON MOBILE, ET AVEC OU SANS L'EMPIÈCEMENT DE FANTAISIE APPLIQUÉ, ET UNE JUPE SÉPARÉE DE CINQ LÉS, ÉVASÉE, AYANT DES FRONCES OU UN PLI CREUX DERRIÈRE, ET POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS L'ÉCHANCRURE.

GRAVURE No. 216 D.—TOILETTE POUR JEUNES FILLES.

GRAVURE No. 216 D.—Comporte une jaquette et une robe. Le patron de la jaquette, le No. 5853, prix: 1 fr. 25 est en 5 tailles de 12 à 16 ans. Le patron de la robe, le No. 5866, prix: 1 fr. 50 est en 5 tailles de 13 à 17 ans.

La robe composant une partie de cette toilette est faite de dentelle et de challis avec un entre-deux pour la garniture. Un em-



GRAVURE No. 216 D.—Représente une TOILETTE POUR JEUNES FILLES. Les patrons sont Jaquette No. 5853, prix: 1 fr. 25, et Robe No. 5866, prix: 1 fr. 50.

piècement carré est monté après le corsage, qui blouse devant et dans le dos est coulé de chaque côté de la fermeture. Le patron fournit des manches longues et mi-longues, et un col droit complète l'encolure.

Trois volants en forme ornent la jupe de cinq lés, qui peut porter des fronces ou un pli rond, derrière. La jaquette peut être portée ouverte ou fermée. Le col rabattu

forme des crans avec les revers et les manches peuvent être munies de manchettes.

No. 5923.—POUR FILLETTES: ROBE. Une guimpe séparée accompagne la robe représentée dans la gravure, faite de basin,

Pour une fillette de 9 ans, la robe requiert 2 m. 75 de basin en 80 cm. avec 1 m. 70 de mousseline en 70 cm. et 2 m. 05 d'entre-deux en 3 cm.; pour la guimpe, 0 m. 50 de batiste en 88 cm., avec 0 m. 40 de plissé en 46 cm., et 0 m. 80 d'entre-deux en 3 cm. Prix: 1 fr. 25.



5923



POUR FILLETTES: ROBE AVEC BERTHE, GUMPE SÉPARÉE ET UNE JUPE COMPOSÉE D'UN VOLANT DROIT FRONCÉ, COUSU À UNE PARTIE SUPÉRIEURE DROITE.



5923

avec de la broderie, pour garniture et une écharpe, ainsi qu'une berthe en mousseline à pois bordées de bandes de basin. L'encolure coupée bas et arrondie, est contournée d'une berthe, taillée dans un carré et connue sous le nom de berthe-mouchoir; elle s'étend sur les épaules. Des fronces disposent de l'ampleur à la taille, devant, et dans le dos. La jupe est toute droite à sa partie supérieure, qui est allongée par un volant froncé. Des bandes d'entre-deux tiennent l'écharpe en place.

La guimpe, qui porte un empiècement simulé de plissé fantaisie, est développée en linon et broderie. Une bande d'entre-deux encercle le cou, et des bandes pareilles com-

No. 5918.—POUR JEUNES FILLES: COSTUME.

Un joli costume est représenté dans la gravure fait de guingamp rose relevé de piqué blanc et de velours noir. Ce modèle se retrouve différemment illustré à la gravure No. 203 D de la page 237. Le corsage est plissé derrière et sur le devant où un gilet en batiste est appliqué à la doublure et ferme sous un pli rond. Un col droit orne le cou et un grand col marin, avec coutures à l'épaule, prête la largeur voulue. Les manches droites peuvent être longues, et complétées par des manchettes pointues.

Patron No. 5918 est en 5 tailles de 13 à 17 ans. Pour une jeune fille de 15 ans le cos-



5918



POUR JEUNES FILLES: COSTUME PLISSÉ COMPRENANT UN CORSAGE À COL MARIN, À MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES ET UNE JUPE SÉPARÉE DE CINQ LÉS, AYANT UN PLI CREUX OU DES FRONCES DERRIÈRE ET POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS L'ÉCHANCRURE.



5918

plètent les manches droites. Un ruban passé en coulisse retient la guimpe à la taille. Patron 5923 est en 8 tailles de 5 à 12 ans.

tume exige 6 m. 65 de tissu en 70 cm. avec 0 m. 60 de linon en 88 cm. et 0 m. 30 de piqué en 70 cm. Prix du patron: 1 fr. 50.

No. 5920.—ROBE POUR FILLETTES.

La robe illustrée ci-dessous, peut être confectionnée en guingamp rayé et piqué blanc, l'encolure pouvant se faire montante avec un col droit surmontant l'empiècement, ou décolletée. Une berthe irrégulièrement festonnée donne de l'ampleur à la ligne des épaules; elle se termine

sage. De la soutache et de petits boutons en nacre forment la seule décoration de cette petite robe.

Le patron No. 5920 existe en 8 tailles de 5 à 12 ans. Pour une fillette de 9 ans, la confection de cette robe requiert 3 m. 65 de guingamp en 70 cm., avec 80 cm. de piqué même largeur pour le col, l'empiècement, la berthe, les poignets et les sections de ceinture. Prix : 1 fr. 25.

No. 5959.—COSTUME POUR JEUNES FILLES.

Les corsages décolletés sont très seyants et ont

doublure ajustée. Des sabots froncés terminent la manche mi-longue, et une ceinture en ruban entoure la taille.

La jupe est taillée en cinq lés, l'ampleur du dos pouvant être disposée en fronces ou en pli creux derrière. Huit ou cinq volants étroits froncés ornent le bas de la jupe et lui donnent un aspect léger et bouffant très seyant. On peut, si l'on veut, supprimer quelques-uns des volants. Dans les tailles moyennes, le tour inférieur de la jupe est d'environ trois mètres. On peut échancre la jupe à la taille.

La guimpe séparée, en lèze de dentelle, se fait avec ou sans les manches; un col droit surmonte l'encolure. La fermeture s'effectue dans le dos. L'ampleur de la guimpe est rassemblée à la taille par une coulisse.



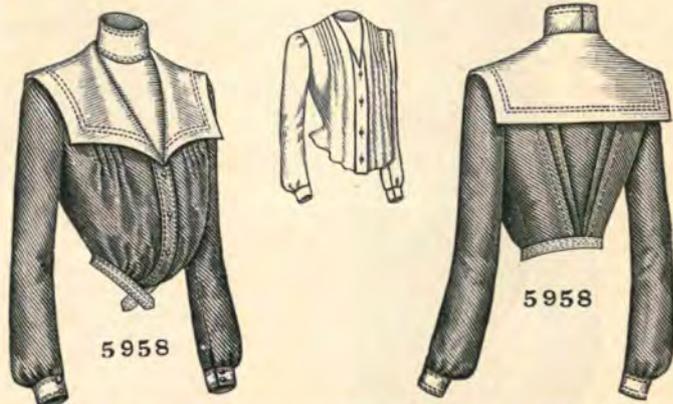
5920

5920

POUR FILLETTES: ROBE MONTANTE OU DÉCOLLETÉE, AVEC MANCHES LONGUES OU COURTES, ET UNE JUPE FRONCÉE COUSUE AU CORSAGE; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS LA DOUBLURE DE CORSAGE.

devant, par deux pattes croisées. L'ampleur du devant et celle du dos est froncée à l'encolure et à la taille, et la fermeture s'effectue dans le dos par des boutons et des boutonnières. L'ampleur des manches longues, bouffantes, est prise dans des poignets. Si on le préfère, on peut lui substituer la manche mi-longue, terminée par une manchette. La jupe, cousue au corsage, est droite et froncée, finie au bord inférieur par un haut ourlet. La ceinture croise devant et dans le dos en formant des pattes. Une doublure ajustée soutient le cor-

sage. Le costume illustré ci-dessous est fait en mousseline à pois, garnie d'entre-deux. Une berthe froncée contourne l'encolure arrondie. L'ampleur du corsage est réunie en fronces aux bords supérieurs et inférieurs du devant et des dos; le devant blouse gracieusement sur la ceinture. Le corsage ferme dans le dos et est monté sur une



5958

5958

POUR JEUNES FILLES: CHEMISSETTE PLISSÉE À COL MARIN ET PLASTRON MOBILE, À FAIRE AVEC OU SANS LA DOUBLURE.

On ferait une fraîche petite toilette d'été, en choisissant de l'organdi à dessin rose sur fond crème, avec guimpe en point d'esprit crème; ceinture en ruban liberty rose.

Le patron No. 5959 existe en 5 tailles de 13 à 17 ans. Pour une jeune fille de 15 ans, ce costume requiert 5 m. 70, pour le volant inférieur étroit, 65 cm., pour le volant inférieur large, 85 cm. de tissu en 70 cm. Pour la guimpe sans manche il faut 65 cm. en 46 cm., avec manches 1 m. 80 même largeur. Prix : 1 fr. 50.

No. 5958.—POUR JEUNES FILLES: CHEMISSETTE PLISSÉE.

Cette petite chemisette, très seyante, est faite en toile bleue et piqué blanc. Le modèle est plissé à hauteur d'empiècement, devant. Au-dessous, l'ampleur blouse élégamment et est retenue par des fronces à la taille. La fermeture s'effectue, devant, au milieu du pli rond, par de petits boutons. Le dos est orné de plis, qui, partant des épaules, viennent se rejoindre au bord inférieur; un large col marin retombe sur les épaules, et s'écarte devant sur un plastron, fini par un col droit. L'ampleur des manches bouffantes est prise dans d'étroits poignets. Une ceinture piquée ferme devant en croisant. Le corsage peut être bâti sur une doublure ajustée. Un joli modèle serait en toile écarlate.

Le patron No 5958 existe en 4 tailles pour jeunes filles de 13 à 16 ans. Pour une jeune fille de 15 ans il faut 3 m. de toile bleue en 70 cm., avec 90 cm. de piqué blanc même largeur. Ou d'un seul tissu, 3 m. 75 en 70 cm., ou 2 m. 20 en 110 cm. Prix : 1 fr. 25.



5959

5959

POUR JEUNES FILLES: COSTUME, COMPRENANT, UN CORSAGE DÉCOLLETÉ À MANCHES MI-LONGUES ET UNE GUIMPE SÉPARÉE, AVEC OU SANS MANCHES; ET UNE JUPE DE CINQ LÉS AYANT DES FRONCES OU UN PLI CREUX DERRIÈRE ET HUIT VOLANTS OU MOINS; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS L'ÉCHANCRURE.

No. 5911.—POUR FILLETTES: ROBE.

On a choisi du piqué pour confectionner la robe représentée dans la gravure, avec du galon de coton et des volants de broderie pour la garniture. La robe peut se faire avec un empiècement monté par un col droit, ou bien

No. 5933.—POUR JEUNES FILLES: COSTUME.

La mousseline à pois est toujours à la mode pour les robes d'été. Ce tissu a été choisi pour développer le modèle représenté dans la gravure, avec de l'entre-deux, du ruban et de

ceinture drapée est employée avec bon effet.

Patron No. 5933 est en 5 tailles de 13 à 17 ans. Pour une jeune fille de 15 ans, le costume demande 7 m. 80 de tissu en 70 cm. avec



5911



5911



POUR FILLETTES: ROBE MONTANTE OU ECHANCRÉE EN ROND, AVEC MANCHES LONGUES OU COURTES; ET UNE JUPE DE CINQ LÉS COUSUE AU CORSAGE, AYANT DES FRONCES OU UN PLI CREUX DERRIÈRE.

l'empiècement peut être omis, pour laisser le cou à découvert en un contour arrondi. Des fronces disposent de l'ampleur du corsage dans le haut et au bord inférieur, et une berthe pointue prête de l'ampleur aux épaules. Les manches longues toutes droites, coulissées en bandes au poignet, peuvent être remplacées par des bouffants de manches, complétés également par des bandes.

Patron No. 5911 est en 8 tailles pour fillettes

la broderie pour la garniture. Le costume comporte un corsage qui peut être montant ou décolleté en rond. Dans le premier cas, un empiècement est employé avec un col droit. Les devants bouffent gracieusement, et portent des fronces dans le haut et à la taille ainsi que dans le dos, qui ferme invisiblement au milieu. Des doublures de manche de deux coutures, qui peuvent s'évaser sur la main ou être coupées au coude, portent des manches



GRAVURE No. 203 D.—Représente un COSTUME POUR JEUNES FILLES. Le patron en est le No. 5918, prix: 1 fr. 50.

1 m. 05 de broderie en 46 cm. Prix: 1 fr. 50.

GRAVURE No. 203 D.—COSTUME PLISSÉ POUR JEUNES FILLES.

GRAVURE No. 203 D.—Représente un costume pour jeunes filles et paraît à cette page. Le patron qui est le No. 5918, prix: 1 fr. 50, est en 5 tailles de 13 à 17 ans et se retrouve développé autrement à la page 235.

Un costume très pimpant est représenté dans la gravure, fait de toile écrue et de guimp de soie à pois, avec du galon comme garniture. La jupe de cinq lés est plissée en groupes de trois plis et porte un pli creux, derrière.

Le corsage a des plis sur les devants, qui s'ouvrent sur des devants de gilet froncés, ayant un pli rond, au milieu, et produisant l'effet d'une chemisette. Des plis sont également disposés derrière. Un col marin est employé et une cravate est nouée à la gorge. Des poignets d'une forme originale terminent les manches.



5933



5933

POUR JEUNES FILLES: COSTUME COMPRENANT UN CORSAGE MONTANT OU DÉCOLLETÉ EN ROND, AVEC MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES, ET UNE JUPE SÉPARÉE DE CINQ LÉS, AYANT UN PLI CREUX OU DES FRONCES DERRIÈRE ET UN OU DEUX VOLANTS DROITS; POUVANT ÊTRE ECHANCRÉE À LA TAILLE.

de 5 à 12 ans. Pour une fillette de 9 ans la robe requiert 3 m. 65 de tissu en 70 cm. Prix: 1 fr. 25.

froncées, complétées par des volants; l'empiecement est contourné par la garniture et le corsage est monté sur une doublure ajustée. Une

GRAVURE No. 214 D. — PALETOT POUR FILLETES OU GARÇONNETS.

GRAVURE No. 214 D. — Représente un paletot pour enfant. Le patron qui est le No. 5928, prix: 1 fr. est en 9 tailles de 2 à 10 ans, et se retrouve à la page 240.



GRAVURE No. 214 D. — Représente un PALETOT POUR FILLETES OU GARÇONS. Le patron, en est le No. 5928, prix 1 fr.

Un paletot très pimpant est représenté dans cette gravure, fait de piqué rose pâle rehaussé de broderie et de bordure. Le dos mi-ajusté a une couture au milieu, tandis que les devants, tombant librement, ferment à gauche. Les extrémités du col châle se rabattent avec les devants, et le plastron, qui dans ce cas est omis, porte un col droit.

No. 5950. — POUR JEUNES FILLES: JUPE.

Des plis embellissent la jupe représentée dans la gravure et développée en voile gris. Au 218 D de la page 234, le même modèle et représenté différemment. La jupe est de cinq lés et porte des plis à hauteur de volant. Un pli creux dispose de l'ampleur derrière et la jupe a quatre mètres vingt de tour au bord inférieur dans les tailles moyennes. Le patron fournit un fond de jupe de cinq lés qui peut être omis.

Patron No. 5950 est en 4 tailles de 13 à 16 ans. Pour une jeune fille de 15 ans, la jupe

trée dans la gravure. Le vêtement est rehaussé par du trou-trou à ruban. Le corsage est monté sur une doublure, et façonné de



5934



5934

POUR FILLETES: ROBE AVEC DOUBLE JUPE DROITE FRONCÉE, COUSUE AU CORSAGE. LA PARTIE SUPÉRIEURE DE LA JUPE PEUT ÊTRE OMISE; À PORTER AVEC OU SANS LA GUIMPE.

manière à être porté avec ou sans guimpe. Il blouse devant, où paraissent des fronces dans



5906



5906

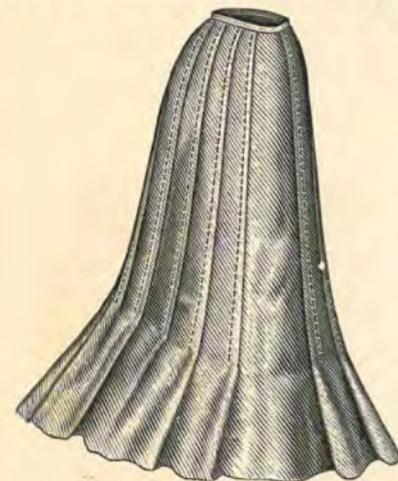
POUR FILLETES: ROBE À EMPIÈCEMENT AVEC MANCHES LONGUES OU MI-LONGUES ET AVEC OU SANS LA DOUBLURE DE CORSAGE ET AVEC UNE JUPE DE CINQ LÉS COUSUE

AU CORSAGE, DISPOSÉE EN FRONCES OU EN UN PLI CREUX, DERRIÈRE, ET AYANT UN OU DEUX VOLANTS DROITS.

requiert 4 m. 60 de tissu en 70 cm. ou 4 m. 10 en 88 cm., ou 3 m. 45 en 110 cm. Prix: 1 fr. 25.

le haut et à la ceinture, ainsi que de chaque côté de la fermeture, dans le dos. Une berthe froncée, composée de sections, tombe sur le sommet des bouffants de manche à bandes de poignets.

Patron No. 5934 est en 10 tailles pour fillettes de 3 à 12 ans. La robe (taillée sur le droit fil) pour une fillette de 9 ans, requiert 4 m. 35 de tissu en 70 cm.; et taillée transversalement, 4 m. 70 en 70 cm. Prix: 1 fr. 25.



5950



5950

No. 5934. — POUR FILLETES: ROBE.

Du guingamp à raies bleues et blanches montrant les deux effets produits par les raies transversales et en longueur, a été choisi pour confectionner la petite robe éminemment pratique illus-

No. 5906. — POUR FILLETES: ROBE. Une charmante robe en mousseline à pois est représentée dans la gravure, avec des garnitures d'entre-deux et de bordure. Un empiècement en lèze de dentelle surmonté d'un col du même tissu est un des traits distinctifs du corsage qui peut être fait avec ou sans doublure et porte des fronces devant et derrière.

Des bandes complètent les manches droites, qui peuvent être mi-longues ou longues. Une jupe de cinq lés est rattachée au corsage et l'évasement au bord inférieur peut être accentué par un ou deux volants droits. Des fronces ou un pli creux peut disposer de l'ampleur derrière.

Patron No. 5906 est en 8 tailles pour fillettes de 5 à 12 ans. Pour une fillette de 9 ans la robe requiert 4 m. 60 de tissu en 70 cm., avec 0 m. 25 de lèze de dentelle en 46 cm. pour l'empiècement et le col. Prix: 1 fr. 25.

POUR JEUNES FILLES: JUPE. COMPRENANT UN FOND DE JUPE DE CINQ LÉS ET UNE JUPE DE DESSUS, DE CINQ LÉS, AVEC P LIS GRADUÉS DESCENDANT À HAUTEUR DE VOLANT; POUVANT SE FAIRE AVEC OU SANS L'ÉCHANCRE.

No. 5913.—POUR FILLETES: ROBE.

Un nombre de robes d'été devant être portées pendant les grandes chaleurs, sont décolletées avec des guimpes, et le gracieux modèle représenté dans la gravure est confectionné de guingamp avec une bordure de broderie comme garniture. Le corsage est décolleté

des plis ronds de chaque côté de la fermeture, qui est faite au milieu, avec des boutons et des boutonnières. Le dos porte également des plis ronds, et des manchettes retroussées, avec des volants de bordure, prêtent du cachet aux manches. Un col marin donne de l'ampleur aux épaules et porte une garniture de petits

des boutons et des boutonnières. Des pans dissimulent l'ouverture des poches aux côtés, et des manches de deux coutures complètent



5913



5913

POUR FILLETES: ROBE À JUPE DROITE FRONCÉE, COUSUE AU CORSAGE; POUVANT SE PORTER AVEC OU SANS LA GUIMPE.

en rond et légèrement froncé à la taille, devant, tandis que le dos ferme avec des boutons et des boutonnières. Une berthe garnie d'un large volant prête de l'ampleur aux épaules et s'étend en revers le long du devant. Des

volants tout autour. Un autre col orné de la même manière se rabat sur le col marin.

Patron No. 5960 est en 7 tailles de 1 à 7 ans. Pour un enfant de 5 ans, le paletot exige 3 m. 45 de tissu en 70 cm. Prix du patron: 1 fr.



GRAVURE No. 215 D.—REPRÉSENTE UN COSTUME MARIN POUR FILLETES. Le patron en est le No. 5885, prix: 1 fr. 25.



5960



5960

POUR FILLETES OU GARÇONNETS: MANTEAU LONG À EMPIÈCEMENT.

manches mi-longues, munies d'une seule couture, sont complétées par des volants gradués. Une jupe droite froncée est attachée au corsage, et une ceinture est comprise dans le raccord.

La guimpe de nansouk et de plissé fantaisie est montée par un col droit et ramenée au corsage par un ruban en coulisse. Des manches droites sont complétées par des bandes de poignets.

Patron No. 5913 est en 8 tailles pour fillettes de 5 à 12 ans. Pour une fillette de 9 ans, la robe requiert 3 m. 10 de tissu en 70 cm. ou 2 m. 50 en 88 cm. ou 1 m. 95 en 110 cm. pour la guimpe 0 m. 50 de nansouk en 88 cm. pour les manches, et 0 m. 60 de plissé en 46 cm. pour le col, les poignets et l'empiècement simulé. Prix du patron: 1 fr. 25.

No. 5960.—POUR FILLETES OU GARÇONNETS: MANTEAU LONG À EMPIÈCEMENT.

Un empiècement carré est le trait distinctif du modèle illustré plus haut, développé en piqué, avec des volants de broderie et d'entre-deux pour la garniture. Les devants portent

ferme en croisant et retombe tout autour. Des poignets pointus terminent les manches

et les bouts du col marin contournent le plastron, qui est monté sur une doublure ajustée et fini par un col droit. Un noeud de soie à pois est noué sur la fermeture. La jupe est de cinq lés et se rattache au corsage plat qui ferme dans le dos.

5949.—POUR FILLETES OU GARÇONNETS: MANTEAU.

Le gracieux vêtement représenté dans la gravure est fait de drap beige, avec une garniture de piqûres. Il ressemblerait à la gravure No. 217 D de la page 240. Le paletot a un dos sac, qui porte des entailles au bord inférieur des coutures de côté et a des devants qui peuvent fermer dans une sous-patte, ou avec

GRAVURE No. 215 D.—COSTUME MARIN POUR FILLETES.

GRAVURE No. 215 D.—Un costume élégant est représenté à cette gravure. Le patron qui est le No. 5885, prix: 1 fr. 25 est en 10 tailles de 3 à 12 ans.

Le costume marin n'a rien perdu de sa vogue. Un modèle très pimpant de ce genre est représenté dans la gravure, fait de flanelle crème, avec des rangs de galon bleu pâle, pour la garniture. La blouse

ce petit manteau aussi utile que gracieux. On pourrait faire un ravissant petit vêtement en serge crème, garni de dentelle appliquée et doublée de soie blanche.

Le trait distinctif du modèle est un col châle très large qui prête de l'ampleur aux épaules et qui peut être d'un contour simple ou de fantaisie.

Patron No. 5949 est en 7 tailles de 2 à 8 ans. Pour un enfant de 5 ans le paletot re-



5949



5949

POUR FILLETES OU GARÇONNETS: MANTEAU AVEC COL CHÂLE UNI OU DE FANTAISIE.

quiert 1 m. de tissu en 137 cm. Prix du patron: 1 fr.

GRAVURE No. 217 D.—PALETOT POUR FILLETTES OU GARÇONNETS.

GRAVURE No. 217 D.—Représente un paletot pour fillettes ou garçonnetts. Le patron, le No. 5949, prix: 1 fr., est en 7 tailles, de 2 à 8 ans, et se retrouve à la page 239.

Un gracieux petit vêtement est représenté dans la gravure fait de drap bleu foncé com-



GRAVURE No. 217 D.—Représente un PALETOT POUR FILLETTES OU GARÇONNETS. Le patron en est le No. 5949; prix: 1 fr.

biné avec de la dentelle d'Irlande. Il rappelle vaguement les modes sac et ferme dans une sous-patte. Le col châle peut être uni ou en contour de fantaisie et s'avance sur le sommet des manches de deux coutures. Des pans carrés dissimulent l'ouverture des poches intercalées dans les devants.

Du piqué blanc fera un joli paletot, avec de



5927

5927

POUR FILLETTES: TABLIER AVEC BERTHE PLISSÉE.

gros boutons de perle pour la fermeture. Un col de broderie ou du tissu, bordé de broderie, prêterait beaucoup de distinction à l'ensemble.

Du drap beige pourrait être également employé, tandis qu'un vêtement serait très élégant confectionné de taffetas noir avec un col en dentelle blanche et écrue.

No. 5927.—POUR FILLETTES: TABLIER.

Pour l'usage journalier, les tabliers sont indispensables en classe et dans le jardin.

Du nansouk français a été employé pour le développement du modèle représenté sur cette page, et de la bordure de dentelle fournit la garniture requise. Le tablier est décolleté en rond et monté par une berthe qui prête de l'ampleur aux épaules. Des fronces disposent de l'ampleur dans le haut et la fermeture s'effectue dans le dos, avec des boutons et des boutonnières.

Une reproduction du modèle en guingamp à raies bleues et blanches, serait très pratique. Le basin, le linon, la percale, le chambray ou le calicot pourraient s'employer avec d'excellents résultats.

Patron No. 5927 est en 6 tailles de 2 à 7 ans. Pour une fillette de 5 ans, le tablier requiert 1 m. 80 de tissu en 88 cm. Prix du patron: 75 centimes.

No. 5928.—PALETOT LONG POUR FILLETTES OU GARÇONNETS.

Du drap beige léger a été employé pour le modèle représenté à cette page, et des manchettes et un col incrustés de dentelle prêtent du cachet à l'ensemble. Le paletot qui est le No. 214 D de la page 238, et qui convient aux enfants des deux sexes, porte une couture au milieu du dos et a des devants libres, qui ferment avec des boutons et des boutonnières. Un large col châle accentue l'ampleur des épaules et s'étend sur le sommet des manches, qui sont munies de deux coutures et complétées par des manchettes retroussées. Un plastron détaché, surmonté d'un col droit, est fourni par le patron.

Du taffetas noir sera très élégant avec un col en dentelle d'Irlande et de Cluny. Du moiré noir ferait un joli paletot, avec un col et des manchettes en point de Venise. De gros boutons de jais peuvent être utilisés pour la fermeture, et le ton, autrement trop sobre, du vêtement, pourrait être relevé, par une doublure de taffetas, dans une nuance claire. La peau de soie, le drap à surface de satin, le covert-coat sont également recommandables. Un joli paletot se ferait en drap crème avec plastron de même nuance.

Patron No. 5928 est en 9 tailles pour enfants de 2 à 10 ans. Pour un enfant de 5 ans, le paletot requiert 3 m. de tissu en 70 cm., ou 1 m. 70 en 110 cm., ou 1 m. 40 en 137 cm., avec 0 m. 70 de lèze de dentelle en 46 cm. pour couvrir le col et le manchettes. Prix du patron: 1 fr.

No. 5912.—POUR FILLETTES OU GARÇONNETS: ROBE.

Des tissus blancs en laine et coton de toutes les descriptions sont très élégants. La robe gracieuse, représentée par la gravure, est faite de batiste blanche, avec une garniture de petits plis et d'entre-deux en dentelle. Un empiècement pointu distingue le modèle et une double



5928



5928

PALETOT LONG POUR FILLETTES OU GARÇONNETS.

berthe en suit le contour, pour lui donner un effet vaporeux. La jupe longue a de l'ampleur dans le haut et par derrière, où la fermeture est faite avec des boutons et des boutonnières. Des bandes complètent les manches droites et une bande assortie encercle le cou.

Ce modèle est surtout adapté aux tissus moelleux et collants. Une jolie robe se ferait en soie lavable bleu pâle, avec de la dentelle et du trou-trou. Du basin blanc à dessin de convention de boutons de roses et de feuilles



5912



5912

POUR FILLETTES OU GARÇONNETS: ROBE À EMPIÈCEMENT POINTU.

vertes serait exceptionnellement joli pour une fillette, et un chou de satin rose à longs bouts donnerait un fini désirable. Une robe confectionnée de guingamp à raies bleues et blanches avec une bordure de broderie serait très utile.

Le guingamp de soie, le basin, le nansouk, la batiste, le challis, l'albatros et le voile sont d'un goût impeccable pour la confection du modèle.

Patron No. 5912 est en 7 tailles pour enfants de 6 mois à 6 ans. Pour un enfant de 5 ans, la robe requiert 3 m. 65 de tissu en 70 cm., ou 3 m. 20 en 88 cm., avec pour chacun 0 m. 30 de plissé fantaisie en 46 cm. Prix du patron: 75 centimes.

Descriptions des Modes Indiquées dans les Gravures pour Jeunes Filles et Enfants.

GRAVURES Nos. 162, 163, 164, 165 ET 166 F G.—TOILETTES POUR JEUNES FILLES ET FILLETTES.

GRAVURE No. 162 F G.—Cette gravure représente une robe pour fillettes. Le patron, le No. 5877, existe en 8 tailles de 5 à 12 ans. Prix: 1 fr. 25.

Costume en taffetas à rayures blanches et vert tendre, semées de pois noirs. Le corsage, plissé au milieu du devant, blouse gracieusement dans une écharpe du ruban vert tendre, et le dos est plissé de chaque côté. Manches à poignets droits. Jupe de trois pièces, avec trois volants étagés; elle est froncée ou plissée en pli creux derrière.

La mousseline à pois blanche sera charmante pour ce modèle, avec écharpe en ruban pompadour. La soie pongée et le linon à rayures sont également à recommander.

GRAVURE No. 163 F G.—Cette gravure représente un costume pour jeunes filles ou fillettes. Le patron, le No. 5902, existe en 8 tailles de 10 à 17 ans. Prix: 1 fr. 50. (Illustré différemment à la page 234.)

Charmant costume en serge bleue et serge blanche. La blouse retombe tout autour de la taille et s'agrément d'un empiècement de fantaisie, appliqué, qui s'ouvre sur un plastron brodé d'une ancre. Les épaules sont recouvertes d'un grand col marin, rapproché devant sous une cravate de soie bleue. Col droit et manches à plis piqués, boutonnées.

Jupe de cinq lés, se distendant gracieusement au bas. Derrière, se trouvent des fronces ou un pli creux. Ceinture en cuir blanc.

La toile blanche rehaussée de rouge, répèterait bien ce joli costume.

GRAVURE No. 164 F G.—Cette gravure représente une robe pour enfants. Le patron, le No. 5912, existe en 7 tailles de 6 mois à 6 ans. Prix: 75 centimes. (Voir page 240.)

Robe simple, pouvant être portée par un garçonnet ou par une fillette; elle est en linon des Indes blanc, incrusté d'entre-deux. Le corsage se découpe sur un empiècement pointu, dessiné par une double berthe et monté après une bande de cou. Jupe à grand ourlet, cerclée de piqûres. Les manches larges sont finies avec un volant de dentelle.

Le linon, la percale, la mousseline unie et à pois sont adaptés à ce genre de robe.

GRAVURE No. 165 F G.—Cette gravure représente une robe pour fillettes. Le patron, le No. 5911, existe en 8 tailles de 5 à 12 ans. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 237.)

Jolie petite robe en soie rose pâle, relevée de trou-trou et de dentelle. Le corsage a un empiècement en soie blanche, cerclé de velours noirs qui se retrouvent

sur le col. La berthe qui dessine le haut, forme une dent au milieu du devant du corsage qui blouse légèrement. Manches de soie blanche et ceinture drapée.

Jupe de cinq lés, rattachée au corsage et finie au bas avec un haut volant de dentelle. Derrière se trouve un pli creux ou des fronces.

La soie de Chine bleu ondin est toute désignée pour cette toilette, dont la garniture consisterait en guipure bise.

GRAVURE No. 166 F G.—Cette gravure représente une jaquette et une jupe pour jeunes filles. Le patron de la jaquette, le No. 5802, existe en 4 tailles de 13 à 16 ans. Prix: 1 fr. 25. Le patron de la jupe, le No. 5729, existe en 4 tailles de 13 à 16 ans. Prix: 1 fr. 25.

Jaquette en drap covert-coat beige, sobrement ornée de piqûres. Les épaules sont recouvertes d'un col marin. Le modèle peut se porter ouvert ou fermé, et avoir des manches cloche ou des manches tailleur.

Jupe de cinq lés, à volants en forme étroites, qui accentuent son évasement. Elle peut avoir des fronces ou un pli creux derrière.

Une jaquette de taffetas noir accompagnerait bien une jupe en alpaga bleu foncé ou gris. Le foulard, l'organdi, le linon sont désirables aussi pour le modèle.

GRAVURES Nos. 167, 168, 169, 170 ET 171 F G.—JOLIES TOILETTES POUR ENFANTS.

GRAVURE No. 167 F G.—Cette gravure représente un tablier pour fillettes. Le patron, le No. 5927, existe en 6 tailles de 2 à 7 ans. Prix: 0 fr. 75. (Voir page 240.)

Tablier en guingamp à carreaux écossais, fini avec des piqûres. Le modèle est sans manches et se fronce devant et dans le dos, où il ferme au milieu. Au bas, grand ourlet.

Le nansouk blanc est éminemment désirable pour les tabliers fins qui se garnissent d'entre-deux et de dentelle.

Le linon, la batiste à rayures, la mousseline s'emploient aussi avec avantage.

GRAVURE No. 168 F G.—Cette gravure représente une robe pour fillettes. Le patron, le No. 5923, existe en 8 tailles de 5 à 12 ans. Prix: 1 fr. 25. (Illustré différemment à la page 235.)

Robe en guingamp de fantaisie, avec corsage blousant dans une écharpe de ruban passée dans des pattes d'entre-deux. Manches courtes, fendues, et jupe fournie, agrémentée d'un volant en forme, monté par un liséré du tissu.

Guimpe en linon uni et plissé, coulissée à la taille et fermée dans le dos. Les manches larges retombent sur d'étroits poignets bordés de dentelle.

Le challis bleu pâle fera une jolie robe dont la guimpe pourrait être en broderie ou soie de Chine plissée. Parmi

les tissus désirables pour le modèle sont la percale, la mousseline, le linon et le drap.

GRAVURE No. 169 F G.—Cette gravure représente un costume pour jeunes filles. Le patron, le No. 5959, existe en 5 tailles de 13 à 17 ans. Prix: 1 fr. 50. (Voir page 236.)

Robe à guimpe, faite en soie à dessin et rehaussée de dentelle et d'entre-deux. Le corsage décolleté est dessiné par une berthe froncée, qui s'étend sur le haut des manches courtes, à sabots. Ceinture drapée.

La jupe se compose de cinq lés et s'orne de huit volants garnis de dentelle et montés par des entre-deux. L'ampleur derrière se fronce ou se plisse en pli creux.

L'organdi blanc est éminemment adapté à ce modèle, dont la guimpe pourrait être en guipure ou lèze de dentelle. Une guimpe en mousseline plissée rayée d'entre-deux, accompagnerait bien une robe en linon vert amande ou écru.

GRAVURE No. 170 F G.—Cette gravure représente une robe pour fillettes. Le patron, le No. 5906, existe en 8 tailles de 5 à 12 ans. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 238.)

Modèle en guingamp de soie bleu pâle, plissé de fantaisie et trou-trou à ruban de velours noir.

Le corsage blouse devant et se rapporte sur un empiècement. Le dos se décolle en rond sur un empiècement et ferme au milieu. Col droit et manches resserrées dans des poignets; les manches peuvent être écourtées. Jupe fournie, rattachée au corsage sous une écharpe de ruban. Elle est faite avec deux volants en forme, montés par des entre-deux de ruban.

Le dimiti à dessin est adapté à ce modèle, ainsi que le linon blanc et la percale, le guingamp et la batiste rayée, le foulard, le chambray, etc.

GRAVURE No. 171 F G.—Cette gravure représente une robe et une guimpe pour fillettes. Le patron de la robe le No. 5934, existe en 10 tailles de 3 à 12 ans. Prix: 1 fr. 25. (Voir page 238.) Le patron de la guimpe, le No. 4963, existe en 8 tailles, de 2 à 16 ans. Prix: 75 centimes.

Robe en linon à dessin, garnie de ruban de velours noir. Le corsage retombe devant et s'ajuste dans le dos où il ferme au milieu. Le haut est décolleté en rond et souligné d'une berthe ronde, qui s'étend sur le sommet des manches courtes bouffantes.

Jupe double, simulant deux volants froncés.

La guimpe est en mousseline à pois blanche. Elle est coulissée à la taille et ferme au milieu du dos. Manches droites, à petits poignets et col étroit.

Le cachemire, la prunelle, l'albatros et le challis sont désirables pour ce modèle, avec biais de taffetas ou entre-deux comme garniture.



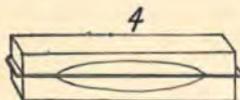
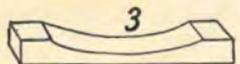
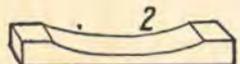
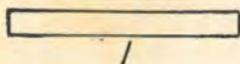
INSTRUMENTS CONSTRUITS À LA MAISON.



VEZ-VOUS jamais songé, mes enfants, que la musique existe, dissimulée dans tous les objets qui vous environnent, et qu'il suffit de toucher ces derniers d'une certaine manière, pour en tirer des sons? Que tous ces objets ont une tonique, et que lorsqu'on effleure cette tonique les objets se mettront à vibrer et à trembler? A mesure que vous

grandirez et que vous étudierez ces choses, vous découvrirez toute la puissance de l'harmonie et de la musique.

Une feuille de papier blanc n'a rien qui puisse suggérer la musique, et cependant vous pouvez en tirer un grand nombre de notes. Coupez une bande d'une feuille de papier à lettre comme

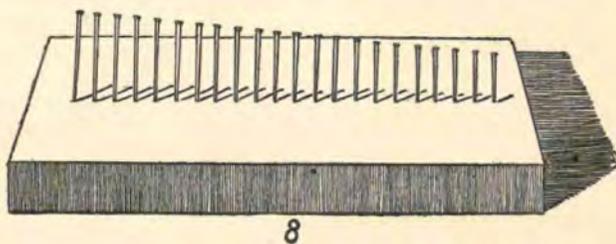


au No. 1 et taillez deux morceaux de bois d'après les Nos. 2 et 3. Que le bois soit un peu plus large que le papier; placez ce dernier entre les morceaux de bois (No. 4) et en tenant l'instrument serré entre les dents, soufflez. Continuez à souffler dans cet instrument jusqu'à ce qu'il résonne comme le vent.

Il va sans dire, que vous devriez avoir un nombre de différents instruments dans votre orchestre; il faut donc en construire d'autres. Procurez-vous des bandes d'élastique, et une boîte à cigares vide pour faire une petite harpe. Certains de ces instruments sont aussi désirables maintenant qu'ils l'étaient autrefois en

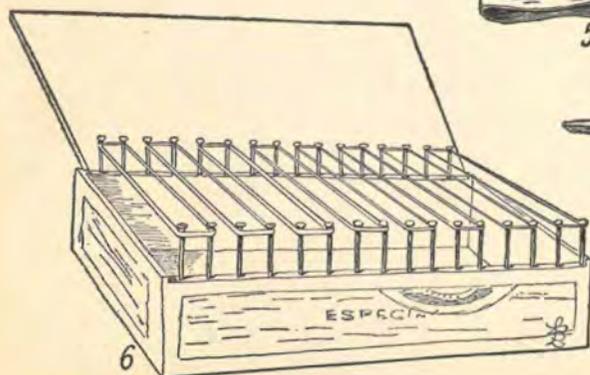
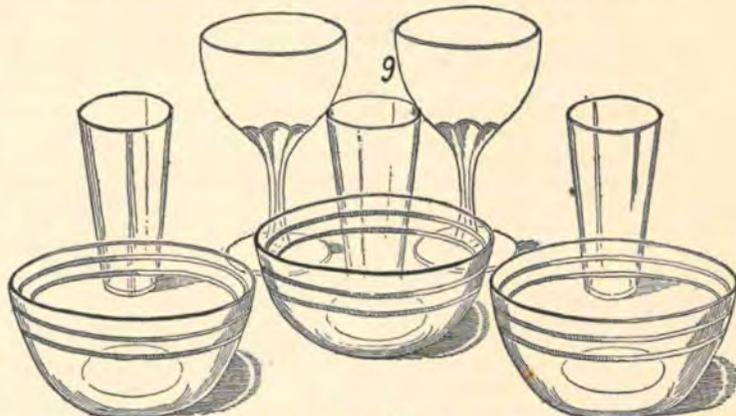
Egypte et dans d'autres pays qui en font usage encore aujourd'hui. Les musiciens modernes tels que Gounod, Meyerbeer, Berlioz, Liszt et Wagner, comprenant toute la valeur de la harpe, l'ont introduite dans leur musique; vous voyez donc qu'il vous faudrait un de ces instruments. La forme de celui que nous allons construire pourra ne pas être aussi gracieuse, mais cet instrument vous amusera tout autant. S'il vous est possible, procurez-vous une boîte à cigares profonde—la meilleure forme que l'on puisse choisir, pour y tendre en travers des élastiques. Enfoncez des clous en laiton très minces, à intervalles, le long des bords de devant et de derrière de la boîte ouverte; puis, prenez des élastiques

ordinaires (No. 5) et tendez-les en travers de la boîte, en glissant chacun sur deux clous devant et derrière. Les élastiques doivent être de largeurs variées, le plus grand devant être à l'une des extrémités de la boîte, et le plus petit placé à l'autre bout (No. 6). Avec une plume d'oie (No. 7) cherchez à tirer quelques sons de votre instrument. L'on peut resserrer les élastiques en les roulant plusieurs fois autour d'une ou de



plusieurs des quatre épingles; de cette manière l'on peut donner aux cordes n'importe quel ton.

L'instrument une fois terminé, faites-en l'essai en employant une patte d'oie, jusqu'à ce que vous puissiez tirer un air de vos cordes improvisées. Ayant réussi à obtenir l'effet voulu, serrez

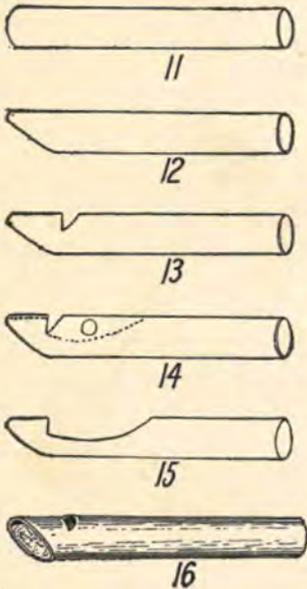


soigneusement la harpe où elle ne sera point cassée, et procurez-vous ensuite un morceau de bois d'en-

viron deux centimètres et demi d'épaisseur: sur le dessus, tirez une ligne indicatrice en longueur au milieu. Sur la ligne, enfoncez des épingles blanches ordinaires, de grandeur graduée, en plaçant les plus grandes à une extrémité et les plus petites à l'autre (No. 8). Vous pouvez employer des épingles d'une seule grosseur et graduer leur hauteur, en enfonceant davantage les unes que les autres. Pour faire cette opération sans plier les épingles, faites de petits trous avec une grosse épingle en vissant cette dernière dans le bois: une épingle à chapeau fera tout aussi bien. Dans le cas où vous auriez des pinces, les épingles pourront être de la même grandeur et vous pourrez à l'aide de l'instrument en couper les

têtes, à des distances différentes, en les faisant ainsi descendre en pente d'un bout à l'autre de l'instrument. Ce dernier achevé, touchez légèrement les épingles avec la plume d'oie en montant la gamme et en la descendant ensuite. Après plusieurs essais, vous pourrez jouer quelques airs simples sur les notes d'épingles.

Vous avez sans doute déjà vu, mes enfants, des cloches de verre, que l'on peut faire résonner comme du métal, mais il est probable, que vous n'avez jamais cherché à tirer des sons d'un verre à boire. Essayez. Procurez-vous autant de verres d'un genre différent que vous pourrez; mieux vaudrait choisir du verre fin. Placez-les sur une table de bois (No. 9) et avec un marteau en



bois, que l'on peut faire, en enfonçant une bobine sans fil sur un crayon (No. 10) frappez doucement un verre, puis un autre, pour en trouver les différents sons. Ce but accompli, frappez les verres de manière à reproduire le carillon des cloches d'une église, mais ne vous arrêtez point là; expérimentez, jusqu'à ce que vous puissiez, avec des coups variés, produire plus de mélodie que vous ne l'auriez cru possible au premier abord.

A présent, mes enfants, nous allons ajouter à notre collection d'instruments un cors qui pourra faire partie de votre orchestre. Procurez-vous un morceau de bois de saule (11). Assurez-vous d'abord qu'il est intact; avec la lame d'un couteau bien aiguisé, tranchez un morceau biaisé (No. 12) de l'un des bouts, puis faites une entaille dans le haut (No. 13). Frappez doucement l'écorce sur tous les

côtés avec le manche d'un couteau, afin de le détacher du bois. Après avoir enlevé l'écorce sans la briser, coupez le bois d'après le pointillé du No. 14, pour lui donner la forme du No. 15. Le bois doit être ensuite replacé dans l'écorce; mais avant de procéder à cette opération, placez un pois dans la partie creusée (No. 14); puis glissez l'écorce en place (No. 16). Prenez ensuite l'instrument achevé, et soufflez. Vous serez satisfait du résultat.

Un rôti de bœuf ne semble guère devoir promettre une musique agréable, et cependant vous le savez peut-être déjà, les apparences sont parfois trompeuses, et je puis vous garantir que le rôti pourra vous fournir un instrument de plus, pour votre orchestre. Conservez les deux os longs et plats (No. 17) et après les avoir nettoyés et séchés, tenez-les dans votre main droite, avec l'un placé entre le premier et le second doigt, et l'autre entre le second et le troisième, afin que les côtés convexes de chacun soient ensemble et que le sommet des os puisse dépasser les jointures de la main. Puis, pliez la main, en tenant fermement les os relâchés dans cette position puis, d'un mouvement saccadé, faites les claquer l'un contre l'autre, en permettant à la partie inférieure de remuer librement. Les os ne devront point être cuits, comme la chaleur les craquerait. Dans le cas où ils seraient trop grands pour être maniés à l'aise, demandez au boucher de vous en apporter deux plus petits et plus légers.

Un autre instrument pouvant être facilement exécuté est la

flûte de cristal, construite avec des flacons. N'importe quelle bouteille qui résonne bien, peut être choisie. Employez du gros coton à repriser pour coudre ensemble les flacons qu'il faut ranger suivant la gravité des sons, c'est-à-dire en commençant par le son le plus grave pour finir par le plus aigu (No. 18). Placez la flûte contre votre lèvre inférieure et soufflez par le goulot d'une des bouteilles. Continuez de souffler ainsi en faisant résonner chaque flacon à son tour. Après plusieurs essais vous pourrez manier votre instrument assez bien pour pouvoir l'ajouter aux autres instruments.

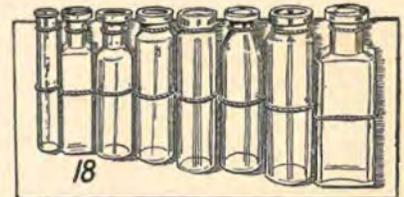


A présent, mes enfants, procurez-vous des clefs de différentes grandeurs, et en soufflant dans leurs trous vous produirez des sons de piccolo. Apprenez aussi à siffler avec des brins d'herbe. En lisant le Miroir de Modes du mois de juillet, 1901, vous y trouverez des instructions sur la manière de jouer de airs sur un peigne.

Une des expériences les plus amusantes est la fontaine mélodieuse. Rappelez-vous surtout qu'il faut employer un gobelet et non un verre ordinaire, comme ce dernier ne produirait point le même effet.

Choisissez un gobelet en verre très fin, remplissez d'eau, et avec le bout du doigt trempé préalablement dans l'eau, frottez rapidement le bord du verre, jusqu'à ce qu'il résonne comme le bourdonnement d'une abeille.

La surface de l'eau ne tardera pas à se rider pour former des vagues minuscules. Puis elle s'agitiera violemment, en éparpillant de tous côtés des jets d'eau et des gouttelettes. Mouillez de nouveau votre doigt et continuez le même mouvement rotatoire jusqu'à ce qu'une petite fontaine de jets fins, jaillisse dans l'air, accompagné du son mélodieux produit par le verre. (No. 19).



Certaines tribus sont très expertes à tirer de la musique des coquillages; vous pourrez en tirer vous-même. Prenez un de ces gracieux ornements de la Nature, et en l'appliquant à votre oreille, écoutez, tandis que le coquillage vous parlera de la mer si bleue, qui de sa voix mélodieuse et incessante communique à ses enfants, les jolis coquillages, le pouvoir de transmettre le son des vagues aux fillettes et aux petits garçons qui aiment à l'entendre.

Si nous devons énumérer tous les instruments que les enfants peuvent faire pour s'amuser, nous n'en finirions pas. Nous n'avons fait ici que suggérer quelques moyens par lesquels on peut construire des instruments très primitifs; mais avec un peu d'habileté, on peut les transformer en objets produisant des sons vraiment mélodieux. J'ai connu des enfants qui déployaient une ingéniosité merveilleuse dans la construction d'instruments très artistiques. Il y avait surtout une guitare qui eût excité votre admiration. On avait pris la moitié d'une courge que l'on avait ensuite creusée. D'une extrémité à l'autre on avait tendu des élastiques.



FONDS D'ASSIETTE.

Nous offrons ce mois-ci aux amateurs de la broderie destinée aux garnitures de table, un nouveau genre de modèle pour une série de fonds d'assiette. La manière de procéder est des plus simples, et le travail, qu'exige cet ouvrage n'est pas excessif, en comparaison de l'effet qu'il produit. La série comporte six dessins, basés sur le même motif, de sorte que, une fois terminés, ils forment un ensemble des plus harmonieux. Ils peuvent être reproduits pour des séries plus grandes de douze ou dix-huit pièces. La bordure simple peut être finie par un point noué ou orné d'une dentelle étroite. Il y a une charmante petite bordure faite d'un lacet d'Honiton en forme de losanges, qui serait très jolie comme garniture pour ces fonds d'assiette artistiques.

Le tissu employé pour les modèles illustrés par la gravure coloriée, est une toile française de grosseur moyenne. Cette toile est facile à broder, se lave admirablement, retient sa couleur et se distingue par sa durabilité; elle est généralement choisie par les brodeuses expérimentées, de préférence aux toiles d'Irlande, qui sont plus en usage mais d'une qualité inférieure.

La grandeur des modèles dans la gravure coloriée, est désirable pour les fonds d'assiette de dessert, mais en les agrandissant de tant de centimètres en diamètre, on peut en faire une série admirable pour un service de dîner, sur une table polie. Nous pouvons même ajouter, que tout gracieux que puissent être ces fonds d'assiette, représentés dans la gravure, ils se prêteront tout particulièrement à un agrandissement. Ceci arrive généralement lorsque les dessins, comme dans le cas présent, sont faits d'après l'idée de l'artiste japonais, qui trouve qu'un motif doit occuper un certain espace et non le remplir tout-à-fait.

Les couleurs données pour reproduire l'ouvrage, le jaune ombré jusqu'au brun doré, avec un vague soupçon de rouge, représentent bien la nature, dans la variété ordinaire des capucines, et aussi des chrysanthèmes japonais, mais la brodeuse peut employer les mêmes couleurs pour les coquelicots, la clématite et le chèvre-feuille représentés dans les autres dessins. Ces tons jaunes ont l'avantage d'harmoniser avec tout. Ils paraîtraient particulièrement artistiques sur une table ornée d'un vase en cristal taillé, rempli de fougères et de feuillage. Pour une décoration de fleurs brillamment coloriées, ces motifs seraient exquis brodés de blanc ombré, avec les courbes gracieuses contournées, d'un côté, avec de l'or lavable, travaillé au point de tige. Ce genre de fil d'or n'est point connu de tout le monde. Il est souple, et passe au travers du tissu aussi facilement que de la soie, pourvu que le trou de l'aiguille soit assez grand; il se lave admirablement et dure aussi longtemps que les broderies de soie. Cependant, n'importe quelle couleur choisie peut être employée à la place du jaune, mais nous

conseillons de ne point employer une grande variété de couleurs, ni du vert pour le feuillage des fonds d'assiette. Si l'on désire de la variété, on peut broder chaque fond dans une couleur différente, et former ainsi ce que l'on appelle une série d'Arlequin. Le résultat cependant, ne serait pas aussi distingué que l'emploi d'une seule couleur.

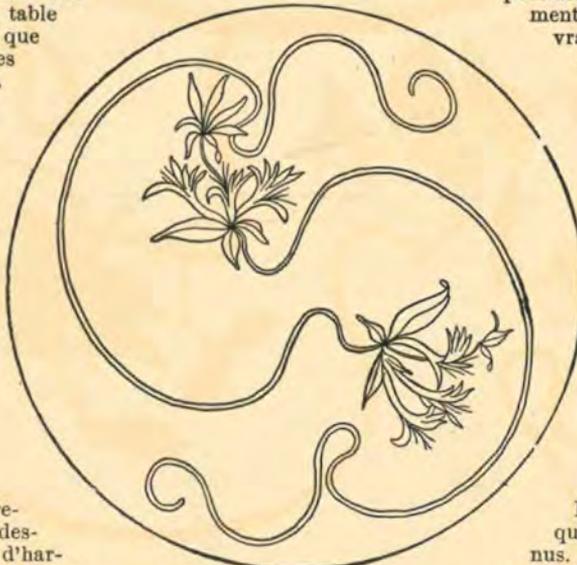
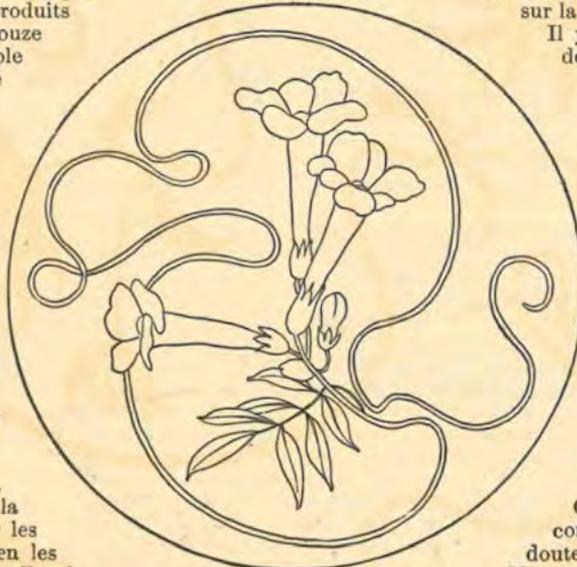
Nous allons donner ici quelques instructions sur la manière d'ombrer des fleurs blanches.

Il y a sans doute un nombre de beaux dessins, qui se prêtent presque exclusivement à la broderie tout en blanc, qu'elle soit contournée ou non; mais dans bien des cas, comme dans celui de la série que nous traitons, le sens du dessin est pour ainsi dire perdu, si aucune ombre n'est employée. Il est un fait avéré, cependant, que même les experts en broderie qui peuvent ombrer admirablement avec des couleurs, se trouvent incapables de rendre le même effet dans les broderies toutes blanches. Pour cette raison on doit toujours procéder à l'ombrure avec du vert très jaune, de la même nuance que l'on obtient en peinture, par le mélange du noir d'ivoire et du jaune citron. Cette manière d'ombrer n'a pas d'inconvénient, comme on n'a point à redouter la monotonie, qui produit un effet si désastreux. Cependant, l'art de la brodeuse peut aller plus loin, et bien qu'un peu du vert, mentionné plus haut, soit désirable, il devra être suppléé par une ou deux nuances d'un gris chaud.

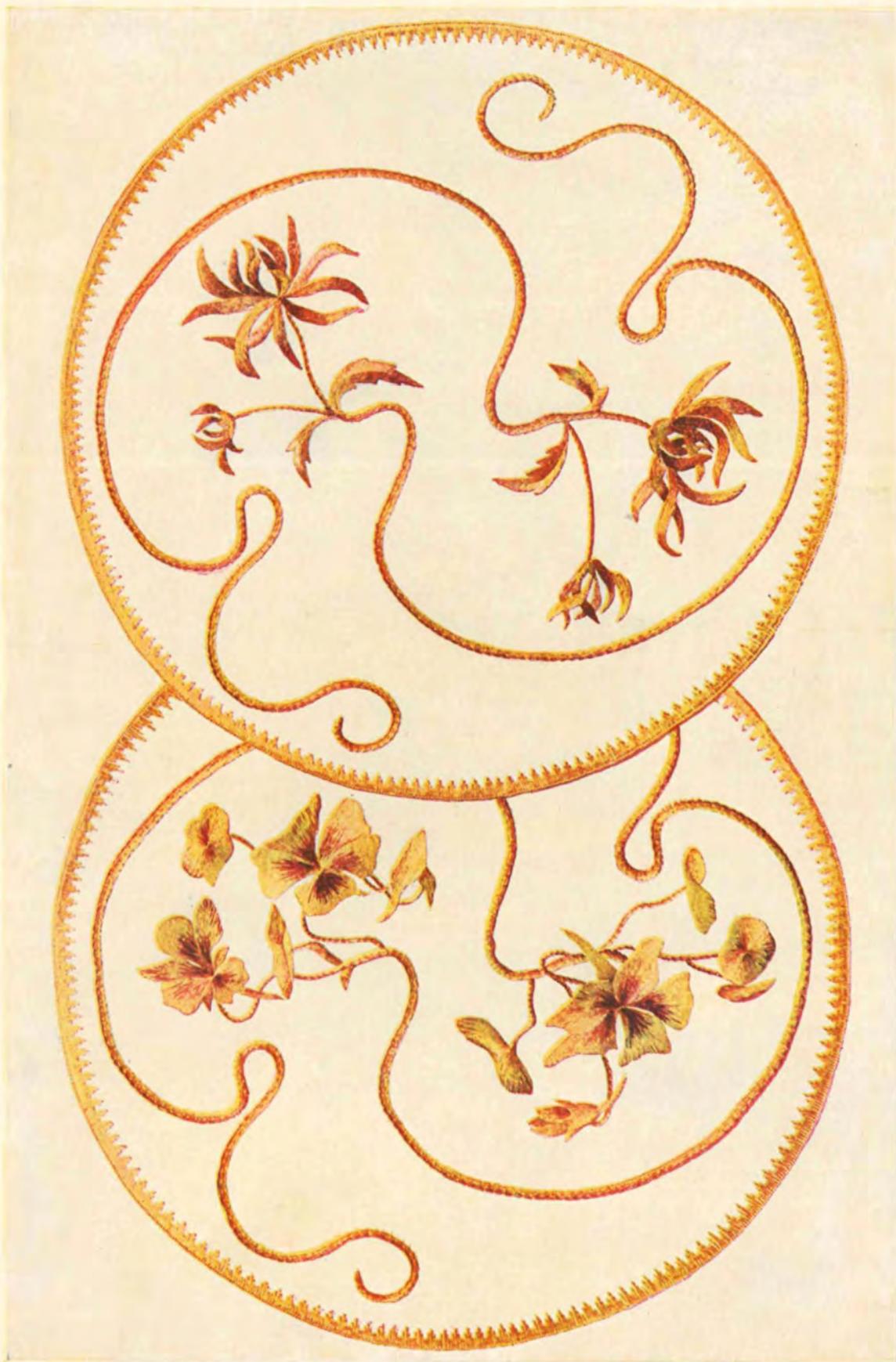
Le blanc de la soie à broder, ne doit point être d'une nuance bleuâtre, comme la toile, mais doit avoir une légère teinte de jaune. Je me rappelle avoir vu une admirable pièce de milieu faite de coquelicots blancs, ombrés de cette manière. L'effet produit aux lumières était éblouissant, cependant il n'y avait pas une parcelle de couleur dans la composition de l'ouvrage. En examinant ce chef-d'œuvre, je me rendis compte, que comme une robe de satin blanc, il devait son lustre extraordinaire à la profondeur et à la pureté de ses ombres et de ses lumières réfléchies. C'était un triomphe de l'art.

Les points employés pour le modèle qui nous occupe, devront être bien connus. Les fleurs sont brodées au passé; mais n'oubliez point surtout de suivre la courbe de chaque pétale ou forme avec la direction des points. L'on doit toujours broder les feuilles, en procédant de biais, c'est-à-dire vers la nervure du milieu et en partant de chaque côté. Cette manière de travailler suffit pour bien définir la nervure, comme l'on peut en juger par la planche.

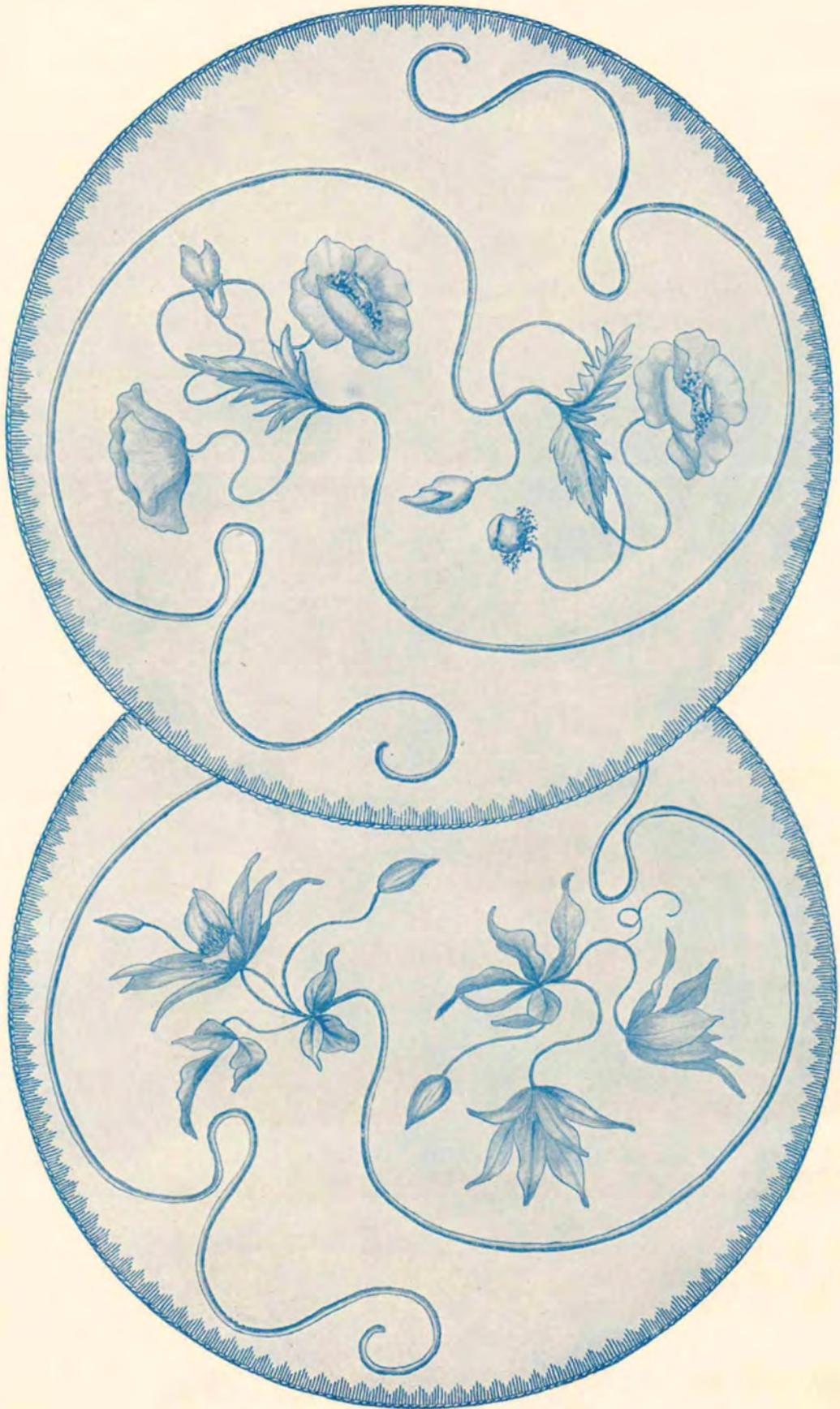
Cette dernière devra être soigneusement étudiée, comme elle est la reproduction exacte de la broderie originale. Les arabesques qui servent de tiges sont travaillées au point de contour, trois ou quatre rangs, côte à côte, dans des nuances différentes. Commencez chaque rang du même bout, pour éviter de produire l'effet d'un point de chaînette, ce qui nuirait à l'ensemble.



FONDS D'ASSIETTE.

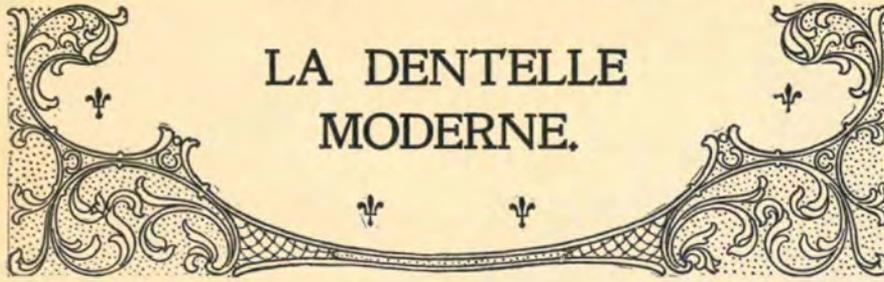


DESSOUS D'ASSIETTE, REPRODUITS D'APRÈS LES ORIGINAUX.



MOTIFS D'EGLANTINES ET D'ORCHIDÉES POUR DESSOUS D'ASSIETTE.

LA DENTELLE MODERNE.



UN SACHET À MOUCHOIRS, EN DENTELLE.

GRAVURE No. 1. — Le dessin de ce sachet à mouchoirs, en dentelle, est des plus artistiques, l'étroit lacet de Battenbourg s'y trouvant combiné avec un lacet de fantaisie tordu, d'un dessin très lourd, et appliqué en arabesques. Dans le médaillon du milieu, ce lacet est joint par un point de Bruges aux autres arabesques, qui, à leur tour, sont remplies avec des points de Sorrente.

Quatre médaillons du même genre forment les coins et ceux-ci sont faits de manière à produire un dessin lié au moyen d'une spirale en lacet de fantaisie pareil à du cordonnet. Quoique ces médaillons soient d'un même dessin, ils sont remplis d'une manière différente et prêtent à l'ensemble un cachet d'originalité. N'importe quels points connus de la dentellière peuvent être substitués à ceux de la gravure; cependant, comme les points du sachet illustré sont fort beaux, il serait plus sage de le reproduire autant que possible.

La nouveauté de ce modèle ne consiste point seulement dans la beauté de la dentelle, mais encore dans la forme du sachet lui-même. Les mouchoirs, lorsqu'ils sont repassés, devront être pliés deux fois, et non pas quatre, comme on le fait généralement; ces accessoires pourront être ainsi mieux arrangés et prendront moins d'espace, lorsqu'on les emballera. Ce sachet est non seulement un réceptacle idéal, mais il forme un ornement aussi utile que gracieux pour un chiffonnier ou une table de toilette.

En faisant le sachet, on doit donner à la toile trois fois la lon-

gueur du carré illustré, et en ourler les deux extrémités. L'ourlet à jour doit être fait sur les deux côtés des fils tirés. Un tiers est plié, pour former la poche, les fils tirés sur les côtés devant correspondre exactement, afin qu'ils puissent être ourlés ensemble. Le tiers supérieur de la toile est orné de la dentelle déjà décrite.

COL EN DENTELLE ET MANCHETTE ASSORTIE.

GRAVURES Nos. 2 et 3. — Le col et la manchette des gravures sont faits entièrement en lacet de point d'Angleterre. Les barrettes de rattache sont faites aux points russe et de Sorrente; les roses plus grandes sont remplies au point de Bruxelles



GRAVURE No. 1. — SACHET À MOUCHOIRS, EN DENTELLE.



GRAVURE No. 2. — MANCHETTE EN POINT D'ANGLETERRE.

et avec des roues d'Angleterre, les milieux devant être complétés par des anneaux brodés. Le lacet employé devra être assez étroit, afin de pouvoir suivre les contours du dessin, en lui laissant toute sa légèreté. Un simple lacet sert de bordure à la partie supérieure.



GRAVURE No. 3. — COL EN POINT D'ANGLETERRE.

COL EN TOILE À PAPILLON DE DENTELLE.

GRAVURE No. 4. — Ce col d'un dessin particulièrement original est l'un des derniers modèles. Le papillon au milieu est fait en lacet de point d'Angleterre écriu, avec des barrettes de Sorrente et des araignées comme points d'attache.



GRAVURE No. 4. — COL EN TOILE AVEC PAPILLON.

COL RABATTU EN TOILE ET DENTELLE.

GRAVURE No. 5. — Les cols rabattus en grosse toile brodée de couleurs ont été remplacés par les gracieux accessoires illustrés dans les gravures ci-dessus. Le col est en toile très fine ornée d'une dentelle exquise appliquée sur le bord. Du lacet en point d'Angleterre, d'une nuance écriue, et des points d'une grande simplicité sont employés. Ce col est très facile à faire et produit beaucoup d'effet, une fois achevé.



GRAVURE No. 5. — COL RABATTU EN TOILE ET DENTELLE.

LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ.

LES COSMÉTIQUES.



d'un camélia. Quelle dif-
de ce genre, preuve d'un
et un teint savamment
charme qui se dégage de
tuelle, récompense d'une hygiène bien entendue; l'autre, ne
possède que l'éclat factice de cosmétiques, toujours plus ou
moins discernables! Pour avoir le teint rêvé, il faut, avant
tout, que la santé soit bonne, car l'épiderme, véritable ther-
momètre, indique les moindres dérangements physiques. Il
est absurde de considérer la peau comme la simple enveloppe
du corps, n'ayant d'autre fonction que celle de le protéger. C'est,
au contraire, une partie très importante de l'organisme, et si
l'on voulait en examiner de plus près la structure, l'on remar-
querait que son apparence reflète fidèlement l'état du corps.
Un désordre interne affectera sa couleur et sa texture, et
toute irritation nerveuse, en dérangeant la circulation du sang,
produira sur elle un effet très néfaste. Il va sans dire que
chaque organe devrait pouvoir remplir, sans entrave, sa fonc-
tion particulière, que les poumons, les intestins, les rognons,
la peau, devraient rejeter quotidiennement les impuretés du
corps et que ce travail devrait être facilité encore, par une
hygiène bien comprise.

Des soins intelligents peuvent rendre la peau infiniment belle.
Aujourd'hui comme dans le passé, au lieu de rechercher la
cause d'un mauvais teint, l'on essaie d'en masquer les imperfec-
tions par des cosmétiques. Mais l'on ne réussit qu'à aggraver
ces imperfections, en bouchant hermétiquement les pores fra-
giles, qui refoulent les matières impures qu'ils devraient expulser.

La peau a besoin de soleil, de chaleur, d'air; des ablutions,
devant l'entretenir dans un état de propreté immaculée, lui sont
indispensables. Si les femmes, au lieu de recourir aux dermatolo-
gistes et aux spécialistes de tous genres, veillaient davantage à leur
santé, menaient une vie saine, active, renonçaient aux friandises
pernicieuses, aux émotions malsaines, leur teint aurait une frai-
cheur et une beauté avec lesquelles les cosmétiques les plus mer-
veilleux ne sauraient rivaliser.

Quand à celles qui, par habitude ou par conviction, emploient,
pour s'embellir, des savons, des crèmes, des poudres de toutes
sortes, elles devraient au moins s'assurer de la pureté des
cosmétiques employés.

De nos jours, l'adultération des différents produits pour la
toilette, vendus sous des noms euphoniques, a atteint des pro-
portions si menaçantes, qu'il est devenu préférable de préparer

chez soi les crèmes et les poudres cosmétiques, à
moins qu'on ne veuille y mettre un prix exorbitant.
Les préparations de première qualité, d'une effi-
cacité reconnue, sont généralement en dehors de
la portée d'une bourse modeste, et les imitations, ne
possédant aucune de leurs qualités, sont d'un emploi dangereux.

La glycérine pure a une très grande valeur, à cause de son
effet sur la peau, qu'elle blanchit et assouplit merveilleusement.
On ne doit point l'employer dans une forme concentrée, car son
action serait trop forte. Généralement l'on y ajoute une égale
quantité d'une eau de toilette telle que l'eau de rose, de lavende,
de violette. Pour une peau sensible ou sèche, l'on n'ajouterait
à l'eau parfumée qu'un quart ou un tiers de glycérine.

Bien que la fabrication des crèmes et des lotions soit considé-
rée assez compliquée, comme elle exige un soin et une pré-
cision extrêmes, l'on en retire cependant la satisfaction de
pouvoir répondre de la pureté des préparations. Nous avons
déjà parlé de l'économie de leur fabrication. La graisse
est la base de toutes les crèmes de toilette; pour lui don-
ner une belle apparence et une certaine fermeté, l'on ajoute aux
différentes huiles employées, de la cire et du spermaceti, bien
qu'un grand nombre de dermatologistes prétendent que ces
substances sont nuisibles aux pores.

Les huiles et les graisses sont placées dans un bain-marie et
chauffées graduellement jusqu'à consistance crémeuse. L'on
peut se servir d'un bol en terre, placé dans une cuvette d'eau
chaude. Le procédé qui exige le plus de soin est l'incorpora-
tion des teintures astringentes, aromatiques, etc. L'eau parfumée
se verse lentement dans la matière grasseuse, en un jet
continu ou goutte à goutte, pendant qu'on remue ou qu'on bat le
mélange avec une spatule ou une fourchette d'argent. Les extraits
et les teintures doivent toujours être ajoutés en dernier lieu.

Une excellente crème adoucissante se fait d'après la formule
suivante:

Eau de roses.....	120 grammes
Huile d'amandes.....	120 grammes
Spermaceti	30 grammes
Cire blanche.....	30 grammes

L'eau de rose peut être remplacée par de l'eau parfumée à la
fleur d'orange, à la violette, etc; une drachme de teinture de
benjoin ou une demi-drachme d'acide salicylique empêchera la
crème de rancir. Il faut la mettre dans des pots larges, qu'on
peut fermer hermétiquement.

Pour une peau rouge, sèche ou hâlée, la crème de concombres
sera d'un grand secours:

Huile d'amandes.....	120 grammes
Spermaceti	30 grammes
Cire blanche.....	30 grammes
Jus de concombres.....	60 grammes

Choisissez des concombres mûres; hachez-les; pilez jusqu'à
en faire une pâte et extrayez-en le jus par pression. Parfumez
avec une demi-drachme d'extrait de violettes. Les crèmes de
laitue et d'iris, préparées de la même manière, sont excellentes
pour adoucir les peaux rugueuses et gercées. La laitue doit
être plongée dans de l'eau bouillante pendant quelques instants,
puis réduite en pâte dans un mortier et passée à travers un sac
en mousseline.

(Voir la suite à la page 257).



TRAITEMENT DES MALADIES

DE L'ENFANCE CHEZ SOI.



MANIÈRE DE DONNER DES BAINS.

Il serait bon de nous arrêter un moment à la manière de donner des bains. On peut employer une baignoire d'enfant ordinaire, mais dans le cas où le bain serait plus chaud ou plus froid que ceux auxquels l'enfant est accoutumé, il serait plus sage de placer dans la baignoire, surtout si cette dernière est en métal, un drap ou une grande serviette, pour empêcher que le corps, en touchant les parois, ne reçoive un choc.

Après un bain chaud, l'enfant doit être immédiatement roulé dans un drap de laine chauffé, et ne doit être habillé qu'après avoir été bien séché.

Lorsqu'on désire administrer un bain tiède ou presque froid, et que l'on craint un choc trop violent, l'enfant étant timide ou nerveux, il serait bon de graduer le bain, c'est-à-dire le faire graduellement changer de température. Dans ce cas on peut adapter au robinet d'eau froide, un tube que l'on dissimule ensuite sous le drap placé dans la baignoire. On fait couler ensuite l'eau chaude et après avoir déposé l'enfant dans le bain, on tourne légèrement le robinet d'eau froide, cette dernière produisant après quelques minutes la température voulue.

La durée d'un bain varie avec la température. L'on ne doit jamais prolonger un bain au-delà de dix ou quinze minutes. Un bain très chaud doit être de courte durée. Il vaut mieux répéter l'immersion s'il est nécessaire, après quelque temps, que de permettre à l'enfant de rester trop longtemps dans le bain.

Lorsqu'il devient nécessaire d'administrer des bains froids, il vaut mieux, surtout lorsqu'on est sans l'avis d'un médecin, les donner avec une éponge. L'enfant peut être couché sur un drap et légèrement recouvert, tandis que chaque partie de son corps doit être époncée jusqu'à ce que le soulagement en résulte. Il est presque impossible de fournir des indications concernant l'usage des bains froids ou chauds, comme ils dépendent largement de la condition du pouls et de la circulation, qui ne peut être reconnue qu'à l'aide d'une grande expérience. Cependant l'on peut dire que dans les cas ordinaires, si l'enfant est faible ou abattu, il est préférable d'administrer un bain chaud.

Si d'un autre côté, l'on a pour objet de provoquer rapidement une transpiration abondante, un bain de vapeur est recommandable. L'on peut employer à cet effet une bouillotte. Dans ce cas, les draps de lit devront être relevés en forme de tente, soit à l'aide de cerceaux placés en-dessous ou d'une corde au-dessus, et la vapeur devra être introduite à l'intérieur par un tuyau. Pour un enfant qui peut rester assis, l'on peut recourir à un vieux moyen. L'enfant était placé sur une chaise, cette dernière ayant généralement un fond d'osier; on entourait le malade et la chaise d'un drap, en les renfermant tous deux, comme dans une tente, et en permettant à la tête de l'enfant de sortir par le haut. On plaçait ensuite sous la chaise dans une bassine, une brique ou une pierre chauffée, sur laquelle on faisait lentement couler de l'eau bouillante. La chaleur de la pierre vaporisait l'eau déjà chauffée.

Si l'on désire réduire la chaleur dans n'importe quelle partie du corps, on a généralement recours à des compresses d'eau froide ou des sacs de glace. Les premières sont tout simplement des linges pliés, trempés dans de l'eau glacée et tordus suffisamment pour empêcher l'eau de couler. Ils sont ensuite appliqués sur la partie—l'œil par exemple—dans laquelle on désire diminuer le cours du sang, et par contre réduire l'inflammation de la partie. Pour rafraîchir une surface plus grande, le sac à eau en caoutchouc peut être partiellement rempli d'eau froide et appliqué sur la partie malade. Des sacs de glace plus adaptés aux applications spéciales sont faits de caoutchouc mince, qui peuvent être parfaitement ajustés à la surface.

On peut appliquer aussi la chaleur sur les corps au moyen du

sac à eau chaude qui est généralement adopté. Si l'on désire plusieurs applications, à la fois, on peut les obtenir à l'aide des boules d'eau chaude—dont on se sert généralement à défaut de sacs en caoutchouc—de briques enveloppées de linges, de sacs remplis de sable ou de sel, chauffés au four.

Une application chaude et humide produit une fomentation. Généralement, des linges plongés dans de l'eau chaude sont appliqués sur la

partie où la douleur doit être soulagée ou bien à la surface de laquelle on désire attirer le sang. On peut accroître l'effet stimulant en arrosant le linge tordu de teinture de camphre. Des applications d'esprit de térébenthine, employé de cette manière, ou bien simplement répandu sur un linge sec, sont également recommandables.

Quand on veut prolonger l'action de la chaleur, on peut employer des cataplasmes. Ces derniers ont pour but d'entretenir la chaleur et la moiteur sur la peau; parfois, ils sont de nature à calmer immédiatement la partie affectée. On peut les faire d'un nombre de substances, telles que la graine de lin qui est généralement considérée la meilleure; puis il y a le pain et l'eau, ou bien le pain et le lait. De nombreux légumes tels que les oignons, les pommes de terre sont généralement considérés comme étant très efficaces.

Les cataplasmes ne doivent être employés qu'avec discernement. L'on ne doit jamais avoir recours à ces applications pour un malade, sans l'ordre formel du médecin. Aux cataplasmes destinés à stimuler, on ajoute une quantité de moutarde.

La manière d'appliquer des cataplasmes demande une certaine habileté. Comme nous l'avons dit plus haut, les substances employées sont nombreuses. Quelles que soient ces dernières, le mélange doit être uni; aucune matière dure n'est admissible. Si l'on emploie le pain et le lait ou du pain et de l'eau, l'eau bouillante devra être versée d'abord dans le bol chaud, ou bien l'eau peut être chauffée dans une casserole. Dans l'un ou l'autre cas, la mie de pain, devra être réduite en miettes ou être battue dans l'eau ou le lait avec une fourchette afin que la pâte soit aussi douce que possible.

N'importe quelle étoffe fine peut servir de linge pour un cataplasme. Les tissus poreux sont généralement choisis de préférence à tout autre. Il y a des mousselines fort adaptées à cet emploi et si bon marché qu'on peut les jeter ensuite.

Les cataplasmes cependant présentent parfois l'inconvénient de sécher et d'adhérer à certaines parties sensibles couvertes de poils courts. On peut remédier à ce désavantage en enduisant la peau préalablement d'huile ou de vaseline; l'on peut aussi empêcher le cataplasme de sécher et de refroidir en le couvrant d'un tissu de gutta-percha et en plaçant par-dessus une couche de ouate, le tout devant être tenu en place par un bandage.

En appliquant un cataplasme, ayez, toujours soin de ne l'approcher que graduellement de la surface malade, afin de ne point brûler cette dernière.

Le remords, c'est l'état de la conscience en guerre avec les fautes; le repentir, c'est l'état de paix. PHILIPPE GERFAUT.

Le découragement vient, comme l'ambition, de l'impatience du succès. A. DE GASPARI.

La bonté se fait aimer, comme la beauté, mais bien lentement. PHILIPPE GERFAUT.

Il faut avoir de la sagesse pour soi et tous les dehors de la folie pour les autres. M^{ME} DE PUISIEUX.

S'il faut pécher en quelque extrémité, que ce soit en celle de la douceur. S. FRANÇOIS DE SALES.



LA PHOTOGRAPHIE DES ANIMAUX

COMME la photographie des animaux requiert une grande patience, une certaine habileté et un amour de la nature, elle ne doit point être traitée à la légère, ni laissée au hasard. Savoir manier un kodak, développer une plaque, tirer une épreuve, peut permettre à un amateur d'atteindre certains résultats satisfaisants, avec des sujets ordinaires, tels que le paysage, les portraits; mais pour prendre des photographies d'animaux—même des animaux favoris dont les habitudes nous sont rendues familières, par une observation journalière—de manière à rendre exactement leurs traits caractéristiques et pour ainsi dire leur couleur, il faut plus de soin et de réflexion, que n'en possède généralement l'amateur.

A vrai dire, la photographie des animaux ne peut être considérée "pittoresque." Cependant avec l'habileté requise et des

précautions nécessaires, par rapport à l'environnement convenable, le portrait d'un oiseau, d'un cerf ou de tout autre animal peut être rendu aussi artistique et aussi attrayant, qu'un paysage ou une photographie de genre.

Les gravures illustrant cet article, et qui ont été choisies pour leur variété et l'effet pittoresque qu'elles produisent, aussi bien que pour leur valeur technique, démontrent clairement cette assertion. Notre sujet peut être partagé entre la photographie des animaux domestiques, et celle plus difficile, des animaux sauvages. La première est à la portée de tous, que l'on soit à la ville ou à la campagne, et n'exige point un assortiment compliqué. Quant à la photographie des animaux sauvages, mieux vaut ne pas s'en mêler, excepté de celle qui consiste à prendre des portraits dans les jardins zoologiques, ou pendant l'été, lors-



qu'on peut saisir au vol un sujet artistique et pittoresque.

D'un autre côté, il n'est guère intéressant de prendre ainsi les animaux en cage, comme leur entourage n'est nullement en ac-

cord avec leurs habitudes. Une autre qualité indispensable au photographe naturaliste est l'observation. Il n'est point de nid, perché si haut qu'il soit, ni de piste si effacée qu'elle puisse être, qu'un œil exercé n'aperçoive point. Si vous désirez le succès, vous devrez guetter les moindres signes, car les animaux plus petits sont d'une grande timidité et les oiseaux bâtissent leurs nids à des hauteurs qui les rendent pour ainsi dire invisibles.

Rappelez-vous surtout que le nid d'un oiseau doit être pris *in situ*, qu'il soit perché très haut dans un arbre, sur un rocher ou sous les toits, car arracher un nid du lieu où il a été bâti, afin de le mieux reproduire, est une cruauté, dont l'amateur ne doit jamais se rendre coupable. Mieux vaut laisser de côté la photographie que de nuire à un animal, quelque petit qu'il soit.

Les charmantes études d'oiseaux par L. W. Brownell, représentées à la page 251 furent prises dans les bois. Ces oi-



ETUDE D'ECUREUIL.

cord avec leurs habitudes. Les amateurs devront commencer leurs études par des animaux domestiques, comme ceux-ci sont plus rapprochés des êtres humains et sont plus susceptibles de prendre, devant eux, des poses naturelles. Puis, à cause de la facilité même, avec laquelle on obtient ces dernières, les chances de succès sont plus grandes en proportion. Dans les bois, bien souvent, il est impossible de faire plus d'une exposition; il faut donc être d'autant plus expert. Mais avec Minet ou nos autres amis quadrupèdes, l'on peut recommencer autant de fois qu'il est nécessaire. Nous ne saurions trop recommander à nos lectrices une patience à toute épreuve, pour ce genre de photographie. Nous pouvons même ajouter, que la patience de Job n'est rien, comparée à celle d'un nombre de célèbres photographes d'animaux, tels que Carlin, Dugmer ou Brownell qui feront le guet pendant des heures, ne bougeant pas, retenant leur haleine, pour attendre qu'un lézard ou un oiseau effarouché passe à portée de leur lentille.

Le photographe amateur naturaliste doit donc, en premier lieu, cultiver la patience, sans laquelle il ferait tout aussi bien de renoncer à prendre les animaux sauvages ou les oiseaux. Les chats, les chiens, le bétail, etc., sont tous plus ou moins flegmatiques, dans leurs mouvements, à cause de leur contact avec les hommes, et pour cette raison, fournissent des sujets faciles, même pour les amateurs les moins expérimentés. Certains photographes semblent avoir, plus que d'autres, le pouvoir de gouverner les animaux, et pour cette raison, ils ont moins de difficulté à leur faire prendre les positions les plus désirables.

Ce pouvoir est un don naturel, que rien ne peut nous faire acquérir. Les animaux le sentent d'instinct, et celui qui ne le possède point, doit y suppléer par une grande patience et beaucoup d'habileté.



ETUDE DE MOUFLON.



BISONS D'AMÉRIQUE.

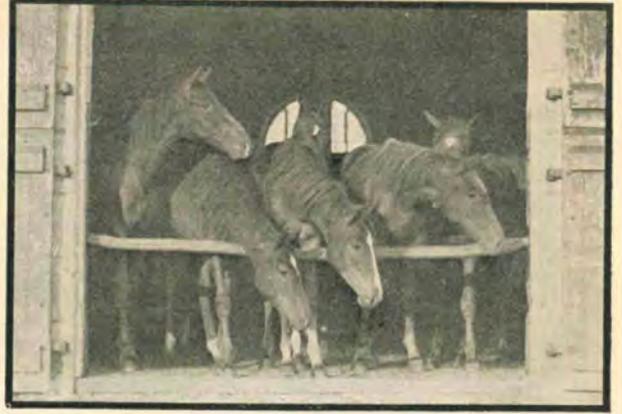
seaux n'ont pas été préalablement capturés et apprivoisés; ils ont été photographiés dans des positions naturelles après des heures d'attente, de la part du photographe, dissimulé dans des broussailles. L'artiste, qui avait observé les habitudes de l'oiseau mère, remarqua la branche sur laquelle les petits étaient accoutumés à se tenir. Sur cette branche, il fixa sa lentille et prépara son kodak, puis il attendit le moment, qu'il a si admirablement rendu dans ses portraits. Des gravures de ce genre ont une immense valeur d'un point de vue instructif, et valent une douzaine de gravures représentant des animaux en cage ou empaillés.

Serait-il jamais possible au dessinateur le plus habile de reproduire avec son crayon l'exactitude et la vérité qui distinguent ces études d'oiseaux? En prenant des photographies de ce genre, l'amateur naturaliste doit s'efforcer autant que possible, à prendre une série d'images, montrant la croissance de l'animal depuis sa sortie de l'œuf, jusqu'à son entier déve-

loppement. Sa collection deviendra d'une valeur réelle pour les autres aussi bien que pour lui-même. Il vaudrait mieux, si le temps manque, que l'amateur se bornât à la reproduction

d'une ou deux espèces, en faisant une étude complète de ces dernières, avec des gravures illustrant leurs habitudes, caractéristiques et d'autres particularités, en se rappelant toujours qu'il ne doit point considérer seulement la forme, mais aussi les marques spéciales et le coloris. Ce but peut être atteint par l'usage des plaques, qui sont préparées à cet effet. L'emploi de ces plaques requiert un peu plus d'habileté et de soin que les autres, mais elles deviennent indispensables dans la photographie d'histoire naturelle, surtout lorsqu'il s'agit de papillons, d'oiseaux à brillant plumage et de fleurs.

Puisque nous parlons de plaques il serait peut-être utile de mentionner l'appareil, qu'exige ce genre de photographie. Le kodak requis devra être de 4x5 ou 5x7, pas plus grand, car lorsqu'on veut tirer des photographies à l'air ou dans les bois, il est assez difficile de dissimuler un grand appareil. Il doit avoir aussi peu de mouvements compliqués que possible et être solidement construit. L'obturateur doit être pneumatique, et agir sous la pression d'une bulbe, en faisant aussi peu de bruit que possible, comme ce dernier ne manquerait point d'effaroucher les ani-



CURIOSITÉ.

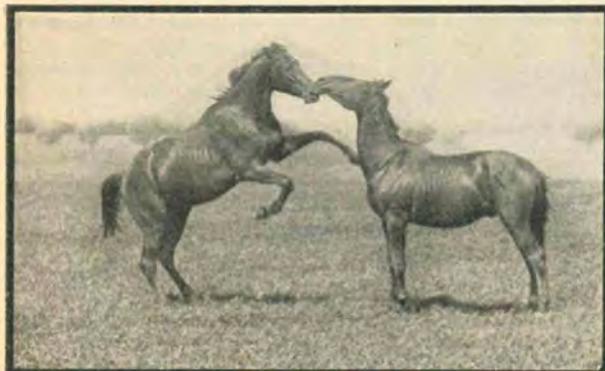


L'ORAGE.

maux plus petits. Le kodak doit être muni d'un tube — ayant cent pieds de longueur, s'il est nécessaire — afin que le photographe puisse poser son kodak près de l'endroit qu'il désire reproduire, et se retirer ensuite à distance pour guetter et presser la bulbe au moment même où son sujet passe à la portée de sa lentille. Celle-ci doit être de la meilleure qualité, préférablement du genre anastigmatique qui, préalablement corrigé de ses erreurs d'optique, peut fournir une plus grande ouverture, que la lentille meilleur marché, et permettre une entière



LE BERGER.



AMITIÉS.

exposition dans un plus court espace de temps. Il est naturellement plus facile d'obtenir des résultats satisfaisants avec une bonne lentille mais cependant, il n'est pas impossible de produire une bonne étude avec une lentille inférieure.

Nous avons à considérer à présent les animaux qui produisent l'effet le plus artistique dans une photographie. Il est à remarquer que les moutons sont toujours pittoresques, tandis que les chats, les chiens et les chevaux se prêtent rarement à une œuvre artistique. Les chiens, on ne sait pour quelle raison, semblent avoir conscience du kodak autant qu'un être humain et sont généralement difficiles

à faire poser. Cependant les chats peuvent être amenés à prendre des poses charmantes. Les petits chats surtout, lorsqu'ils sont reproduits, forment des tableaux délicieux. Mais aussi l'artiste doit-il dépenser beaucoup de patience et de persuasion avec des animaux capricieux, avant d'arriver au but voulu.

Les photographies de poissons vivants représentés dans la gravure sont de M. Letkman, et montrent une autre phase de la photographie d'histoire naturelle qui est d'une grande valeur. Les grandes difficultés que rencontre le photographe de poissons, rend ce genre d'ouvrage encore plus intéressant. La grande activité des poissons exigeant des expositions rapides, la faible clarté à laquelle l'exposition doit être faite et souvent la transparence du poisson lui-même, sont autant de difficultés qui doivent être vaincues et font paraître ce travail presque impossible. M. Letkman, de l' Aquarium de



ETUDE DE POISSONS.

N'oubliez point surtout, que, pour des raisons toutes pratiques, le portrait d'un oiseau ou d'un animal doit être pris de côté comme les photographies prises par devant, ou par derrière ne seraient point satisfaisantes—à cause de l'effet indistinct produit



ETUDE DE POISSONS.

New York, eut à lutter bien longtemps avec tous ces obstacles avant d'être arrivé à un résultat satisfaisant. Il ne réussit, d'ailleurs, qu'après avoir établi un réservoir spécial sur le toit, où le soleil pouvait frapper ce dernier d'aplomb. En dépit des difficultés mentionnées, cette branche de la photographie offre un vaste champ à l'amateur, et la dépense en est minime en comparaison des résultats obtenus.

Les gravures présentées dans cet article ont pour but de faire comprendre aux amateurs la manière de prendre leurs sujets en produisant le plus d'effet possible. La patience, l'habitude de l'observation, et une pratique constante sont autant de qualités que nous conseillons à nos lectrices, si elles désirent arriver au succès. Les auteurs de ces gravures, sont tous des experts dans ce genre de travail et ont passé bon nombre d'années à acquérir l'habileté, qui leur permet de reproduire tous les animaux de la création, depuis le lion superbe, dans son désert, jusqu'aux bêtes les plus insignifiantes dans leur retraite. Avant de terminer cet article, il serait bon d'ajouter quelques avis qui ne manqueront point d'intéresser les amateurs photographes anxieux de commencer leurs expériences, dans la reproduction des animaux.

Vous trouverez sans doute d'une grande utilité le kodak du genre Reflex, et dans lequel l'image de l'objet devant être reproduit, peut être vue sur toute la plaque et non renversée (comme dans les kodaks ordinaires) jusqu'au moment de l'exposition, ce qui permet de bien mettre au point. Un kodak de ce genre se porte généralement à la main, lorsqu'on désire suivre des oiseaux ou des animaux, jusqu'au moment où l'opportunité d'une exposition se présente. Vous aurez ainsi à suivre les traces des animaux avec des précautions encore plus grandes que celles des chasseurs, car vous devez être plus rapprochés que ces derniers lorsque vous "chassez avec un kodak."

à l'une ou l'autre extrémité. Cette règle s'applique surtout aux grands animaux, aux serpents, car il faut observer qu'une lentille est faite de telle manière, qu'une certaine partie de l'image sur laquelle vous pointez votre lentille est très accentuée, tandis que les autres parties sont brouillées—et en second lieu, si vous êtes trop rapproché de votre sujet la perspective donnée par votre lentille sera faussée, et l'objet paraîtra beaucoup plus grand qu'il ne l'est en réalité, et fort mal proportionné. On peut toutefois remédier à cet inconvénient en restant à une distance convenable ou en prenant l'objet de côté.

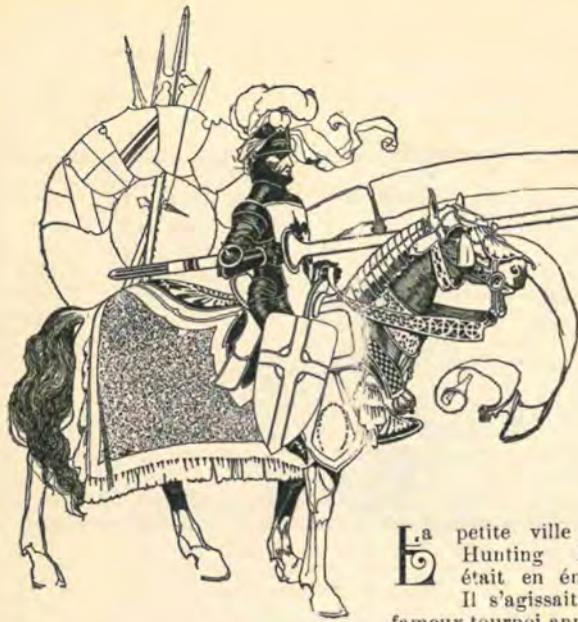
Pour prêter aux portraits d'animaux une valeur technique, il faut donner l'idée de la proportion du sujet original. On peut faire ceci avec les animaux apprivoisés, ou en captivité, en plaçant près de l'objet une règle et en prenant cette dernière avec le portrait. Avec des oiseaux ou des animaux dans les forêts ou ailleurs, on peut évaluer



ETUDES D'OISEAUX.

les mesures de n'importe quel rocher ou branche sur lesquels les sujets étaient perchés pendant l'exposition. Il est toujours intéressant, en regardant la photographie d'un animal, de connaître la proportion de ce dernier par rapport à l'original.

L'amateur devra toujours être muni d'un carnet divisé par des lignes, destiné à recevoir les différentes notes concernant la couleur des animaux et les différents détails qui les concernent. Il pourra ainsi conserver toutes ces observations et s'en servir au besoin.



UN TOURNOI RUSTIQUE



(Traduit de l'Anglais.)

La petite ville de Hunting Hill était en émoi. Il s'agissait du fameux tournoi annuel devant avoir lieu cette

fois, dans le pré du colonel Legare. Or, pour bien comprendre l'agitation des braves habitants de Hunting Hill, il faut vous expliquer que le colonel avait une fille, et que cette fille était l'orgueil de toute la communauté. D'ailleurs, elle était jolie à ravir, et avait de l'esprit à tourner toutes les têtes. Elle s'appelait June ce qui veut dire Juin, et jamais nom ne fut mieux choisi, car la jeune fille ressemblait à une de ces roses odorantes qui s'épanouissent dans toute leur splendeur au premier mois de l'été. Il n'y avait pas une âme à Hunting Hill, qui ne fût l'esclave dévoué de June, depuis le recteur et le sénateur Dabney, les gros personnages de la ville, jusqu'à l'humble nègre l'oncle Jasper et la vieille tante Cynthy, qui vendaient du poulet grillé sur le fond d'une barrique, les jours de fête et de tournoi. Le conducteur du petit omnibus qui cheminait cahin-caha d'un bout à l'autre de la ville, se fût considéré bien malheureux, si, pendant la journée, il n'avait eu au moins une fois le plaisir de conduire la jolie fille le long de la route poussiéreuse, jusqu'à la maison du colonel, perchée tout en haut de la colline.

Il n'est donc point surprenant que le tournoi projeté eût été acclamé cette année, comme une fête toute spéciale, dont June devait être l'héroïne. Tout le monde était assuré, que la plupart des jeunes gens du comté entreraient en lice pour la charmante fille du colonel; on prévoyait même quelque trouble à ce propos, car les tournois des années précédentes n'avaient pas eu lieu sans créer bien des jalousies, au moment de choisir et de couronner la reine. Les préliminaires semblaient cependant s'être réglés, cette fois, à la satisfaction générale. Le sénateur Dabney devait donner le signal aux chevaliers, et le colonel Legare décerner les prix, tandis que les chevaliers porteraient costume. Aucun détail ne devait être omis pour donner à cette joute toute la splendeur du moyen âge. Il y aurait des maréchaux, des pages, des héraults; l'orchestre d'instruments à vent, qui avait répété pendant un mois, tous les airs appropriés à la circonstance, allait traverser la ville en grande pompe, dans un vieux char de cirque doré, qui semblait avoir appartenu à la ville de Hunting Hill, depuis le commencement des siècles.

Les commérages allèrent bon train jusqu'à la veille du tournoi, lorsque tout se trouva terminé pour la fête; les routes étaient indiquées, les arcs posés, la grande estrade décorée et vingt chevaliers furent choisis pour la course. De vagues rumeurs s'étaient répandues que June avait donné l'ordre que personne ne devait porter ses couleurs, ni entrer en lice pour elle. La jeune fille ne désirait jouer aucun rôle dans cette affaire. Ce fut une déception générale dans la ville, et lorsque June parut, quelque temps après, elle fut le point de mire de tous les yeux, et comprit qu'elle aurait affaire à forte partie. La première bataille qu'elle eut à livrer fut avec le conducteur de l'omnibus, qui, l'ayant aperçue de loin, se pencha en avant sur la petite plate-forme pour mieux attirer son attention.

"Holà! Miss June! Je voudrais bien vous faire monter, mais j'ai déjà un voyageur, et je ne peux pas m'en retourner, mais j'irai vous voir couronner demain... et..."

Pour toute réponse, June lui fit un signe de main amical et

secoua la tête. Puis elle aperçut les dames de la famille du juge Primm, qui s'avançaient avec empressement vers elle. Pour leur échapper, la jeune fille se glissa dans la cabane du vieil oncle Jasper, où ce dernier remplissait depuis des années ses fonctions de cordonnier, pour toute la communauté. Le vieux nègre l'apostropha du premier coup.

"Là, Miss June, pourquoi ne pas écouter l'oncle Jasper quand il vous dit de ne pas faire la cruelle..."

"Voyons, Jasper, soyez donc raisonnable! J'ai résolu que personne n'entrerait en lice pour moi, et je tiendrai bon... D'ailleurs, je ne désire aucunement être du tournoi."

"Allons donc, Miss June!" interrompit le nègre.

June éclata d'un beau rire perlé devant l'air incrédule de Jasper, puis elle s'aventura de nouveau dans la rue ensoleillée, pour échapper à la curiosité du savetier. Il lui semblait que toute la ville de Hunting Hill fût sur pied pour le seul plaisir de l'interroger. Elle commençait à souhaiter l'arrivée de l'omnibus, pour être reconduit chez elle, lorsqu'elle entendit les pas d'un cheval sur la route poussiéreuse. Levant les yeux, elle aperçut, venant dans sa direction, un homme monté sur un cheval fringant avec deux levriers à ses talons.

La jeune fille chercha à se dissimuler de nouveau derrière une porte de modiste, mais deux yeux perçants, regardant à droite et à gauche, l'avaient déjà aperçue, et le cavalier étant descendu aussitôt, jeta la bride de sa monture sur un poteau et s'avança vers June. C'était son cousin Julian, très grand, l'air hautain et le visage sévère.

June s'entendait à merveille avec tout le monde excepté avec son cousin, quoiqu'elle se rappelât encore l'époque où Julian lui-même se faisait volontairement l'esclave de ses caprices enfantins; mais quelque chose était survenu qui avait changé tout cela. Depuis que Julian, revenu d'Europe l'année d'avant, avait trouvé sa cousine grande et embellie, il était devenu sombre et taciturne, et semblait nourrir un secret ressentiment contre la jeune fille. Il blâmait ouvertement sa familiarité avec les gens du pays, trouvant que ces derniers s'occupaient trop des affaires de June. Et cependant le jeune homme était plus qu'un parent, il était le meilleur ami que possédât le colonel. Il avait payé l'hypothèque sur la propriété de son oncle, et maintes fois il avait réglé les dettes que ce dernier avait contractées. Malgré tout cela, June trouvait sans cesse moyen de se quereller avec lui chaque fois qu'ils se rencontraient.

Comme il s'avançait vers elle, le visage grave, sa casquette à la main, et frappant de sa cravache la pointe de sa botte d'écuier, June se prépara instinctivement à la bataille. Il lui dit brusquement de but en blanc:

"Que veut dire ce que je viens d'entendre, June, à propos de ce tournoi de demain?"

"Cela dépend de ce que vous avez entendu, mon cousin" répondit gravement la jeune fille.

"Toute cette affaire me déplaît... et surtout dans le pré de votre père... et puis..."

"Et puis, quoi?" demanda la jeune fille, comme il s'arrêtait.

Il reprit subitement sur un autre ton:

"Votre père connaît-il les commentaires excités par les attentions de Pinkney Marlowe? Sait-il que ce dernier a l'intention d'entrer en lice pour vous?"

June réprima un sourire.

"Non, Julian; mon père n'en sait absolument rien."



LE SÉNATEUR DABNEY ET JUNE.

Elle aurait pu ajouter, "ni moi non plus" mais la malicieuse ne voulut point accorder cette satisfaction à son cousin. Elle aurait le plaisir de se quereller avec lui d'abord. Il poursuivit du même ton désapprobateur :

"Et... vous avez l'intention de lui laisser porter vos couleurs... vous lui permettrez d'entrer en lice pour vous, connaissant d'avance la signification que prêteront à cet acte, les commérages du pays?..."

June garda le silence. Son cousin continua :

"Vous êtes trop jeune pour vous afficher ainsi, et comme votre plus proche parent après votre père, je m'y oppose."

"Mon Dieu, Julian, ne connaissez-vous point le proverbe qui dit : 'La beauté d'une femme, les arcs-en-ciel et les échos de la forêt n'ont qu'un temps'? pourquoi me priver de la satisfaction de me savoir belle et de l'entendre proclamer?..."

Elle parlait avec malice, mais ses doigts jouaient nerveusement avec les rubans de sa ceinture. Le visage de Julian se rembrunit.

"Si c'était un autre que Marlowe" dit-il avec impatience, "quelqu'un qui fût au moins digne de vous. Le plus déplorable est, qu'il a toutes les chances de gagner, avec son cheval si rapide à la course..."

"Pourquoi ne pas concourir

vous-même, Julian? Vous pourriez facilement vaincre Pinkney Marlowe à la course!"

Devant la coquetterie provocante de la jeune fille, Julian rougit brusquement. Il regarda droit dans les yeux moqueurs de June. Il étreignit d'une main nerveuse le pommeau de sa cravache et dit d'une voix étrangement émue :

"Et l'homme qui portera vos couleurs... s'il gagne... que ferez-vous, June?"

"Soyez tranquille, Julian, je saurai bien récompenser mon chevalier" dit la jeune fille avec une grande révérence et un sourire adorable. Puis elle ajouta avec audace :

"Entrez-vous en lice, mon cousin?"

Ses yeux semblaient lui jeter un défi.

Une lueur brilla dans le regard que fixa Julian sur sa cousine, puis après un moment de silence, il dit sèchement :

"Non."

"Ah! Vous craignez sans doute les prouesses de M. Marlowe?..."

Julian haussa les épaules avec mépris et ne répondit pas. Elle continua :

"Il faut donc que vous ayez peur de..." Elle s'arrêta et le regarda malicieusement.

"De quoi?" demanda-t-il, en se rapprochant de la jeune fille.

"De la récompense."

Ces paroles produisirent sur Julian un effet étrange. Il saisit violemment la main de June et dit d'une voix étouffée :

"June!... si je croyais..."

Le jeune homme fut interrompu par le conducteur de l'omnibus qui parut au détour de la rue. Il s'en revenait, et apercevant June, il l'appela.

"Holà! Miss June! Je vais du bon côté cette fois, je pense. Voulez-vous monter?"

"J'arrive," cria-t-elle gaiement. Puis elle ajouta en se tournant vers Julian. "Dans le cas où vous changeriez d'idée, mon cousin, veuillez accepter mes meilleurs souhaits. Adieu!"

* * * * *

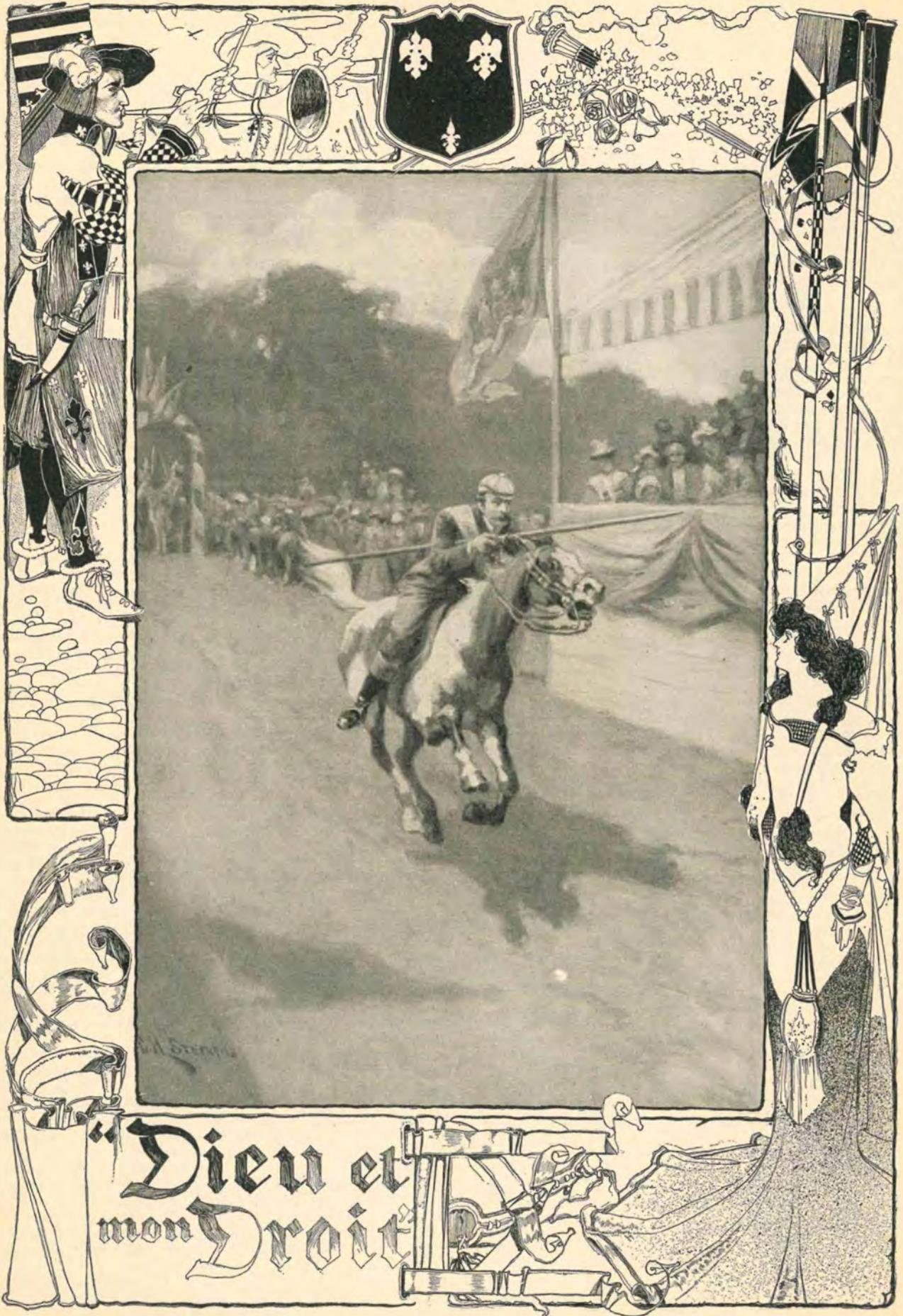
Il faisait un temps splendide. Pas un nuage dans le bleu intense du ciel. La foule commençait à grossir dans le grand pré du colonel Legare, et la clôture était bordée d'une double file de voitures, de "buggies" de carrioles et de charrettes. La grande estrade était bondée de femmes aux toilettes claires et des jeunes gens du comté.

Sur la route, choisie pour la course, étaient dressés trois arcs, dont chacun était séparé de l'autre par une distance de cent pieds et portait suspendu une griffe de fer pouvant être ajustée à hauteur de chaque cavalier et sa monture. Les griffes portaient un anneau blanc ayant un diamètre d'environ trois centimètres. Cet anneau devait être emporté sur la lance par le chevalier, tandis que ce dernier passerait au grand galop sous l'arc. Chaque chevalier devait ainsi enlever trois anneaux, et chaque chevalier devait courir trois fois.

Au premier arc, se trouvait un maréchal monté sur un cheval magnifiquement caparaçonné, accompagné d'un vassal portant un tambour dont le roulement devait annoncer l'entrée en lice du chevalier. A l'arc du milieu, où était placée l'estrade des juges, siégeait le maréchal en chef chargé du concours. De chaque côté du troisième arc, se tenaient des pages montés à cheval et éblouissants dans leurs costumes aux couleurs vives.

A l'heure fixée pour le tournoi, et au moment où le sénateur Dabney et le colonel Legare prenaient les places, qui leur avaient été réservées et que les maréchaux cherchaient à réprimer la foule qui se pressait contre la clôture, June descendit les marches de la maison de son père, traversa la pelouse et entra dans le pré. Elle était simplement vêtue de blanc avec un grand chapeau de paille garni de marguerites. Elle portait à sa poitrine un simple nœud de ruban blanc. Elle marchait lentement, entourée de ses admirateurs campagnards, dont le nombre grossissait à mesure qu'elle avançait.

Julian monté sur son cheval l'aperçut, mais il ne descendit



Dieu et
mon Droit

point de sa monture pour offrir de l'escorter jusqu'à la grande estrade. Il portait ses vêtements ordinaires et ses grandes bottes d'écuyer. Il n'avait eu nulle intention de paraître au tournoi, mais au dernier moment il s'était décidé à y venir, comme poussé par une volonté plus forte que la sienne. Il éprouva de nouveau l'étrange sensation de colère qui l'avait saisi le jour précédent, lorsque la jeune fille l'avait raillé. Cependant, il ne put réprimer un soupir de satisfaction lorsqu'il remarqua sa toilette, dont aucun ruban de couleur n'altérait la blancheur.

Le sénateur Dabney aperçut aussi la jeune fille, et du même geste large, dont il eût écarté un de ses rivaux politiques à la Chambre, il écarta la foule d'admirateurs rustiques, et, offrant galamment son bras à June, il conduisit cette dernière jusqu'à la grande estrade. Comme le sénateur avait toute l'élégance de Henry Clay et le grand air d'un Lord Baltimore, cette petite pantomime produisit son effet sur l'assemblée présente.

Lorsque le premier signal fut donné et que les chevaliers furent entrés dans le pré, l'orchestre fit entendre l'air patriotique de "Maryland, mon Maryland," et toute la foule éclata en applaudissements frénétiques. Ils étaient beaux, ces vingt chevaliers, et avaient un air vraiment superbe, montés sur leurs chevaux caparçonnés.

Chacun était ceint d'une écharpe et portait un ruban de couleur à sa poitrine.

Un jeune campagnard d'un aspect lourd et un peu gauche, fermait la procession. Il était monté sur un cheval très petit, à l'air rétif, qu'il semblait avoir de la difficulté à subjugué. Au moment où ce chevalier et sa monture défilèrent devant l'estrade occupée par les juges prêts à donner le signal, Julian nota que le jeune homme portait au-dessus de son cœur un nœud de ruban blanc. Il se tourna aussitôt sur la selle, pour observer minutieusement toutes les jeunes filles dans leurs toilettes claires, mais il ne put apercevoir sur aucune d'elles un nœud de ruban blanc. Puis tout-à-coup ses yeux tombèrent sur June et il aperçut à son corsage un nœud de ruban blanc correspondant à celui que portait le cavalier au cheval rétif.

Au même instant le second signal se fit entendre et le tournoi commença.

Le maréchal se leva sur ses étriers, et cria d'une voix de stentor: "Chevalier de Hunting Hill! Préparez-vous à charger!" Comme un écho, l'aide maréchal répéta: "Chevalier de Hunting Hill! Préparez-vous à charger!" et le chevalier nommé se mit aussitôt en position et leva sa lance à la hauteur de ses yeux, tandis que sa tête et ses épaules se penchaient en avant. "Chargez, chevalier" cria le maréchal. "Chargez, chevalier" répéta l'aide maréchal. Le cheval partit au galop, dans un roulement de tambour, tandis que la foule se pressait en avant.

"Il n'a même pas touché!" cria quelqu'un, tandis que le premier anneau restait dans le crampon. Bing! fit la lance au second arc, et l'anneau fut lancé au milieu de la foule. Au troisième arc, l'anneau glissa sur la pointe de la lance et le chevalier de Hunting Hill se dirigea vers l'estrade des juges pour présenter à ces derniers son anneau.

Avec la même formalité, les autres chevaliers furent appelés à la charge pour enlever l'anneau à la course. Quelques-uns d'entre eux réussirent à en prendre

deux, mais jamais trois. On appela en dernier lieu le jeune campagnard. Ce dernier avait eu de la peine à contenir sa monture pendant la course des autres chevaliers, et au moment de l'appel du maréchal "Chevalier, Désir de mon Cœur! Préparez à charger!" Pinkney Marlowe dut enfoncer ses éperons dans le flanc de sa bête pour l'arrêter devant l'estrade des juges. Mais tous les efforts furent inutiles; le cheval tourna sur lui-même comme une toupie, tandis que le jeune homme cherchait en vain à le maîtriser; il y était presque parvenu, lorsque l'animal, emporté subitement, plongea en avant et lança contre le second arc son cavalier, qui tomba sans connaissance.

Une consternation générale suivit la chute du jeune homme, celui-ci étant considéré comme le meilleur cavalier du tournoi. La foule se précipita en criant et gesticulant, vers le lieu de l'accident, puis elle s'ouvrit pour laisser passer Julian Legare, qui s'avança précipitamment vers l'estrade où siégeait le jury. Il semblait investi d'une certaine autorité. Quelques paroles furent échangées entre le jeune homme et le maréchal en chef, puis une discussion s'engagea parmi les juges; et pendant que l'on emmenait le cheval de Pinkney, le maréchal annonça au milieu des clameurs de la foule:

"Le comité déplore vivement l'accident qui vient d'arriver à M. Pinkney-Marlowe, et qui prive le public d'un des spectacles les plus intéressants du tournoi. Cependant nous devons nos remerciements à M. Legare qui a gracieusement consenti à remplacer M. Marlowe et à faire la course en son nom."

La foule recula, au moment où Julian, portant en sautoir l'écharpe de Pinkney, et monté sur le cheval de ce dernier, parut dans la lice. Son visage était plus grave que ne le comportaient les circonstances, et au-dessus de son cœur, était placé le nœud de ruban blanc qui, quelques moments auparavant, avait été porté par le chevalier blessé. Cet emblème ne lui avait point été donné par June, mais il considérait qu'il était de son devoir d'en assumer toute la responsabilité, même en admettant que l'autre se crût le droit plus tard de réclamer la récompense. En se rappelant la promesse qu'avait faite June de récompenser royalement le chevalier à qui elle donnerait cet emblème, Julian grinça des dents. Il n'avait pas été choisi par elle, mais du moins il entrerait en lice et il serait vainqueur. Il jeta un regard rapide dans l'assemblée, pendant que l'on ajustait le crampon à sa hauteur, et il lui sembla que le visage de sa cousine était aussi blanc que sa robe. Elle était sans doute folle d'anxiété pour le compte de Pinkney Marlowe. Mais il n'eut point le temps de se livrer à toutes ces pensées, car au même moment le maréchal cria d'une voix tonnante:

IL TROUVA JUNE
DEVANT UNE
FENÊTRE.

"Chevalier Désir de mon Cœur! Préparez-vous à charger!"

Cette fois le cheval de Pinkney fut obligé de s'arrêter devant l'estrade du jury, tandis que Julian immobile en selle, leva sa lance de niveau avec ses yeux; puis la voix du maréchal tomba de nouveau: "Chevalier, chargez!"

Le roulement du tambour se fit entendre, la foule se recueillit dans un silence de mort, et le cheval de Julian partit comme un trait. Une douzaine de bonds le conduisirent sous le premier arc, où le jeune



homme, se penchant en avant, et tenant sa lance d'une main ferme fit siffler l'anneau sur la pointe de fer. Puis ils bondirent en avant jusqu'au second arc et de nouveau l'anneau glissa sur la lance.

La foule poussa un ah ! bruyant de soulagement et de satisfaction, puis elle redevint silencieuse, tandis que le cavalier et sa monture bondissaient vers le troisième arc.

"Bravo ! Il l'a décroché !" criait-t-on de toutes parts dans un fol enthousiasme, tandis que Julian enlevait le troisième anneau avec autant de facilité que si c'eût été un cerceau. Le jeune homme se précipita ensuite hors de la voie de course suivi du maréchal en chef et des pages, dans un tonnerre d'applaudissements. L'orchestre entonna : "See the Conquering Hero comes !" puis Julian, toujours suivi de sa brillante escorte, se dirigea vers l'estrade des juges pour tendre à ces derniers les trois anneaux. Il s'inclina gravement et la foule applaudit. C'était la première fois qu'on eût pris les trois anneaux.

Il restait à Julian deux tours. Dans le trouble qui l'envahissait de plus en plus, le cousin de June semblait perdre tout sens de la réalité. Dans le fracas qui suivit, les cris des spectateurs mêlés au bruit ronflant des sabots, il ne put jamais savoir comment s'accomplirent les deux trajets. Il n'eut conscience que d'une chose : June avait disparu de la grande estrade.

Il était tard dans l'après-midi lorsque le dernier des chevaliers eut complété le nombre convenu de courses assigné à chacun, et que le moment d'annoncer la victoire fut arrivé. Toute l'assemblée attendait impatiemment le résultat, et lorsque les chevaliers passèrent de nouveau devant les juges, ce fut une satisfaction générale d'entendre proclamer le Chevalier Désir de mon Cœur, vainqueur du tournoi et de lui voir décerner le premier prix, ainsi que l'honneur de couronner la reine de l'Amour et de la Beauté. Il fallut à Julian toute la fermeté et tout le tact dont il était capable pour échapper aux honneurs, et refuser ce qui revenait à un autre, de droit ; il fut enfin libre de quitter le lieu du concours pour se rendre auprès de June et lui annoncer l'issue du tournoi.

Ce fut avec un cœur lourd qu'il traversa le pré, puis la pelouse et qu'il se dirigea vers la maison du colonel. Il lui restait encore un devoir à accomplir, celui de présenter à sa cousine le nœud de ruban qu'avait porté Pinkney Marlowe.

Lorsqu'il entra dans le salon, il trouva June devant une fenêtre, d'où l'on pouvait apercevoir au loin le pré, qui grouillait encore de spectateurs, dont les cris affaiblis par la distance arrivaient jusqu'à la jeune fille. Celle-ci se tourna vivement en entendant le pas de son cousin, et pendant un moment les deux jeunes gens se regardèrent silencieusement. Puis Legare, de ses doigts maladroits, se mit à ôter le nœud de ruban épinglé à sa poitrine, Il le tendit à la jeune fille.

"Je viens vous remettre votre emblème ; il a gagné au tournoi."

"Venez-vous au nom de Pinkney Marlowe... ou au nom de Julian Legare ?" demanda June à brûle-pourpoint.

"Je viens au nom de Pinkney Marlowe" répondit-il gravement. La jeune fille rougit et un pli légèrement dédaigneux releva le coin de sa lèvre, mais elle ne fit aucun mouvement pour prendre le nœud de ruban. Elle regarda droit devant elle, puis graduellement ses lèvres se fondirent en un sourire, et subitement elle éclata d'un long rire perlé, qui résonna joyeusement. Elle revoit en imagination son grand cousin monté sur le petit cheval fringant du jeune campagnard.

"Julian, dites-moi donc ce qui vous a pris de remplacer Pinkney Marlowe à la course ?"

Legare la regarda avec un étonnement plein de trouble, puis ses yeux se baissèrent sur le ruban. Il ne comprenait rien à une telle question.

"Il portait ce ruban donné par vous, et lorsqu'il est tombé, il me répugnait de voir votre emblème traîner à terre... Je suis donc entré en lice avec l'espoir de le faire gagner... puisque c'est vous qui l'aviez donné..."

Il hésita. Aux paroles du jeune homme, le rire s'éteignit sur les lèvres de June. Ses yeux s'agrandirent d'étonnement ; puis ils brillèrent d'une douce clarté, tandis qu'une légère rougeur envahit les joues de la jeune fille.

"Vous avez fait cela pour moi, Julian ?" demanda-t-elle.

Il inclina simplement la tête, et elle reprit vivement :

"Mais le ruban n'était point de moi. Je n'ai jamais donné cet emblème à Pinkney Marlowe. C'est la première fois que je le vois... J'ai refusé de lui en donner. Je lui ai même défendu d'entrer en lice pour moi... je..."

Elle s'arrêta brusquement. Julian semblait bouleversé par une violente émotion.

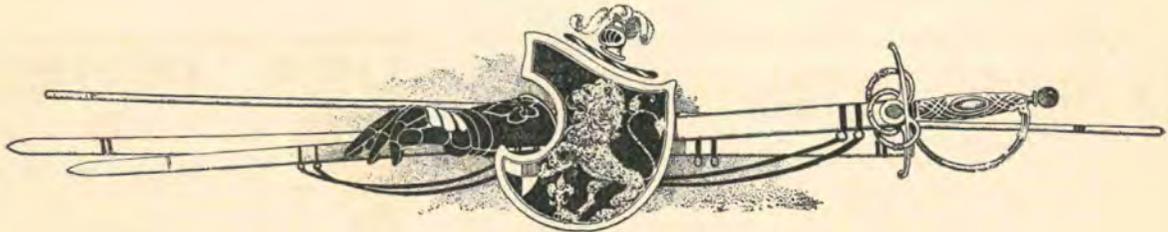
"Mais alors..." dit-il d'une voix haletante. Tout-à-coup il laissa tomber le ruban, et s'approchant vivement de sa cousine, il lui saisit la main.

"Je ne suis qu'un sot. Je n'ai jamais rien pu comprendre aux situations compliquées. Je ne fais que songer depuis hier à la récompense que vous disiez avoir promise au vainqueur du tournoi... Je ne savais quel sens prêter à vos paroles... Je croyais que vous vous jouiez de moi... Mais maintenant, j'ose presque croire..."

Il semblait chercher ses paroles à tâtons, pour mieux exprimer ce qu'il voulait dire, quoique ses yeux fussent suffisamment éloquentes pour apprendre à la jeune fille toute la vérité. June comprit et un vague sourire de satisfaction se dessina au coin de ses lèvres. Elle jeta un long regard à son cousin et dit après un silence :

"Comment se fait-il Julian, qu'un homme si brave à la course soit aussi peu courageux avec sa langue ?... Je..."

June n'eut point le temps de finir, car ses paroles furent étouffées sur ses lèvres. Julian venait de prouver son courage.



(Continué de la page 246.)

L'on extrait le jus des fleurs d'iris de la partie blanchâtre de leurs tiges; et l'on retire des pétales violacés la matière colorante destinée à donner à la crème une belle nuance mauve.

Une autre crème, d'une efficacité merveilleuse pour blanchir et adoucir la peau, se prépare de la manière suivante :

Miel pur.....	120 grammes
Glycérine.....	30 grammes
Esprit de vin rectifié.....	30 grammes
Acide citrique (pur).....	3 drachmes
Essence d'ambre gris.....	6 gouttes

Liez les deux premières substances en les chauffant doucement, délayez l'acide dans l'esprit de vin; quand le premier mélange est froid, ajoutez-y l'autre et incorporez en agitant. Cette préparation est aussi efficace pour les mains que pour le visage. Les poudres à base de plomb, d'arsenic et de mercure font un mal incalculable au teint de celles qui sont assez imprudentes pour les employer. Les substances énumérées sont des poisons actifs, dont l'emploi prolongé peut devenir une menace sérieuse à l'apparence de la peau et même à la santé.

Une bonne poudre doit être rafraîchissante, et protéger contre les impuretés atmosphériques; les poudres végétales sont les meilleures, car elles ne contiennent aucune substance nuisible.

L'on peut facilement préparer chez soi des poudres simples et inoffensives, en recueillant pendant l'été, des fleurs diverses, préférablement des roses et des violettes, et en les couvrant bien d'amidon finement pulvérisé; la fécule de riz ou de pomme de terre étant la meilleure à employer. L'on ajoute à cette fécule de la poudre d'iris dans la proportion suivante: une part de poudre d'iris pour trois parts de fécule. Renouvelez les fleurs toutes les vingt-quatre heures pendant une semaine, au bout de laquelle la poudre sera délicieusement parfumée.

Une poudre excellente, recommandée

par une sommité médicale, se prépare d'après cette formule :

Farine de riz.....	180 grammes
Fécule de riz.....	180 grammes
Carbonate de magnésie.....	90 grammes
Acide borique pulvérisé.....	45 grammes
Iris pulvérisé.....	1 drachme $\frac{1}{4}$
Essence de citron.....	15 gouttes
Essence de bergamote.....	30 gouttes

Ajoutez les essences à la carbonate de magnésie et mélangez bien le tout.

Pour protéger le teint contre les intempéries, étendez sur le visage une mince couche d'une des crèmes décrites plus haut, puis poudrez avec la poudre ci-dessus, en enlevant le superflu avec une patte de lapin ou un chamois.

Les lotions occupent une place importante parmi les cosmétiques et leur emploi doit suivre celui des crèmes et des poudres.

Dans notre prochain article nous donnerons plusieurs recettes simples et efficaces à l'aide desquelles l'on pourra préparer chez soi des eaux de toilette.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE.

ODETE:—Un excellent remède pour la couperose recommandé par le Dr. Vigier se compose des ingrédients suivants :

Sulfate de potasse.....	1 gramme
Teinture de benjoin.....	1 gramme
Eau de rose.....	50 grammes
Eau distillée.....	50 grammes

Appliquez cette préparation plusieurs fois par jour sur la partie affectée et massez ensuite avec du cold cream ou de la vaseline le soir. N'employez jamais de l'eau froide pour les parties affectées.

Pour une couperose chronique la pomade suivante est excellente :

AVIS IMPORTANT.

Les patrons des modèles illustrés dans nos journaux peuvent être fournis en toutes tailles. Pour se les procurer, il suffit d'indiquer le numéro exact du modèle choisi, les mesures pour une dame, et l'âge pour un enfant; et de joindre en même temps le montant de la commande, en timbres ou mandat-poste.

THE BUTTERICK PUBLISHING CO., Ltd.,
27 Avenue de l'Opéra, Paris.

LES MODES MÉTROPOLITAINES

sont, pour une femme désireuse de confectionner elle-même ses toilettes, ce qu'un Guide Illustré est pour le voyageur. Cette énorme compilation, pesant près de trois livres et équivalant à un volume de 500 pages, contient entre 2.000 et 3.000 gravures de mode et un texte en quatre langues; une révision mensuelle lui ajoute les dernières nouveautés.

LES MODES MÉTROPOLITAINES

sont en vente dans toutes les agences de Butterick à 2 fr. ou à 3 fr. par la poste, expédiées à toutes les parties du monde.

THE BUTTERICK PUBLISHING CO. (Ltd.)

27 Avenue de l'Opéra, Paris.

Soufre précipité.....	8 grammes
Glycérine pure.....	8 grammes
Craie précipité.....	8 grammes
Eau de laurier-cerise.....	8 grammes
Alcool rectifié.....	8 grammes

Suivez en outre un régime sévère.

ANONYME:—Une excellente lotion pour faire pousser les cheveux se compose des ingrédients suivants :

Bi-carbonate de soude.....	1 drachme
Eau distillée.....	2 cuillerées à table

Frottez la racine des cheveux avec cette préparation, en l'alternant avec une solution d'huile de ricin étendue d'alcool. Dans le cas où les cheveux seraient trop gras après ces applications successives, employez la lotion mentionnée plus haut pendant plusieurs jours, et appliquez ensuite l'huile. Ce remède exige de la persévérance, mais ses résultats sont infaillibles.

—UNE NOUVEAUTE!

SOZODONT
Poudre
Dentifrice



EN ÉTUI À
BOÎTE
PRIX: 1 fr. 25

Le goût, le parfum et la finesse de cette poudre végétale, absolument pure, la rendent supérieure à toutes les autres. Employée avec le Sozodont (liquide), elle forme un dentifrice idéal.

(Réduit de la Grandeur Nature)
Les deux, (grande taille) prix : 3 fr. 75. Vendus dans tous les magasins ou envoyés par la poste contre remboursement.
HALL & RUCKEL, NEW YORK CITY

UNE PRIME



Il a été fait jusqu'ici de grands efforts pour satisfaire le goût élevé de nos lectrices.

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE des ARTISTES PARISIENS, la seule ayant été officiellement chargée de reproduire le portrait du Tsar, fera GRATIS un portrait fini au crayon fusain, grandeur nature, d'un fini irréprochable et d'une perfection absolue. Il suffira de remplir le bulletin ci-dessous, d'y joindre une photographie et d'adresser le tout à cette Société.

Joindre 2^{fr.}50 pour port et emballage. — Étranger, 10^{fr.}
Un seul Portrait par famille.

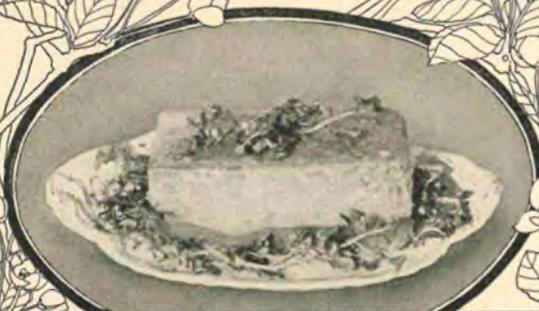
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES ARTISTES PARISIENS
D'ALBY, Directeur, 9, Boulerd Rochechouart, Paris.

Nom

Adresse

Utiliser ce Bulletin dans les 8 jours; délai de livraison: 1 mois.

Five o'clock

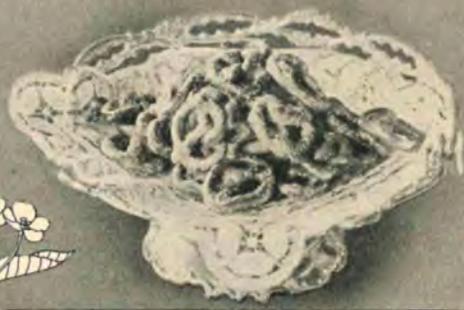


Pain de Homard.—Prenez la chair de deux grands homards ; garnissez un moule d'une gelée d'aspic ; placez ensuite dans le moule des couches de la chair de homard assaisonnée de sel, de jus de citron et de paprika ; couvrez le tout avec une couche de la gelée d'aspic ; mettez à la glace ; démoulez et garnissez de cresson ou de laitue.

La Table.—Cette dernière se compose de deux étages, les tasses, les verres et les carafons étant posés sur le premier et les sandwiches, les bonbons, les petits fours, sur le deuxième. Au milieu de l'étage supérieur se trouve le service à thé posé sur une petite nappe de dentelle ; des dessous assortis se placent sous les gobelets.



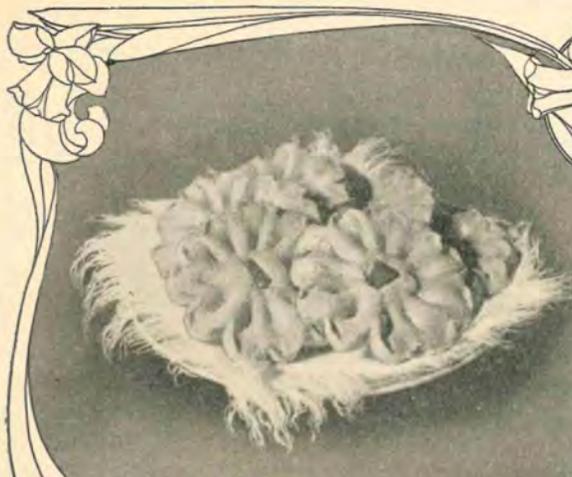
Salades Russes.—Passez de petits moules dans de l'eau froide, saupoudrez-les de persil haché ; garnissez les parois d'une mayonnaise ferme à la gélatine ; remplissez-les de légumes cuits, assaisonnés et hachés ; couvrez de mayonnaise ; mettez à la glace ; pour démouler, plongez les moules dans de l'eau chaude pendant un instant.



Petits Gâteaux.—Ajoutez le tiers d'une tasse de sucre à 2 œufs battus, 1 cuillerée à table de beurre fondu, de lait, une pincée de cannelle, de muscade ; assez de farine pour faire une pâte dure, une demi-cuillerée à bouche de bicarbonate de soude ; coupez la pâte en rubans ; formez des nœuds ; dorez avec un œuf ; faites frire ; saupoudrez de sucre et de noix pilées.



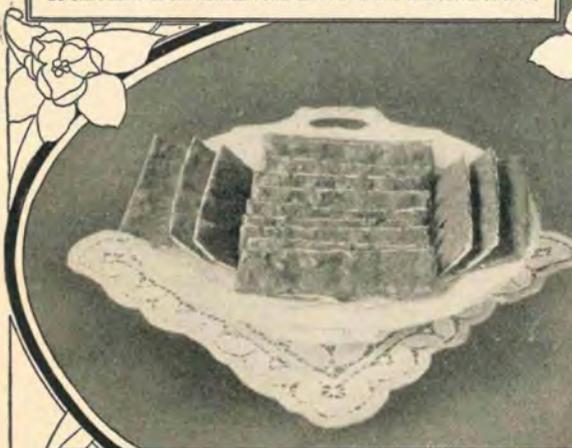
Pigeonneaux en Moule.—Enlevez les os de pigeon-neux ; assaisonnez-les et faites-les cuire ; garni-sez des moules de petits champignons et de câpres ; placez les oiseaux dans les moules en remplissant ceux-ci avec leur jus assaisonné et épaissi avec de la gélatine ; faites refroidir ; démoulez sur un lit de salade.



Rosaces.—Hachez des amandes émondées; incorporez dans une tasse de sucre deux grandes cuillerées de beurre; liez avec trois œufs, deux grandes cuillerées de lait; ajoutez les amandes, une pincée de sel et assez de farine pour faire une pâte molle; étendez la pâte, découpez-la en rosaces, garnissez de citronnelle et enfournez dans un four d'une chaleur modérée.



Dates Farcies.—Assaisonnez du fromage de Neufchâtel avec du beurre, du sel et du paprika; prenez de grosses dates foncées; ôtez-en le noyau, et remplissez-les avec le fromage en pressant soigneusement les bords de l'ouverture. L'on peut employer tout fromage crémeux en y incorporant un peu de vin de Xérès sec ou de madère.



Gaufrettes au Cacao.—Mélangez deux cuillerées à table de cacao avec suffisamment de lait chaud pour faire une pâte étendue; faites bouillir jusqu'à ce que le mélange épaississe, ajoutez une cuillerée à table de sucre, étendez la composition sur des gaufrettes et enfournez dans un four chaud pendant un instant.



Charlottes Duchesse.—Faites un sirop de sucre et lorsqu'il aura atteint le degré du cassé, retirez-le du feu; mouillez de sirop les bords de biscuits à la cuiller que vous disposez côte à côte dans des formes en carton; laissez reposer pendant une nuit; au moment de servir, remplissez avec de la glace et des fruits.



Petits Fours Viennois.—Coupez en gros dés un gâteau blanc; faites un puits dans chaque dé et placez-y un peu de gelée ou un fruit confit; remplacez soigneusement la partie enlevée et placez les petits fours avec un glaçage mauve, rose ou vert pâle. On peut décorer chaque gâteau d'une cerise confite ou d'angélique.



Gâteaux aux Epices.—2 tasses de cassonade, $\frac{3}{4}$ d'une tasse de mélasse, $\frac{3}{4}$ d'une tasse de graisse de rôt, $\frac{3}{4}$ d'une tasse de petit lait, 2 œufs, 1 petite cuillerée chaque de cannelle, de girofle, de toute épice, 1 tasse de raisins secs hachés, 1 cuillerée juste de bicarbonate de soude dissoute dans de l'eau; assez de farine pour faire une pâte molle; enfournez; glacez au chocolat.

NOTES SUR LA MODE.

La plus nouvelle garniture pour les chemisettes et les corsages, consiste en plis qui s'étendent sur le haut des manches et qui donnent aux épaules une ampleur élégante. Une blouse qui est un modèle du genre, a un pli traversant chaque épaule et se perdant à la taille dans une ceinture. Il est piqué à plat sur la poitrine et dans le dos, pour simuler un empiècement. Manches simples et col de fantaisie détaché. Cette blouse se fait en moire et soies fortes, ainsi qu'en piqué, madras, toile et flanelle. Une autre dans le même style a un dos uni, légèrement froncé à la taille. Les devants se plissent en un pli qui masque l'emmanchure. A gauche, poche de poitrine. Cette chemisette se fait avec ou sans une doublure.

Le modèle suivant se distingue par sa nouveauté et sa coupe impeccable, qui rappelle celle des deux chemisettes décrites plus haut. Les devants, plissés en deux plis de côté, restent ouverts sur un gilet qui retombe à la taille. Les plis se continuent dans le dos qui s'agrémentent d'un postillon plissé. Cette blouse peut se faire aussi avec une basque; elle est tout particulièrement désirable pour soieries, batiste, linon, etc.

Parmi les corsages genre tailleur un modèle surtout se distingue par sa correction et l'élégance de sa façon. C'est un corsage à devants croisés, avec coutures s'étendant jusqu'aux épaules et dont le dos peut se faire avec ou sans une couture au milieu et s'agrémenter d'un postillon. Manches collantes, à deux coutures, unies ou finies avec des manchettes reversibles. Les tissus forts, la cheviotte, le drap de satin, etc. sont appropriés pour ce modèle dont la garniture doit demeurer sobre et ne consister qu'en piqûres et boutons de fantaisie.

La coupe des jupes n'a pas varié, l'effet fourreau et l'évasement au bord inférieur, maintenant leur popularité. Les jupes des costumes de ville rasant le sol, tandis que celles des robes d'intérieur se font longues. Un modèle nouveau d'une suprême élégance de coupe, a un pli de côté qui souligne le tablier et qui s'arrête à hauteur de volant. Ces plis sont dessinés par trois petits velours se terminant sous des boutons de fantaisie. Cette jupe peut se faire en tissus souples tels que le voile, l'étamine, les lainages haute nouveauté, l'armure brillante, etc.

La femme qui désire être mise avec goût, et qui ne dépense pour ses toilettes qu'une somme modeste, reconnaît l'utilité incontestable d'un corsage montant, pouvant être transformé en corsage de soirée. Un exemple d'un modèle de ce genre se trouve parmi ces pages, et se compose d'un devant blousant et d'un dos fermant au milieu et se fronçant légèrement de chaque côté. Le décolletage est souligné par une berthe de fantaisie, les manches sont finies par un sabot. Une guimpe séparée, pattée dans le dos, et faite en lèze de dentelle ou en guipure, est un accessoire à l'aide duquel ce corsage décolleté peut être transformé en corsage de dîner ou de théâtre.

Le gros tulle, la mousseline de soie, les taffetas de fantaisie, le crêpe Floréal sont spécialement désignés pour la confection de ce corsage.

PATRON GRATUIT.

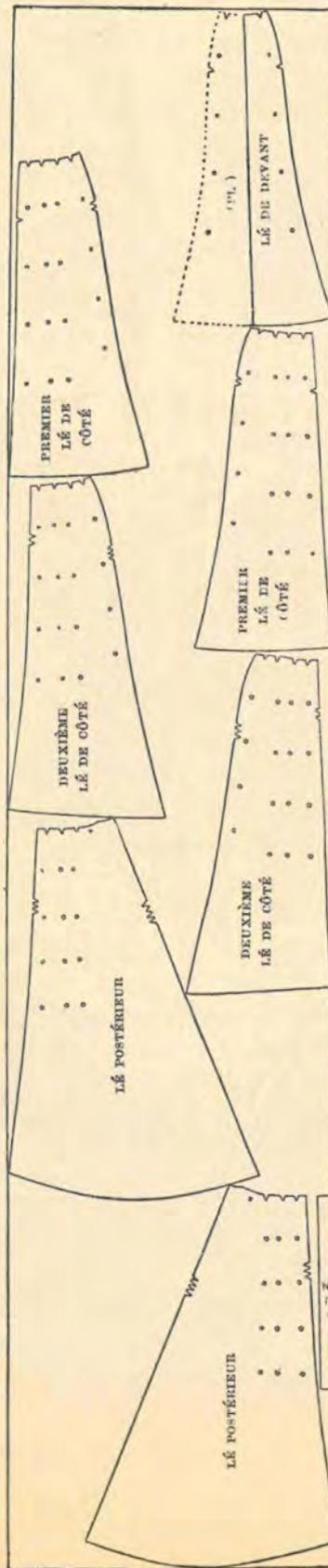
No. 5917.—POUR DAMES: JUPE DE SEPT LÉS.

Pour Dames ayant 61 cm. de taille, ou 104 cm. de hanches. Longueur devant, au-dessous de la ceinture 107 cm. Prix Régulier du Patron: 1 fr. 50.

Fournitures requises pour cette taille:

- 8 m. 45 en 70 cm., ou
- 6 m. 40 en 88 cm., ou
- 5 m. 50 en 110 cm.

Ce Patron est en vente en 9 tailles de 51 à 91 cm. de taille, ou de 94 à 149 cm. de hanches.



Ce Diagramme montre les Pièces du Patron, marquées, pour en faciliter l'identification, et disposées, prêtes à être taillées, sur 5 m. 50 de Tissu en 110 cm., Déplié—c'est-à-dire sur un Tissu en Double Largeur pris Simple—la Disposition des Pièces sur un Tissu pris Simple étant plus Economique que sur un Tissu pris Double.



Cinq Pièces: Lé de Devant, Premier Lé de Côté, Deuxième Lé de Côté, Lé Postérieur, et Ceinture ayant un excédent de 4 cm. Si l'échancrure à la taille est désirée, creusez graduellement le bord supérieur du lé de devant, depuis le haut des coutures de côté de devant, en donnant à l'échancrure une profondeur de 2 cm. $\frac{1}{2}$ au milieu.

Avis:—1 cm. est accordé aux bords pour coutures. S'il y a lieu, rallongez ou raccourcissez au bord inférieur.

POUR TAILLER:—Taillez le lé de devant avec son bord de devant posé sur un pli droit fil; et les lés restants avec la partie droite de leurs bords de devant posée sur le droit fil du tissu.

POUR COUDRE:—Assemblez les coutures de la jupe en faisant correspondre les crans, en terminant la couture du milieu à une distance suffisante du haut pour former une ouverture. Dans la jupe, à chaque couture de côté, faites un pli rond en ramenant le premier cran en arrière de chaque couture sur le cran juste en avant de la couture, et le second cran en arrière de chaque couture sur le troisième, et n'en plaçant ensemble les perforations correspondantes au-dessous; piquez les plis à $\frac{1}{2}$ cm. de leurs cassures extérieures. Disposez le dos de la jupe en un pli creux, en ramenant les perforations simples du haut à l'extérieur jusqu'aux bords de l'ouverture, piquez le pli à $\frac{1}{2}$ cm. des cassures extérieures. Ou, froncez le haut de la jupe depuis les bords de l'ouverture jusqu'aux premiers plis. Doublez le bord de droite de l'ouverture, et cousez un bord de gauche un peu ayant 4 cm. de largeur lorsqu'il est terminé. Gousez la ceinture à la jupe avec un bout placé au bord doublé de l'ouverture et l'autre bout au point extrême du pan. Ou, si la jupe a été échancrée à la taille, finissez le haut avec un parement, une bordure ou un cordé. Garnissez, comme l'indique la gravure, avec de l'entre-deux.